

UFOmania

magazine ufologique



Rencontre avec Yvan Blanc, responsable du Geipan (CNES)

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2010

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien	50 €
-----------------------	------

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:

[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

■ Editorial	3
■ Actualités	4

Interview Yvan Blanc, directeur du Geipan

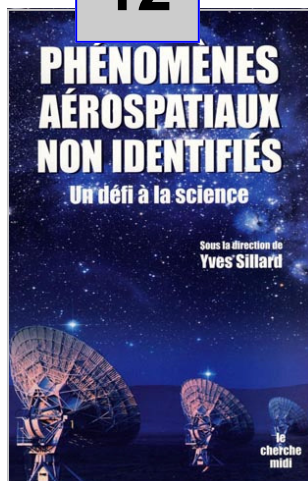


DOSSIER SPECIAL

■ Le Geipan et la recherche ufologique en France	6
--	---

Didier Gomez

12



■ Ge(i)pan: Les motifs de déception d'un ufologue amateur	12
---	----

Michel Granger

■ Lu dans la presse: Observations à répétition	20
--	----

■ Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ?	24
---	----

Philip Mantle

■ FOTOCAT # 5	28
---------------	----

Vicente-Juan Ballester-Olmos

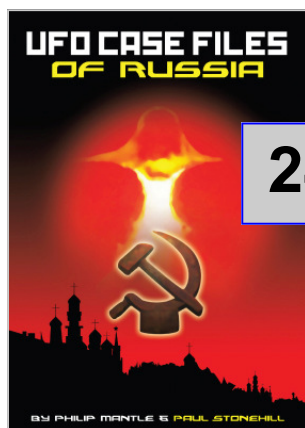
■ Livres lus	32
--------------	----

■ Courrier des lecteurs	40
-------------------------	----

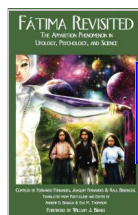
■ Billet d'humeur	42
-------------------	----

Didier Gomez

24



39

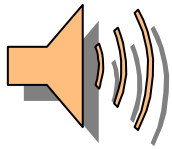


Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !
www.ovni.ch



e-Bouquiniste.com
Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.

Tirage du présent numéro: 320 exemplaires



L'hypothèse générale sur les ovnis qui est constituée de l'existence de vaisseaux spatiaux extraterrestres et de l'abduction de personnes à leur bord doit surmonter une série d'obstacles à la crédibilité. Chaque obstacle est en réalité le seuil d'acceptation parmi les personnes techniquement instruites pour une série d'idées isolées qui ne peuvent pas être facilement assimilées dans le panorama cohérent actuel sur le monde.

Don C. Donderi, professeur associé de psychologie à l'université McGill de Montréal

Éditorial



Didier Gomez

« Après tant d'années d'études et de lectures sur ces phénomènes, les champs d'investigation sont encore suffisamment vastes pour ne pas relâcher notre effort de compréhension. Poursuivons notre quête ! »



n°62 - printemps 2010.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>

Webmaster: artcastle@free.fr ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (1^{er} trimestre 2010) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:

Michel Granger, Edoardo Russo, Guillaume Perrot, Patrick Huyghe (anomalist books), Didier Charnay (Ovni media News), Francine Fouréré, Jean Casault, Sylvain Neault, Jacques Simard et les éditions Quebecor, Amanda Owen (Healings of Atlantis), Malcom Robinson (UFO Scotland), Charlene Charillon et les éditions Trajectoire, Iker Jimenez, Fabrice Bonvin, Gérard Lebat, Jean-Michel Grandsire, Brigitte Liot et le Cherche-midi éditeur, Bernard Fayard, les éditions Interkeltia.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

■ Le travail du Geipan a toujours été mal perçu autant par l'ufologie associative et privée que par le monde scientifique ou le grand public. Le manque de transparence de cet organisme depuis sa création en 1977 n'a certes pas favorisé ses recherches, ni sa côte de popularité. Encore aujourd'hui, nombreux sont ceux qui parlent sans savoir sur la nécessité d'avoir un organisme d'Etat qui s'occupe du dossier OVNI et sur son rôle propre dans le paysage ufologique mondial.

Il est donc grand temps de répondre, en partie, aux questions qui demeurent en suspens, d'un des rares services officiels dans le monde sur l'étude des phénomènes non identifiés.

Yvan Blanc, son nouveau responsable, nous a ouvert les portes du Geipan le 23 novembre 2009. Nous vous présentons ici l'intégralité de l'interview qu'il nous a bien volontiers accordé.

La mise en ligne des données du Geipan a-t-elle changé la donne ? En sait-on davantage désormais sur la nature de ces phénomènes ? Les témoins sont-ils plus nombreux à se manifester auprès des enquêteurs ? Autant de questions auxquelles nous essaieront de répondre. Un deuxième volet signé Michel Granger et intitulé « Les motifs de déception d'un ufologue amateur » (page 12), revient sur l'aspect frustrant ressenti par l'ufologie privée vis-à-vis d'un service « officiel » dont les motivations n'ont pas toujours été en conformité avec l'attente des ufologues en général.

■ Au-delà des espérances de chacun, nous sommes ce trimestre plutôt rassurés sur celles des éditeurs français qui misent sur des titres ufologiques destinés à tous publics dont des ré-éditions ou des traductions très attendues. Notamment celle du livre du regretté Bob Pratt aux éditions trajectoire sur ses travaux d'investigation au Brésil, mais aussi un nouveau livre du chercheur canadien Jean Casault, le nouveau livre de Philip Mantle et

Paul Stonehill sur les dossiers russes, le dernier de Jean Sider (où s'arrêtera-t-il ?), une ré-édition du livre d'Iker Jimenez sur le catalogue des cas espagnols de 1953 à 2005, ou encore une compilation d'hypothèses sur le cas de Fatima au Portugal ainsi qu'une ré-édition du livre de Gilles Pinon toujours sur le miracle de Fatima, ainsi que d'autres titres que nous vous invitons à découvrir, dont le formidable travail d'enquêteur de Rémy Fauchereau (page 38).

De quoi permettre à tout un chacun de se documenter encore et toujours sur la casuistique OVNI ou de réfléchir à des pistes de recherches qui nous ont sans doute échappé jusqu'à aujourd'hui. Nous faisons face à un dossier certes complexe et à une forme d'intelligence qui semble vouloir ou ne pas pouvoir nous faire prendre conscience de sa présence... malgré notre soif de connaissances toujours intacte, nous restons plus que jamais démunis face à l'inconnu qui nous observe sans cesse.

■ Voilà aujourd'hui très exactement 17 ans qu'UFOmania a vu le jour et les champs de recherche et de discussions sont encore suffisamment vastes... aidez-nous à poursuivre ce travail d'informations sur l'actualité ou à méditer sur certains aspects particuliers des phénomènes en présence.

■ Merci donc aux auteurs des articles que nous recevons régulièrement sans qui le magazine ne serait pas devenu ce qu'il est. Nous essayons au maximum de donner la parole aux principaux chercheurs et enquêteurs français mais également aux principaux intervenants étrangers. Notre prochain numéro comportera d'ailleurs un dossier sur la recherche ufologique italienne avec une longue interview d'Edoardo Russo, responsable du Centro Italiano Studi Ufologici (CISU) à qui nous rendrons visite fin mai 2010.

A suivre donc dans le numéro 63...

Torino 2010 annulé

► Suite à la démission de James Carrion du poste de directeur international du Mufon, le congrès que devait organiser le MUFON USA conjointement avec le CISU italien n'aura tout simplement pas lieu. L'actuel nouveau directeur Clifford Cliff n'a pas l'intention de se rendre prochainement en Italie pour tenter de prolonger ce que certains avaient initié : **une coopération ufologique internationale**. Dommage... espérons seulement qu'il s'agit d'un simple report de date car il devient primordial de privilégier ce type d'échanges entre chercheurs des différents pays. Néanmoins tout n'est pas perdu puisque Edoardo Russo (CISU Italia) est tout à fait d'accord pour recevoir celles et ceux qui voudraient venir, une opportunité que Didier Gomez va saisir au vol puisqu'il sera présent à Turin en Mai 2010 pour visiter les locaux du CISU et s'entretenir avec les principaux responsables de la plus grande organisation ufologique italienne, qui sera donc à l'honneur du prochain numéro.

Un documentaire sur les Rencontres rapprochées

► Fabrice Bonvin est à la recherche de témoin de RR3 ou RR4 crédibles. Il est actuellement en train de travailler sur un projet de documentaire (en collaboration avec une boîte de production sérieuse) sur les "experiencers". Il a déjà localisé des abductés en Suisse, en France et en Equateur. Plusieurs chercheurs seront mis à contribution, principalement un anthropologue, un psychiatre et un neurologue ainsi qu'un chamane colombien. Toutefois, afin de compléter ce documentaire, il est toujours à la recherche d'autres témoins (principalement RR3 et RR4). On peut le contacter via le magazine qui lui transmettra.



UFOmania dispose d'un lectorat conséquent en Belgique et nous espérons que cette initiative pourra permettre à certains d'unifier leurs travaux. Une réunion s'est d'ailleurs tenue le 24 avril à l'occasion des 7^{èmes} rencontres ufologiques de Bruxelles. Parmi les principaux participants : Didier Belphantom, Lévi Boterdael (BUFON), Daniel Recolet, Daniel Bonnot (AREPS), Fredy Sosson et Monique de Gelas (CCRU), Michel Vanbockestal (CERPI), Patrick Ferryn (COBEPS), Jean-Luc Vertongen, Francine Culot, Freddy Lahaye ou encore Mario Soltice. Une assistance désireuse de construire les bases d'une ufologie fédératrice sous les yeux de Gérard Lebat. A suivre...

par Jean-Michel Grandsire

Hommage à Rémy Chauvin



Le 6 décembre dernier fut un jour triste. Certes, il faisait froid et le ciel était gris. Mais ce qui attristait nos cœurs, ce jour-là, c'était la disparition d'un scientifique d'une rare envergure et qui n'avait pas peur de dire, haut et fort, son intérêt pour le paranormal et – horreur – sa croyance en la survie. 96 ans, quel bel âge pour partir explorer l'au-delà quand on a eu toute sa vie la fraîcheur mentale d'un jeune ! Pour l'avoir côtoyé, je peux vous dire que Rémy Chauvin était un chercheur hors normes, doué – pour le plaisir de tous – d'un esprit aiguisé et d'un sens de l'humour pour le moins décapant.

Je le vois comme si c'était hier devant un magnétophone, au cours d'une tentative (ratée) de transcommunication, en train d'appeler son ami Aimé Michel qui lui avait promis de le contacter après sa mort, au cas où... Michel est resté muet... Chauvin sur sa faim. Aujourd'hui, il sait et je forme le vœu que certains « médiums », qui ont la fâcheuse manie de transmettre des messages sirupeux en usurpant l'identité de célébrités notoires, ne viendront pas nous déverser des litres de sirop mystique signés « Chauvin ». Car il avait horreur du « sirop mystique », expression bien à lui pour désigner le fatras sirupeux dont nous abreuvons les aficionados du paranormal à l'eau de rose. Quel caractère, ce Chauvin ! Il fallait parfois même le calmer. Je me souviens, en relisant les épreuves de son dernier livre dont il m'avait confié l'édition, avoir été obligé de rectifier ses emportements sur les ultra-rationalistes qu'il qualifiait, entre autres gracieusetés et avec bon sens, de talibans. Il riait de tout. Même de ceux qui s'agrippaient à lui pour s'inoculer une part de son génie. Belle survie Monsieur le professeur ! Et, si survie il y a – ce qui reste à démontrer – ne vous fatiguez pas à essayer de nous joindre. Profitez de l'au-delà au maximum en oubliant bien vite cette planète où les pisse-vinaigre prennent peu à peu le pouvoir et où ce qui reste de la parapsychologie scientifique, pour des raisons qui lui appartiennent et sur laquelle vous aviez votre petite idée, peut se demander si elle arrivera simplement à vivre un jour... Rémy Chauvin était un scientifique reconnu internationalement. C'était aussi un homme de foi qui aimait la vie. Il en a étudié de multiples facettes au cours de sa longue carrière. Il était aussi passionné par l'invisible, le mystère et l'hypothèse de la survie posthume. Pour lui, il me l'a confié au cours de nos nombreux entretiens, vie et survie forment un tout que ni le morbide ni les préjugés matérialistes ne doivent scinder.

Certains vous présenteront un aspect spécifique du personnage, gommant ou éludant ce qui, idéologiquement, les dérange. Rendre hommage à Rémy Chauvin, c'est le présenter tel qu'il était. Dans son ultime livre, il lançait un cri d'alarme pour tenter de réveiller une parapsychologie française moribonde et à la remorque des Etats-Unis. Il voulait réveiller cette parapsychologie, autrefois appelée métapsychie, qui a fait la renommée de chercheurs courageux aujourd'hui disparus.

Un nouveau site Web pour l'unification des recherches entre ufologues de Flandre et de Wallonie

L'info est disponible sur le site des repas ufologiques. Une réunion en date du 5 février 2010 à Bruxelles s'est tenue entre responsables de plusieurs associations Belges qui s'intéressent au dossier des Ovni. Lévi Boterdael du Belgish UFO Network et du Bufon, Didier Herbots des Journées de l'Extraordinaire et Michael Vanbockestal du CERPI (Centre d'Étude et de Recherches sur les Phénomènes Inexpliqués).

Leur objectif : fédérer les groupements et chercheurs belges et casser la barrière de la langue qui existe entre la Wallonie et la Flandre, en collaborant ensemble, en s'unissant et en organisant des outils communs. Lévi Boterdael a déjà travaillé le sujet. C'est ainsi que ces diverses associations se sont mises d'accord pour l'ouverture du site commun " OVNI BELGIQUE". Mise en place également d'un autre outil com-

mun : SOS U.F.O. HOTLINE, un numéro de téléphone gratuit où les témoins d'ovni pourront déposer leurs observations. Deux bases de données seront également mises en place.

OVNI Belgique regroupe à la fois les associations et les chercheurs privés, sans affiliation. Soutenu par le réseau des Repas Ufologiques, un projet d'ouverture de repas à Bruxelles est en cours. Plus d'infos à :

<http://ovni-belgique.ufo.be/>



L'armée néo-zélandaise ouvre ses archives OVNI



La Nouvelle-Zélande va se joindre à la liste des gouvernements qui ont récemment déclassifié leurs archives sur les ovnis. La nouvelle a été publiée le 24 Janvier 2010 dans le *Sunday News* de Nouvelle-Zélande. Les archives secrètes militaires des années 1979 et 1984 seront rendues publiques dans le courant 2010 ainsi que de nouveaux cas de rencontres avec des objets non identifiés et des militaires. Les fichiers sont conservés par les Archives de la Nouvelle-Zélande et rendus public ce mois-ci, en ayant pris soin de retirer les renseignements personnels pour se conformer à la Loi sur la protection de la vie privée.

« Nous travaillons actuellement sur la réalisation de copies de ces fichiers », a déclaré un porte-parole de la Défense. « Une fois ce travail effectué, nous espérons pouvoir lancer une copie de tous les dossiers OVNI avant la fin de cette année. »

La Presse a demandé l'accès aux fichiers de la Nouvelle-Zélande, mais n'a pas été en mesure de les consulter. Suzanne Hansen, la directrice du groupe de recherche néo-zélandais UFOCUS NZ, a déclaré être quelque peu frustrée par le retard de cette mise à disposition des archives, mais en comprend les raisons. « Nous sommes en pourparlers avec les Forces de défense de la Nouvelle-Zélande depuis de nombreuses années. C'est frustrant dans notre perspective de recherche parce que nous comparons ces observations avec les données internationales » a-t-elle déclaré.

Il est également question de technologie extraterrestre au regard de certaines observations mais le président de la Nouvelle-Zélande Vicki Hyde, plutôt dans le camp des sceptiques a dit que les dossiers secrets ne seront peut-être pas aussi intéressants qu'on peut s'y attendre. « Les gouvernements du monde ont eux-aussi ce type de fichiers dans leur archives et les données ne sont pas aussi passionnantes que le public peut probablement en attendre.

Le gouvernement a le devoir d'enregistrer ces choses et peut donner une fausse impression qu'il y a beaucoup d'activité. Il y a probablement une vie intelligente ailleurs, mais de là à jouer avec nous à un jeu de cache-cache cosmique »... Il a également indiqué que la plupart des observations peuvent être des choses banales, comme les satellites et les vols d'oiseaux.



SOIRÉES D'OBSERVATION DU CIEL

Durant les années 73 -76, existaient en France des grandes soirées d'observation du ciel, organisées à l'échelon Nationale, avec pour objectif de tenter d'y observer des Objets Non Identifiés. Des centaines de personnes participaient à ces soirées. L'avantage de telles soirées, c'est que si un objet est observé par un observateur, compte tenu du nombre important d'observateurs répartis sur le territoire Français, voir sur l'Europe, ces derniers étant reliés à un " PC central", l'objet peut éventuellement être suivi sur une longue distance et permettre divers calculs. Ces opérations existent encore aujourd'hui avec le concours d'une équipe qui dirige ce type d'activité. Il s'agit de " l'OPÉRATION SURICATE. La prochaine grande nuit d'observation du ciel aura lieu le 26 juin prochain. Nous vous convions à y participer et vous pouvez prendre dès maintenant contact avec cet organisme en vous rendant sur le site : <http://www.operation-suricate.fr/>

REPAS UFOLOGIQUES

► Un nouveau lieu de rencontre vient d'ouvrir à Amiens. Toutes les personnes qui se posent des questions à propos des ovni et de l'insolite en général, pourront se réunir et parler de ces phénomènes entre personnes intéressées. Vous avez fait une observation d'ovni, vous vous intéressez à l'ufologie, vous souhaitez échanger des informations, de la documentation sur ce dossier, le Repas Ufologique d'Amiens, ouvert à l'initiative d'Alain Godula est maintenant à votre disposition, tous les 1er lundis du mois. Il vous donne rendez vous pour le prochain Repas Ufologique d'Amiens le 7 juin 2010 de 19 h 30 à 22 h 00, salle réservée pour les Repas Ufologiques, à la Cafétéria FLUNCH située dans le Centre Commercial d'Amiens Glisy - Route de St Quentin 80440 GLISY .

alain.godula@wanadoo.fr

06 81 22 47 34

CRÉATION D'UNE NOUVELLE ASSOCIATION

"*NousNeSommesPasSeuls*", c'est le nom d'une nouvelle association de loi 1901 à but non lucratif (parue au Journal Officiel le 23 janvier 2010).

Son but: recherche, étude et partage des informations liées aux différents mystères de notre monde, participation ou organisation d'expositions, conférences ou tout autre évènement destiné à informer le public sur les domaines étudiés. 6 grands thèmes sont retenus : - ufologie, - paranormal, - mythes et légendes, - prophéties, - archéologie mystérieuse, - phénomènes fortéens.

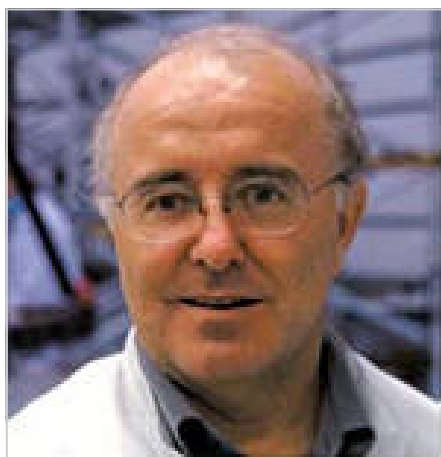
Des enquêtes et des expéditions sur le terrain seront organisées et une revue trimestrielle sera publiée. L'association compte déjà une vingtaine de membres répartis dans la France entière et le reste du monde (Belgique, Suisse, Québec, Japon, ...). Coordonnées : Association "*NousNeSommesPasSeuls*" BP 15 - 25560 FRASNE. Téléphone : +33 (0)6 64 34 15 34 (entre 17h et 20h heure française) - Télécopie : +33 (0)9 81 70 36 94 - Email : nnsps@bbox.fr

Dans l'attente de création du site officiel, il existe le forum de l'association :

<http://www.nnsps.enigmatik.leforum.eu>



Le nouveau responsable du Geipan a accueilli la rédaction d'UFO-mania magazine pour une interview, le lundi 23 novembre 2009 dans les locaux du Geipan. L'occasion de faire plus ample connaissance avec le nouveau monsieur OVNI « officiel » français.



Yvan Blanc

Yvan Blanc est docteur es Sciences Spatiales (1980) de l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

Il travaille dès 1981 pour le compte du Centre National d'Études Spatiales sur les données du satellite ARCAD3 d'étude de la magnétosphère terrestre.

En 1982, il entre au Centre National d'Études Spatiales dans le domaine du traitement des télémétries Ballons, puis le traitement des télémétries du lanceur Ariane. Devenu responsable des moyens sol de mise et maintien à postes des satellites, il est depuis 1991, le chef de projet de la réalisation de la plupart des instruments français des projets d'astrophysique spatiale, comme SOHO pour l'étude du soleil, XMM pour l'étude en rayonnement X de l'Univers, ODIN satellite franco-suédois d'astrophysique et d'aéronomie.

Après avoir coordonné toutes les phases de Recherche et Technologie en amont, il est depuis 1999 le chef de projet CNES du programme Herschel-Planck (astrophysique - cosmologie).

Il dirige depuis septembre 2009, le Groupe d'Études et d'Information des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés du CNES, le GEIPAN.

<http://www.cnes-geipan.fr>

Interview Yvan Blanc – Geipan 23/11/09, Toulouse.

Didier Gomez: 1 La toute première question que j'ai envie de vous poser est celle-ci: Comment devient-on responsable du Geipan ? Quel est votre parcours et pourquoi avoir accepté ce poste ?

Yvan Blanc: J'ai 57 ans, je suis de formation universitaire en électronique, j'ai une thèse en sciences spatiales (données satellites), je suis rentré au CNES en 1981 j'ai commencé par m'occuper de ballons, puis je suis devenu responsable d'un service de contrôle des satellites. De 1990 jusqu'en 2009, j'étais chef de projet d'astronomie au sein du Projet Herschel-Planck sur l'étude de l'origine de l'univers, cela signifie étudier la physique et la chimie des galaxies...

Pour répondre à votre deuxième question, pourquoi avoir accepté ce poste... en fait il s'agit d'un simple concours de circonstances puisque je souhaitais changer de métier et comme je m'intéressais depuis toujours aux mystères et à la vie dans l'univers... et que je suivais le travail effectué par Jean-Jacques Velasco puis ensuite Jacques Patenet, ce dernier m'a demandé simplement si je ne voulais pas lui succéder à la tête du Geipan, ce que j'ai accepté. Avec la réorganisation du service de l'ancien Gepan en Geipan, le comité de pilotage du Geipan (COpilpan), c'est un peu différent d'auparavant, le Geipan n'est plus tout à fait seul comme ce fut le cas à l'époque du Sepra de Velasco... Voilà ce sont pour toutes ces raisons que j'ai accepté ce poste.

2 Avant de prendre les commandes du Geipan, que saviez-vous du sujet OVNI en général ?

YB: Pas grand-chose à part ce que j'en sa-

vais de la bouche de Jean-Jacques Velasco à travers des discussions que nous pouvions avoir en tant que collègues du CNES, ou à travers des PV de gendarmerie que j'avais pu lire, mais je ne suis pas un enquêteur de terrain.

3 Vous êtes en poste officiellement depuis quelques mois, vous avez 57 ans, pouvez-vous nous dire l'approche du Geipan pour 2010 et les années à venir.

YB: Je suis réellement en poste depuis septembre 2009 puisque je devais, avant de prendre véritablement mes fonctions ici au Geipan, mener à terme le projet Herschel-Planck qui a pris un petit peu de retard...

Ma priorité est actuellement de traiter les dossiers, c'est-à-dire de m'occuper des témoignages qui nous parviennent soit spontanément, soit ceux accompagnés d'un procès-verbal de gendarmerie. Voilà la mission du Geipan: collecter les dossiers... Ensuite mon travail est de structurer un peu l'ensemble ce que Jacques Patenet avait commencé à faire et qu'il n'a pas eu le temps de finir puisqu'il est parti en retraite.

4 Allez vous comme votre prédécesseur multiplier les rendez-vous et répondre présent sur le terrain auprès des associations ?

YB: Je vais être clair, la réponse est oui. Je vais faire des conférences, traiter et classer les dossiers et poursuivre le travail amorcé par Jacques Patenet.

De ce point de vue-là, il n'y a pas de raison que l'approche du Geipan soit différente, bien au contraire, je vais continuer à me rendre là où je serais invité et à communiquer autour de moi sur l'action du Geipan, j'irais à des repas ufologiques si besoin, je répondrais à des interviews comme celle d'aujourd'hui.

Geipan réponds aux questions d'UFOMania



Contrairement aux idées reçues le Geipan, c'est tout sauf des moyens considérables... un bureau de 15m² situé dans un bâtiment de 1500 m² sur trois niveaux... Lui-même situé dans l'enceinte du CNES comprenant 8 grands bâtiments identiques. Il est donc temps de remettre les choses dans leur contexte, le Geipan dépend bien du prestigieux CNES, néanmoins il représente un petit service noyé dans un ensemble de bâtiments et de projets. Le sujet OVNI y est traité à l'identique de ce que l'on peut trouver au niveau national, c'est à dire un domaine à part dont l'intérêt et son champ d'action restent certes très limités. Le Geipan c'est un responsable:Yvan Blanc et une secrétaire, bien dérisoire comparé aux effectifs de certains services ou projets scientifiques qui monopolisent des équipes entières de chercheurs.

5 Le Geipan vient d'éditer une plaquette. [envoyée aux abonnés d'UFOMania magazine 62]. C'est donc une grande première puisque ce service (ancien Sepra) n'avait pas publié quoi que ce soit à destination du public depuis le milieu des années 80... Y aura-t il d'autres publications et de quelle nature ?

YB: Cette plaquette a été transmise aux 3500 brigades de gendarmerie du territoire afin justement de montrer que notre service est là pour recueillir les témoignages des citoyens français qui pourraient être amenés à témoigner. C'est donc avant tout un outil de communication auprès du public qui vient compléter le réseau IPN (Intervenant de Premier Niveau) qui est lui constitué de personnes capables de se rendre rapidement sur le terrain pour recueillir les données au niveau local.

Nous sommes actuellement en train de préparer un autre document, un guide de l'enquêteur, qui est à la fois un mélange du travail mené sur le terrain par l'ufologie privée depuis des années et également le fruit de la réflexion que nous menons à ce sujet au sein du Geipan. Fort de notre expérience en matière de recueil de l'information sur les phénomènes inexplicables, je crois que cet outil permettra à chaque intervenant de mener au mieux le déroulement d'une enquête, toujours dans le soucis de faire un travail de fond qui soit de qualité.

Nous travaillons actuellement avec des professionnels de l'entretien cognitif de l'université de Toulouse-le Mirail sur la façon dont mener une enquête au mieux afin que l'on puisse déceler

un maximum de détails dans le souvenir des témoins. Il est important lors d'une enquête de noter le bon déroulement des événements et cela n'est pas toujours évident en fonction des informations délivrées souvent sous le coup de l'émotion par les témoins. Il est donc essentiel d'établir un processus qui nous permette de connaître l'ensemble des informations qui ont été captées par le témoin. Nous avons testé une méthode qui fait appel aux capacités du cerveau à se souvenir d'un événement et à lier les différents moments qui intéressent l'enquêteur. Tout d'abord nous demandons au témoin de raconter son observation du début jusqu'à la

fin sans l'interrompre, sans lui poser de question. Cela permet d'avoir un premier aperçu de son témoignage. Dans un deuxième temps, on lui demande de ne raconter que les détails qui l'ont interpellés sans se soucier de l'ordre chronologique. Bien souvent il fait part de faits qu'il n'avait pas évoqué en premier lieu. Dans un troisième temps enfin, on lui demande de raconter son observation à l'envers, en commençant par la dernière chose qu'il aie vu (disparition du PAN par exemple) jusqu'au premier instant où il a commencé son observation. Avec cette méthode, on obtient des résultats très intéressants et surtout on balaye au



maximum les données qu'a mémorisé le témoin durant son observation.

6 Concernant la mise en ligne de vos données sur le site du CNES/Geipan, vous faites des mises à jour régulières (novembre 2009 pour la dernière). Vous précisez qu'il reste 1000 cas à publier... Pouvez-vous nous dire à quelle date ce dernier millier de cas sera-t-il consultable ?

YB: Nous continuons notre travail de mise en ligne des archives que nous disposons. Tous les rapports d'enquête des périodes allant de 1979 à 2009 sont désormais consultables sur notre site web que nous venons d'ailleurs d'améliorer. Il nous reste encore à faire du tri car certaines données ne sont pas publiables (eu égard à la confidentialité des témoins par exemple) mais nous tenons absolument à tout publier y compris les cas anciens et antérieurs à 1979 dont nous avons copie d'un procès-verbal de gendarmerie. Tout cela va prendre du temps mais nous avançons, c'est de bonne augure.

7 Je suis moi-même IPN 1^{er} niveau pour le département du Tarn, je dispose de nouveaux témoignages suite à la publication de mon livre OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn, est-il envisageable de travailler de concert avec le Geipan sur ces nouveaux cas ???

YB: Il est tout à fait envisageable de confronter nos données respectives en effet, et nous n'excluons pas d'ailleurs de coopérer avec des associations ou enquêteurs indépendants qui font de l'excellent travail. Concernant vos témoignages, merci de me transmettre une liste

de vos cas avec les dates incriminées, de sorte qu'on puisse déjà regarder s'il y a parmi vos données des rapports de gendarmerie dont nous aurions été destinataires.

8 Au sujet de ces IPN s'agit-il simplement d'un effet d'annonce ou allez-vous véritablement vous appuyer sur un réseau fiable d'enquêteurs ?

YB: L'objectif premier de la création du réseau des IPN est de mettre en place un réseau réactif de sorte à ce que les éléments majeurs lors d'une observation insolite, soient recueillis le plus rapidement possible. Or, le Geipan ne peut pas être sur le terrain aussi rapidement qu'un enquêteur qui de surcroît, va être capable d'obtenir des informations complémentaires par rapport à une déclaration officielle en gendarmerie, étant donné qu'il connaît parfaitement son secteur géographique, les us et coutumes des habitants de son département etc... Il faut bien comprendre que ce rôle joué par l'IPN au niveau local est primordial et nous devons nous appuyer sur ce réseau pour réagir à la fois rapidement et localement.

9 Les IPN étant des bénévoles, quelle peut être leur motivation à travailler avec le Geipan ? Ne craigniez-vous pas que sans retour de la part du Geipan cela conduise les IPN à se désintéresser de ce travail pourtant essentiel de collecte ?

YB: Justement nous avons cherché à identifier des personnes ayant une expérience ufologique mais pas obligatoirement non plus, en privilégiant la crédibilité de nos intervenants.

Nous avons d'ailleurs terminé le «recrutement»

de ces IPN et projetons très bientôt d'organiser une formation sur une ou deux journées pour faciliter une meilleure transmission des données d'enquête.

10 Quel est votre sentiment sur la problématique ufologique en France et dans le monde ?

YB: Le principe même de l'ufologie est avant tout d'expliquer les phénomènes inexplicables. C'est d'ailleurs pour cette raison que le Geipan est partie prenante dans différents projets liés au monde scientifique de sorte à étudier de manière tangible ces phénomènes. Un accord vient d'ailleurs d'être signé récemment entre scientifiques français, italiens et norvégiens pour mettre en place dans la vallée d'Hessdalen en Norvège, une troisième station d'étude qui sera celle-là 100% française, financée par des laboratoires scientifiques français. Donc il y a actuellement une approche scientifique d'amorçage et le Geipan n'y est pas étranger.

11 Quelle pourrait être selon vous la nature de ce(s) phénomène(s) ?

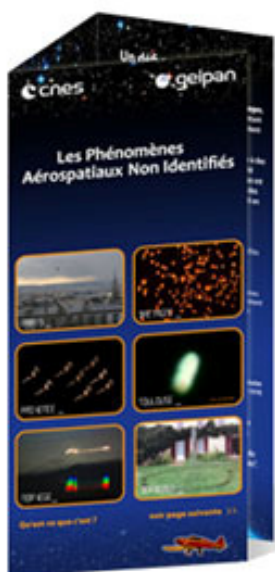
YB: Ensuite, si on évoque la possibilité d'une vie extraterrestre pour tenter de donner un sens à tous ces témoignages, disons que nous sommes confrontés d'emblée au problème du voyage dans le temps. Il serait d'ailleurs fort étonnant de trouver de la vie dans notre environnement solaire. Mais pour répondre à votre question, l'Hypothèse Extraterrestre reste selon moi, une des éventualités à envisager.

12 Quels sont selon vous les deux ou trois cas français sur lesquels on peut s'appuyer pour démontrer qu'il s'agit d'un sujet sérieux ?

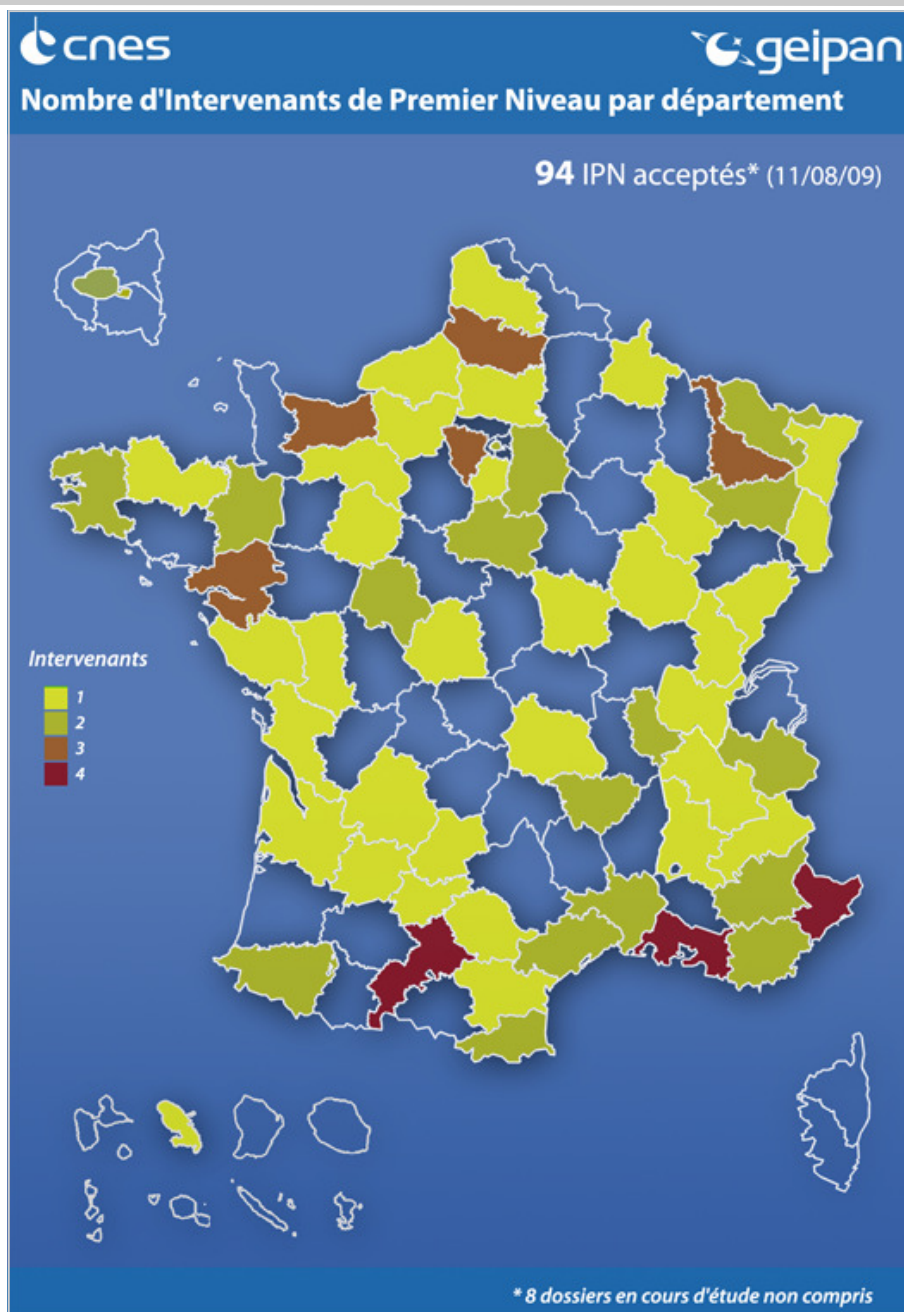
La plaquette du Geipan insérée avec ce numéro

Le Geipan, conformément à la lettre i présente dans son sigle, développe depuis plusieurs semaines son côté Informations. Outre les conférences et interviews que donne Yvan Blanc, une nouvelle plaquette 'grand public' 3 volets est mise en ligne sur le site. En cas d'observation, elle précise très clairement les informations minimales nécessaires pour une prise en compte par le GEIPAN de cette observation. Une version papier en couleur vient d'être éditée afin de promouvoir le rôle du Geipan au-delà du cercle ufologique classique.

Vous la trouverez insérée dans le présent numéro. Elle traduit la volonté affichée depuis plusieurs mois par le Geipan de mieux informer le public sur la variété des formes des phénomènes observables et surtout de permettre aux non initiés de se familiariser avec les diverses formes « explicables » que l'on est amené à rencontrer dans notre vie quotidienne. Un vulgaire pigeon en vol au-dessus des toits parisiens, des lanternes thaïlandaises allumées dans un ciel nocturne, voilà quelques cas typiques de méprises que le Geipan a pu mettre à jour après analyses. Mais au-delà de ces cas de méprises, d'autres phénomènes lumineux sont présentés de manière certes primaire, afin de montrer que certains Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (PAN) résistent à l'analyse scientifique et qu'il y a peut-être matière à une étude rigoureuse.



Geipan réponds aux questions d'UFOMania



YB: Je ne vais pas m'épiloguer là-dessus mais j'invite le lecteur à relire le dernier ouvrage de Jean-Jacques Velasco qui évoquait les grands classiques comme Trans-en-Provence, l'amarante, Valensole etc... disons qu'il n'y a pas pour l'instant de nouveaux cas probants.

13 Comprenez-vous pourquoi le public français et le public en général ne s'intéresse tout simplement pas au dossier OVNI alors que nous avons justement un service officiel en France qui est censé centraliser l'information à ce sujet ?

YB: L'ufologie, c'est un sujet délicat trop souvent pris à la rigolade et dont l'image qui nous est donnée à la télévision reste très pénalisante pour la recherche sérieuse. Tant qu'il n'y aura pas d'émission télévisuelle vraiment sé-

rieuse, j'ai peur que l'attitude du public reste inchangée.

14 La recrudescence des observations OVNI modernes va de pair de manière avec les explosions de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945 (les premières grandes observations vont se faire à partir de décembre 1945 et janvier 1946 en scandinavie notamment...). Travaillez-vous actuellement sur le facteur écologique en ufologie ? Ou vous contentez-vous de compiler les témoignages émanant des brigades de gendarmerie ?

YB: Nous laissons à des chercheurs comme vous et aux ufologues en général, le soin d'interpréter le sens des données à votre disposi-

Publications disponibles sur le site

Vous trouverez sur le site du cnes/geipan toute une série de document à télécharger et à imprimer **www.cnes-geipan.fr**

► [Questionnaire d'observation pour les astronomes](#) [Destiné aux observations astronomiques].

► [Questionnaire d'observation pour les aéro-clubs](#) [Destiné aux pilotes d'avions de tourisme].

► [Questionnaire d'observation standard](#) Destiné à décrire une observation de PAN par des témoins situés au sol].

► [Plaquette du GEIPAN](#)

2009. Présentation des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés : comment témoigner ?

► [Plaquette du GEPAN](#)

1979. Présentation du GEPAN et l'étude du phénomène OVNI.

► [Plaquette du SEPPA](#)

1992. Présentation du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique.

► [Analyse photographique \(note n° 35\)](#)

C. Poher, 1977. Détermination de l'ordre de grandeur d'une puissance lumineuse à partir de l'examen de clichés photographiques.

► [Analyse photographique \(note n° 43\)](#)

C. Poher, 1977. Exemple d'analyse de cliché d'OVNI : L'étude des photographies de Mc Minnville (USA).

► [Analyse photographique \(rapport\)](#)

F. Louange, 1982. Méthode d'extraction de spectres sur des clichés obtenus à travers un réseau de diffraction.

► [Archivage des données](#)

A. Esterle, 1982. Saisie et gestion des informations d'observations par un système informatique.

► [Etude des PAN \(méthodologie\), partie I](#)

A. Esterle, 1983. Les phénomènes aérospatiaux non identifiés sont ils étudiables ?

► [Etude des PAN \(méthodologie\), partie II](#)

A. Esterle, 1983. Les phénomènes aérospatiaux non identifiés sont ils étudiables ? Annexes A.

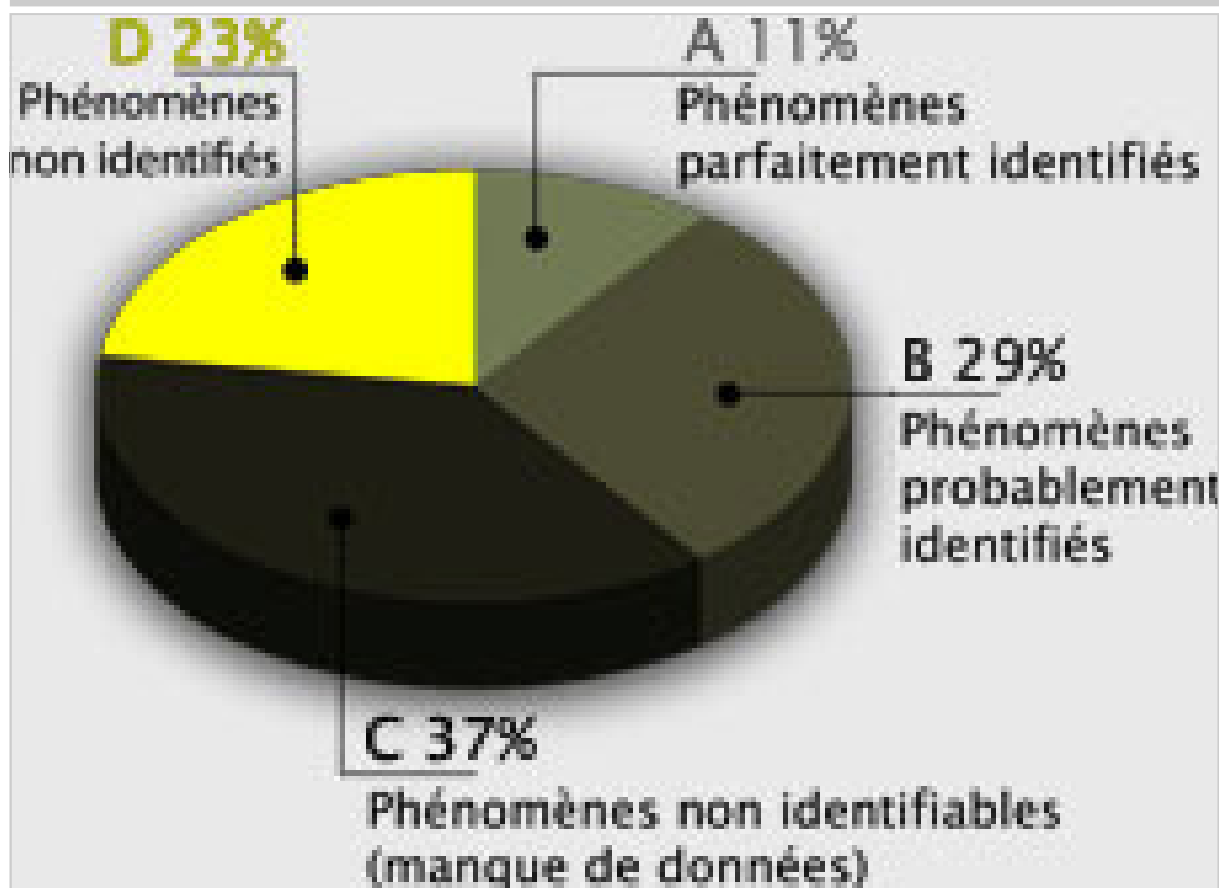
► [Etude des PAN \(méthodologie\)](#)

J.J. Velasco, 1983. Outils et procédures de recueil, de gestion et traitement des informations concernant les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

► [Procédure d'intervention d'enquêteurs privés collaborateurs du GEIPAN \(Intervenants de Premier Niveau\)](#)

Y. Blanc, Février 2009. Ce document décrit les conditions de collaboration entre le GEIPAN et les enquêteurs privés qui souhaitent l'aider. Il contient également le formulaire d'inscription IPN à renvoyer au GEIPAN.

Ajoutons à cette liste toutes les notes techniques parues dans les années 80, le rapport du COPILPAN de 2007 ainsi que divers mémoires et thèses d'études d'universitaires.



tion. Le rôle du Geipan se borne à collecter les procès-verbaux de gendarmerie, ni plus ni moins. Nous n'avons pas vocation à donner des interprétations sur la nature des phénomènes en présence, simplement lorsqu'on arrive à identifier de façon certaine certaines observations, nous le faisons.

17 Existe-t-il dans vos archives une documentation sur le cas d'Uzès, dans le Gard daté du 19.11.1974 (réf. Figuet pp.526 et suiv) ? Si tel est le cas savez-vous si oui ou non Mr. C. Poher s'est intéressé de près à ce cas, soit en tant que directeur du GEPAN, soit en temps que membre du GEPA, et s'il a oui ou non rencontré le témoin, Mr. C. Fernandez. Est-il possible de faire des recherches sur cette affaire car un de mes correspondants possède notamment des informations inédites (dont certaines récentes) à communiquer en échange.

Je vais regarder ce que nous avons et je vous tiens au courant. Il est possible de poursuivre la recherche d'informations complémentaires afin de trouver des explications satisfaisantes aux rapports d'enquêtes si les enquêteurs privés arrivent à mettre à jour des informations inédites sur des événements même anciens.

Les Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés de type D représentent 23% des témoignages

Ils correspondent à des enquêtes qui n'ont pas permis d'avancer une explication aux observations rapportées, malgré la qualité et la consistance des données et des témoignages. Ce sont, au vrai sens du terme, des "phénomènes aérospatiaux non identifiés".



Yvan Blanc a son bureau dans les locaux du Geipan

<http://www.cnes-geipan.fr>

Geipan réponds aux questions d'UFOMania

Exemple de rapport d'enquête mis en ligne sur le site du Geipan
Ici un cas survenu le 1^{er} octobre 2007 dans la banlieue lilloise (59)
et classifié catégorie D, Non identifié.

GENDARMERIE NATIONALE				
Compagnie de LILLE Brigade Territoriale Autonome de [REDACTED]				
Code Unité	P.V	Année	N° pièce	Feuillet
00116	991	2007	1	1/2
Analyse et références				
Objet Audition de Mr C [REDACTED] N [REDACTED] témoin de l'apparition de ce qui pourrait être un OVNI.				
Références				

Le lundi 1 octobre 2007 à 17 heures 40 minutes

Nous soussigné Adjudant S [REDACTED] P [REDACTED] Officier de Police Judiciaire en résidence à BTA [REDACTED]

Vu les articles 59 et 298 du décret organique du 20 Mai 1903 portant règlement sur l'organisation du service de la gendarmerie

Nous trouvant au bureau de notre unité à [REDACTED] rapportons les opérations suivantes :

Nous entendons la personne suivante venant témoigner spontanément :

IDENTITE
Nom Prénom : C [REDACTED] N [REDACTED]
Date et lieu de naissance : 04/06/1970 à [REDACTED]
Domicile : [REDACTED]
Profession : Intérimaire dans la logistique [REDACTED]

DECLARATION
« Je me présente à votre unité ce jour pour vous faire part d'un fait inhabituel que j'ai observé ce matin en allant sur mon lieu de travail en Belgique. -----
--A 07H40 je circulais à bord de mon véhicule sur l'autoroute A27 dans le sens LILLE-TOURNAI et me trouvais à 5,5 km avant la frontière franco-belge, lorsque mon attention a été attirée sur ma droite et au dessus de champs plats, par huit lumières blanches groupées quatre par quatre sur ce qui pourrait être deux ailes delta. Ceci pouvait se situer à environ deux kilomètres de l'endroit où je me trouvais, hors agglomération et à une hauteur de 100 à 200 mètres. A l'extrémité gauche l'une des lumières clignotait. Une minute après, je me suis rendu compte que ces lumières blanches n'éclairaient pas vers le bas, mais qu'elles illuminaient deux tranches qui peuvent correspondre à des ailes dont l'envergure totale devait mesurer plus de cent mètres. -----
Puis je me suis arrêté sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute pour mieux voir ce que c'était. J'ai alors vu à 400 mètres de moi que l'appareil ou l'objet n'avait pas bougé depuis mon premier regard. Je me suis rendu compte qu'hormis les deux tranches allumées l'appareil était de couleur gris foncé ou noir. A partir du moment où je me suis arrêté, ce que je pense être un OVNI est resté quinze secondes en survol stationnaire, puis j'ai pris mon téléphone portable pour le photographier, mais dans la panique je me suis trompé de touche tout en visant l'OVNI. Quelques secondes après cet engin s'est incliné sur sa droite tout en restant à la même hauteur du sol. Il est parti sur la droite à une vitesse que j'estime à environ 30 à 40 km/heure et finalement je l'ai perdu de vue. Il ne s'est passé que trente secondes entre le moment où je me suis arrêté et celui où il a disparu de ma vue. -----
--Je n'ai donc pas eu le temps de prendre une photo qui n'aurait pas été exploitable vu mon appareil.--
--Je pense que d'autres automobilistes et chauffeurs de camions ont pu être témoins de la scène. -----
--J'ai effectué mon service militaire en 1991 dans la défense sol-air, et je n'ai jamais vu d'avion ressemblant à ce que j'ai vu. Même l'avion furtif américain F117 est plus petit et ne lui ressemble pas. Je n'ai pas d'autre détail à vous donner sur ce que j'ai vu. Le temps était très nuageux. -----
A LILLE, le 01 octobre 2007 à 18 heures 20, lecture faire par moi des renseignements d'identité et de la déclaration ci-dessus, j'y persiste et n'ai rien à y changer, à y ajouter ou à y retrancher. »

La personne entendue

L'Officier de Police Judiciaire

(DESTINATAIRES)	Date de clôture.	Vu et transmis par :
[2] -Section Enseignement de la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale à PARIS (dont 1 exemplaire pour le SEPR).	Le 1er octobre 2007	Adjudant S [REDACTED]
[1] - Archives LILLE	Signature(s) [REDACTED]	Le Officier de Police Brigade de 16 Oct. 2007 [REDACTED]

GE(I)PAN: Les motifs de déception d'un ufologue amateur



Michel Granger

De formation scientifique, il est l'auteur de 14 ouvrages et de près de 1500 articles dans le champ des « anomalies scientifiques » : paranormal, ufologie, fortéanisme, parapsychologie etc. Il est l'un des auteurs les plus publiés dans ces colonnes où il apporte très régulièrement son œil averti sur l'ufologie et les mystères en général; En cas de besoin, il peut être joint à l'adresse du magazine.

Si l'on en croit certains, nous aurions en France, un groupe officiel « unique » d'études sur les ovnis en service depuis plus de 30 ans qu'on nous envierait dans le monde entier ! La France serait, de la sorte, « à la pointe » dans l'élucidation de cette énigme des objets volants non identifiés (ovnis) ?

J'avoue que, si tel est le cas, cette révélation m'a échappé. Et ce, en tant qu'ufologue amateur.

C'est à travers mes diverses expériences personnelles vis-à-vis de ce groupe qui aboutissent au constat partagé par beaucoup que le GE(I)PAN a failli à sa tâche que je voudrais ici donner mon sentiment sur le rôle qu'a pu jouer l'officine ufologique du CNES. Un rôle beaucoup moins glorieux que cela aussi bien en France que sur l'échiquier ufologique mondial.

La France se serait ainsi dotée, dès l'aube de la problématique « soucoupe volante » des moyens d'étudier et de résoudre l'énigme posée par les mystérieux ovnis ? Belle déclaration d'intention, n'est-ce pas, d'ailleurs jamais revendiquée par le GE(I)PAN ? Malheureusement, ce noble projet se verrait contredit par les faits depuis plus de 30 ans !

Rassurez-vous, je ne vais pas me lancer dans le long historique de l'implication des autorités de notre Hexagone concernant les observations au-dessus de notre territoire d'objets volants sensés ne pas y être à travers les tribulations du GE(I)PAN/SEPRA.

D'autres s'y sont essayé avec plus ou moins de bonheur et de succès, la plupart d'ailleurs ne cherchant que ce dernier dans des livres documentés en sous main sur le dos du contribuable. Un sous-entendu qui n'a rien de « populiste » mais que je vois moi plutôt « citoyen » dans la mesure où nos services publics sont à disposition de tout le monde.

Yvan Blanc, responsable actuel, ne reconnaissait-il pas récemment que le GE(I)PAN n'était

pas autre chose qu'une « association ufologique publique »¹ ; une association qui, comme ses consœurs privées, doit des comptes de ses résultats à ses adhérents (nous tous, en l'occurrence) et pas seulement à quelques-uns, fussent-ils amis d'untel, journalistes, ufologues de renom patentés ou privés.

La dernière tentative à date de faire le bilan de « 30 ans d'études officielles sur les OVNI »² en France, vient des « zététiciens », ces gens qui n'ont cessé de poursuivre de leurs foudres toutes les croyances non établies dont celle, bien entendu, de l'origine extraterrestre des ovnis. Or les voilà qui dénoncent une telle tendance de la part du GE(I)PAN ; un comble ! A moins, certes, de juger l'officine du CNES à ses protagonistes dissidents³.

Le trio d'auteurs impliqué ici est doté d'un modeste bagage scientifique (archiviste, généalogiste et professeur des écoles - de mon temps on appelait cette noble profession : instituteur) et fait là ouvre remarquable de documentation. Quant au reste (416 pages), il ne faut pas s'attendre à autre chose qu'une décortication gourmande des résultats obtenus et une contestation systématique du sujet traité. Est-ce bien là l'essence de la culture du doute que de tout critiquer, permettez-moi d'en douter ?



les motifs de déception d'un ufologue amateur

Je me contenterai, pour ma part, humblement, de narrer tout d'abord ici les diverses relations que j'ai entretenues indirectement ou directement avec le GEPAN depuis sa création, en tant qu'ufologue amateur intéressé par la question des ovnis.

Ensuite, je me permettrai d'émettre quelques considérations personnelles sur la forme et sur le fond des différentes avancées (ou reculades) en matière de meilleure connaissance du phénomène ovni à mettre - ou non - à l'actif du GE(I)PAN/SEPPA.

Avec hélas, le constat amer que l'organisme officiel français chargé de l'étude des ovnis n'a aucunement, à mon sens, tenu sa promesse : à savoir étudier les cas d'ovnis pour élucider l'énigme qu'ils constituent, ce qui, certes était un beau challenge, hélas lamentablement raté, du moins pour nous ufologues ; de même, les belles intentions d'intéresser les scientifiques en général à cette problématique des ovnis est un fiasco complet en 2010.

Si bien qu'on se retrouve au même point qu'il y a 33 ans et les ufologues professionnels de l'an 2010 n'en savent toujours pas plus que nous les amateurs dans les années 1980 sur le phénomène ovni et ce, malgré l'avalanche de livres écrits par des transfuges du CNES qui ressassaient toujours les mêmes cas⁴.

Pour commencer, constatons que le groupe baptisé GEPAN qu'on a dit une émanation informelle de l'association ufologique privée GEPA (Groupement d'Études de Phénomènes Aériens), ce qui peut constituer à priori un bien bel hommage⁵, ne préparait, en réalité, aucunement, à une saine collaboration privé public, comme on va le voir dans une brève introduction sémantique suivie d'un exemple vécu sur la région Bourgogne.

Ovnis et extraterrestres, mots tabous pour le GE(I)PAN ?

Dès le début de l'implication officielle dans l'étude des ovnis, pas question de se commettre à employer le vocable ovni⁶ comme si le mot « objet » conduisait à la damnation.

Selon Jacques Patenet, un préretraité qui se vit proposer la direction du GE(I)PAN suite à la vacance de 2005 : « l'acronyme OVNI (Objet Volant Non Identifié) est la traduction du terme anglais UFO (Unidentified Flying Object).

Or ce terme devient impropre si l'observation se révèle un phénomène connu ; c'est d'ailleurs pourquoi on utilise le terme « ovi », objet volant identifié, soit dit en passant.

Mais le terme « ovni » a d'autres inconvénients aux yeux des représentants du CNES : il serait « implicitement associé avec la connotation extraterrestre », selon J.-J. Velasco. Son sens populaire serait « véhicule ET ».

On se demande comment le témoin de l'affaire de Trans-en-Provence a pu ne pas connaître la signification du sigle ovni ? Témoin « dérouté » par le mot !

« L'utilisation du terme général PAN Phénomène Aérospatial Non identifié est donc jugée plus appropriée. PAN D (D = inconnu). Sur le même principe, l'ufologie deviendrait la « pan-dologie », ce qui sonne assurément mieux.

Un problème sémantique mineur qui va contribuer, pourtant, à couper la communauté ufologique (qui devient de cette façon une communauté « panique », ce qui est plutôt drôle !) de l'officine du CNES avec laquelle les relations vont aller de mal en pis au fil des années.

Surtout qu'on a échappé au pire : durant l'ère Alain Esterle⁷ (1979-1983), ce polytechnicien entré en ufologie par la porte sociopsychologique pour remplacer « effacer l'enquête déstabilisante » de Claude Poher⁹ (1977-78) en tant que 2^{ème} directeur du GEPAN, proposait de remplacer le terme « ovni observé » par stimulus ! C'est-à-dire, selon les termes de la perception, un « signal noyé dans du bruit de fond » !!

Quant au mot extra-terrestre, il n'est jamais prononcé dans les notes du CNES ; il ne figure pas une fois dans la plaquette de 1979 : Le GEPAN et l'étude du Phénomène OVNI.



L'opération de séduction, dite d'« ouverture » (de GEIPAN), opérée récemment, ne peut que séduire les nouveaux ufologues, pas les anciens qui connurent la suite « ajournée » de la

réunion du 12 septembre 1978 où, au siège du CNES à Toulouse, on avait vu toute la crème de l'ufologie privée de l'époque répondre à l'invitation du GEPAN en vue de collaboration « à sens unique » bien entendu.

Pour l'instant voyons sur le terrain comment les ufologues amateurs ont bientôt dénoncé les méthodes cavalières de l'organisme officiel vis-à-vis de ladite « collaboration » pour les signalements qui lui furent « remontés » du terrain et quasiment ignorés. Et ce, sur un cas précis survenu dans ma région.

Traces au sol à Lay-sur-le Doubs

C'est le lundi 24 avril 1978 qu'un agriculteur découvrit une trace étrange dans un champ dit « La pomme du pont », à 400 mètres environ de la route départementale reliant Pierre-de-Bresse et Lays-sur-le-Doubs (40 km de Chalon-sur-Saône).

Une « empreinte » rapprochée de celles de Marliens (1967) et de Mareuil-sur-Belle (1972), mais, avec, en plus, cette caractéristique de « carottages impossibles » en ce sens que le vide du trou « s'élargissait en s'enfonçant » (comme à Valensole en 1965).

Ses dimensions : nord/sud 8,6 m de long et 0,6 de large avec une profondeur de 40 cm ; est/ouest, 3 m de long s'évasant en sillons divergents terminés par des « trous d'ancrage ».

Une galerie, inclinée en terre figurant le nez de cette singulière épure contenait une poudre bizarre dont des prélèvements furent effectués avec le plus grand soin par l'association ufologique locale (ALEPI¹⁰) et envoyés, bien sûr, aux « spécialistes » du GEPAN qui, selon leur habitude, n'en accusèrent même pas réception.

Une impolitesse dénoncée à moi en 1990 lorsque Gérard Couillerot, alors Président de l'ALEPI, me permit de consacrer à ce cas une chronique ufologique dans le journal local¹¹.

Et ce, malgré plusieurs témoignages confirmant l'hypothèse possible d'un atterrissage d'ovni : des boules de feu rouge clair et orange signalées, la veille, tout autour de Pierre-de-Bresse qui se perpétuèrent plusieurs jours alentour.

Heureusement les échantillons confiés à un laboratoire de la Faculté de Lyon à Villeurbanne permirent l'identification des cristaux comme « une silice cristallisée après avoir été portée à plus de 500 °C contenant un taux de titane anormalement élevé ».

Le GEPAN tel que lui-même

L'attitude désinvolte du GEPAN m'est apparue aussi suite à une observation du 23 septembre 1986 qui avait été « dégonflée » par l'organisme officiel par la formule : « Aucun objet provenant de satellites en perdition n'étant rentré dans l'atmosphère au moment où le phénomène était observé (.), il ne peut donc s'agir que de météorites » ; j'en avais déduit que le responsable de l'organisme officiel « n'accorde pas le moindre poids à la possibilité d'un événement étrange ».

Et à moi d'ajouter : « Je commence à me demander sincèrement si ceux qui croient que le GEPAN a été créé à seule fin de « tranquilliser l'opinion publique » n'ont pas finalement raison. Je savais qu'il pratiquait « la collaboration à sens unique » avec les témoins, les enquêteurs, recevant les informations, les rapports, les photos, mais ne communiquant rien en retour.

« Je m'inquiète maintenant quant à sa compétence à résoudre le problème ovni...¹² »

C'était en 1986 et largement prémonitoire, n'est-ce pas ?

A cette époque, j'allais échanger un peu plus avec le GEPAN/SEPRA ; voilà en quelles circonstances. Pour savoir ce qui se passe en France, lisez la presse américaine !

Bien sûr, comme tout bon ufologue français, j'avais acquis à cette époque toutes la documentation du GEPAN¹³, dont la note technique

n°16 intitulée « Analyse d'une trace », non consacrée hélas au cas de Lays-sur-le Doubs.

Et je m'étais astreint à la lecture, parfois ardue, souvent « aseptisée » et aveugle aux prolongements éventuels en direction de l'HET. Mais c'était déjà ça.

Des circonstances personnelles m'avaient contraint à porter mon soutien plutôt vers la presse ufologique anglo-saxonne.

Or c'est justement là que j'allais découvrir avec stupeur que le GEPAN s'affichait beaucoup plus librement Outre-Atlantique qu'en France.

Ce fut tout d'abord les échos d'un « papier » présenté par J.-J. Velasco à Los Angeles, le 19 avril 1986 au congrès de l'AIAA (Institut Américain de l'Astronautique et de l'Aéronautique), dont le « proceeding » fut diffusé par la Fund for UFO Research Inc. et largement vulgarisé par le MUFON, suite à son exposé au congrès de juillet 1987 qui m'étonna fort.

Puis vint, le 2 décembre 1986, un petit article dans le tabloïd National Enquirer (une sorte de Ici Paris américain) qui affirmait : « Une étude massive de 12 ans de recherche du gouvernement français a trouvé la preuve fascinante que les ovnis existent¹⁴ réellement ! »

Du coup, je n'ai pu m'abstenir de ne pas m'ouvrir à Jean-Jacques Velasco de ma frustration à voir, ainsi, un traitement de faveur dévolu au public non francophone.

Ainsi rédigeai-je l'introduction de ma chronique

hebdomadaire ufologique dans le journal local du 12 avril 1987¹⁵.

« Oui, les ovnis existent ! »

« Qui dit ça ?

« Un témoin en état de choc après ce qu'il a vu ?

« Hélas, il y en a de moins en moins !

« Alors quelqu'un qui n'a rien vu mais qui sait quand même ?

« Ils sont nombreux ceux-là, mais peu écoutés.

« Qui alors ?

« Je vous le donne en mille : le GEPAN !

Et je poursuivais :

« Cet organisme patenté français chargé, depuis 10 ans, d'étudier scientifiquement le phénomène ovni.

« Mais vous allez me poser la question qui brûle les lèvres : pourquoi n'avons-nous pas été informés de cette grande nouvelle si longtemps attendue et ce, à la une de nos journaux habituels ? » « C'aurait été tout de même la moindre de choses que nous Français ayons été informés en priorité ?

In a Massive 12-Year Study, French Govt. Research Finds . . .

Fascinating Evidence UFOs Really Do Exist

French UFO researchers, whose work is taken so seriously that it's financed by their government, have compiled incredible cases of UFO sightings — and alien visitors.

"In more than 12 years of UFO investigations, these are our best cases, based on more than 1,600 reports," said Jean Jacques Velasco, head of GEPAN — the government-financed agency that investigates UFO reports. Here are their best five cases.

By PATRICK WILKINS

Suddenly, it turned sharply, landing with a thud about 95 feet away from him. Thirty seconds later it took off in the same noisy way."

A month later, following the man's directions, GEPAN investigators found a circular mark burned into the

Traduit de l'américain

Titres : Une étude massive de 12 ans de recherche du gouvernement français a trouvé la preuve fascinante que les ovnis existent réellement

Les ufologues français, dont le travail est pris tant au sérieux, puisqu'il est financé par leur gouvernement, ont compilé des cas incroyables d'observations OVNI- et de visiteurs extraterrestres.

« En plus de 12 ans d'enquêtes OVNI, voici nos meilleurs cas, basés sur plus de 1600 rapports » a déclaré Jean Jacques Velasco, responsable du GEPAN—l'agence financée par le gouvernement qui enquête sur les rapports OVNI. Voici leur cinq meilleurs cas. Etc...

Ndlr: La suite de l'article reprend les cinq cas en question (Cussac, L'amarante, Trans etc...)

Début de l'article du National Enquirer du 2 décembre 1986.

les motifs de déception d'un ufologue amateur

« Pourquoi réserver cette information d'importance aux... Américains. « Il me semble y avoir là une grosse injustice et je me suis ouvert de ce sentiment au responsable actuel du GEPAN. Mais n'anticipons pas. »

J'insérais là « ces fantastiques preuves » annoncées par l'hebdomadaire américain à sensation à l'effet que « les ovnis existent », à savoir :

1. le cas de Cussac daté de 1964 au lieu de 1967 ;
2. le cas de « Christelle » daté de 1978 au lieu de 1979 ;
3. le cas du calage de moteur d'une voiture de livraison, par « un gros objet orange en forme de cigare » près de Toulouse ;
4. le fameux cas de l'« Amarante » daté de 1982, mais en novembre au lieu d'octobre ;
5. et enfin celui de Trans-en-Provence, daté d'un an plus tôt (exact) mais situé à Cannes !

J.-J. Velasco avait-il oublié ses notes quand Patrick Wilkins, l'interviewa ? Ou bien ces erreurs étaient-elles volontaires pour noyer le poisson ?

Dans ma chronique, un peu amer, j'ajoutais :

« Si vous avez pris connaissance de quelques « notes techniques » du GEPAN, avouez que ce reportage est bien plus propice à enflammer l'imagination d'un passionné d'ufologie.

« Et rien à voir avec le ton mesuré de M. Velasco, sur Radio-Chalon, en octobre dernier «émission à laquelle j'avais participé¹⁶⁾, où, après avoir tourné autour du pot pendant quelques instants, il concédait, à mots couverts, se trouver cependant « en face d'un phénomène inconnu ».

Et de faire alors état que j'avais écrit à M. Velasco pour savoir si de telles « mises au point » étaient parues dans la presse française. Je croyais ne jamais avoir de réponse, mais mon ami Gérard Couillerot, de l'ALEPI m'avait assuré que si.

Effectivement, un mois plus tard, j'avais reçu une lettre où M. Velasco ne répondait pas à ma question mais accusait le journaliste américain d'avoir mal « interprété » ses pensées, notamment « sur ce qui touche à la présence d'êtres ET et leur évidence dans le cas des ovnis ».

Je restais cependant sceptique car la déforma-

tion était bien attendue de la part d'un journal commercial à sensation tel que National Enquirer.

M. Velasco terminait sa lettre en écrivant « qu'il existe réellement des phénomènes inexplicables, c'est une réalité, mais qu'il ne faut surtout pas généraliser et attribuer, parce que l'on ne comprend pas, une identité extraterrestre à ces phénomènes physiques. »

Mon dernier contact avec le GEPAN(SEPRA) date de 1998. Permettez-moi d'en dire quelques mots car, là encore, j'y notais une tendance lourde : celle de Jean-Jacques Velasco visant à se désolidariser de la langue de bois officielle et lénifiante, ce qui aboutit 6 ans plus tard à sa mise à l'écart par « mutation ».

« Les ovnis et les Gadz'arts »

Ma chronique ufologique dominicale du 24 mai 1998 avait ce titre. Elle était consacrée à une conférence de Jean-Jacques Velasco à laquelle j'avais assisté le 6 mai, dans les locaux de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers (E.N.S.A.M.) à Cluny¹⁷ et au sujet duquel, je parlais de « métamorphose » !

Je me retrouvais là, après avoir décliné quelques mois auparavant l'offre fort aimable d'un élève du vénérable établissement pour une telle conférence (je ne suis ni ufologue ni, encore moins, conférencier), comme invité privilégié à celle donnée par Jean-Jacques Velasco et Jean-Claude Ribes, l'astronome bien connu (ami du premier).

Passons sur le speech « très en dedans » de deux ufologues lyonnais venus là en la circonstance dont un était un de mes amis dans le milieu depuis de longues années : comme il se doit, ils s'abstinrent docilement de ne pas prononcer le nom abhorré d'extraterrestres (consigne ou respect pour ne pas effaroucher Monsieur Ovni ?).

Ensuite, Jean-Jacques Velasco, à ma grande stupéfaction (c'était la première fois que je le voyais en chair et en os), non plus « dans ses petits souliers », « coincé » comme je l'avais connu plusieurs fois à la télévision, entre sa fonction officielle et celle de l'« ufologue professionnel » (il se définissait comme tel), nous a offert un show ufologique à l'américaine, avec support de projection sur écran, diagrammes, photos etc.

Et en plus avec l'air d'y croire. manifestement.

Même les doutes émis par les ufologues privés sur Trans-en-Provence ne l'ont pas moins ébranlé.

Ce qui me faisait écrire à l'époque¹⁸ : « Le monde à l'envers et une volte-face qui m'interpelle et me laisse quelque peu dubitatif (eh oui, on ne se change pas comme ça !). »

Eh bien, je me trompais puisque, depuis, Jean-Jacques Velasco est devenu un ardent défenseur de l'origine extraterrestre des ovnis. Mais il a quitté le GE(I)PAN, me direz-vous.

Me voilà parvenu au terme de mon expérience avec le GEPAN que je pourrais qualifier de « voyage d'un ufologue amateur isolé en GEPANIE », un « voyage » bien mince, rétorqueront certains - et ils auront raison. Il reflète cependant, selon moi, le peu de chose que l'ufologue amateur moyen a retiré de près de 35 ans de « désufologisation » de la France par l'officine du CNES. Ce qui, à tout prendre, est bien en delà de la vérité mais qui, notamment, par des voies détournées, constituait bien les prémisses du dédoublement de personnalité lequel allait affecter M. Velasco, son « double langage mêlé de non-dit »⁸ qui allait amener le SEPRA à se séparer de lui et faire de lui un ufologue « privé » pro HET.

M. Velasco, fait exploser la boîte à Pandore

On sait maintenant grâce à plusieurs publications non officielles (la dernière note technique estampillée GEPAN/CNES date de mars 1983), que M. Velasco ayant acquis la certitude que les ovnis existent¹⁹ (1987) veut s'attaquer « à ce qu'il y a derrière ».

Et là, c'est le CNES qui va le freiner des quatre fers (C. Roussel parle d'« embargo ») tout d'abord en arrêtant la note de M. Velasco sur les 10 ans du GEPAN - il y parlait des « quelques cas de manifestation et d'événement inconnus, inexplicables en relation avec nos connaissances actuelles » (intolérable que des telles choses comme ça puissent être publiées avec le cachet CNES !) puis en le plaçant à la tête du SEPRA (Service d'Expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques [plus rien à voir avec les PAN D (ovnis)]) jusqu'en 1999 et ensuite au Service d'expertise des phénomènes rares aérospatiaux jusqu'en 2004.

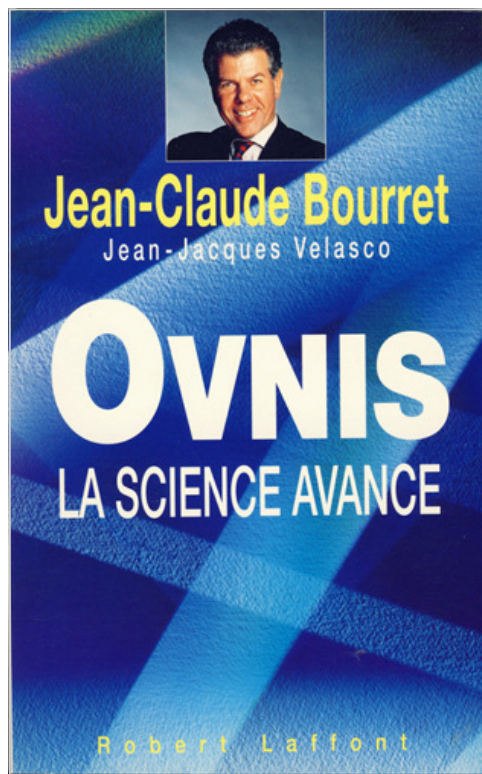
A partir de cette époque (et même depuis 1983, comme le précisent nos zététiciens), « le GEPAN entre dans une longue période d'hibernation dont il ne sortira jamais ».

Quant à Jean-Jacques Velasco, il va passer en dissidence et, pour sauver sa place, faire du dédoublement de personnalité avec un double langage selon qu'il parle au nom du CNES ou bien en son nom personnel : au reporter du National Enquirer, il s'était lâché quelque peu

laissant parler son cœur et, dans sa lettre à entête à moi envoyée du 17 mars 1987, il parlait au nom du GEPAN.

C'est donc à titre privé (et avec l'autorisation de sa hiérarchie), mais en utilisant celui plus vendeur de Jean-Claude Bourret (nom écrit en gros, celui de Velasco en plus petit), qu'il publie, en 1993, son premier livre : OVNIS, La Science avance²⁰. « Il parle en son nom mais n'est pas autorisé à exprimer le point de vue du CNES », écrit Robert Roussel. Rajoutons que la documentation utilisée, provient de son travail comme salarié du CNES : une « exception française » bien réelle, celle-là !

On verra que le sous-titre de ce livre est contestable !



Interrogé sur son rôle d'écriture, il dira que c'est lui qui est l'auteur, M. Bourret n'étant qu'un « vecteur publicitaire ».

Je trouve nos « zététiciens » bien indulgents lorsqu'ils écrivent que, dans ce livre, Jean-Jacques Velasco. « montre clairement déjà sa préférence pour l'ET ».

En fait, il se prononce nettement en sa faveur, faisant semblant de croire qu'il est le premier à l'utiliser comme explication sur l'origine de ces « engins », feignant que, jusque-là (1993), les seules explications avancées « avaient fait appel au paranormal ou à la science-fiction ». Quel mépris pour les études des ufologues amateurs !

Dix ans plus tard (2004), il récidive^{21/a} et b/ une collaboration avec un journaliste photographe dont le nom en couverture, cette fois, apparaît plus petit que le sien car, entre temps, il a teinté à la notoriété. et n'est qu'à un an d'être muté définitivement, laissant le GE(I)PAN à l'état de coquille vide.

On ne connaîtra son successeur, Jacques Patenet qu'à travers un livre collectif²² auquel il contribuera fort modestement, il faut bien le dire. Rien dans son CV ne le désigne à ce poste (il a eu un parcours professionnel très varié - électronicien, développement de système de localisation et de collecte des données du satellite Argos, placement de satellites géostationnaires, lancements de fusées Ariane.), si ce n'est qu'« un intérêt de longue date pour les ovnis » et « des études de méthodologie »).

Heureusement pour lui, la période où il oeuvrera sera creuse en matière d'ovnis et éphémère car il semble que des problèmes de santé ont hâté sa mise à la retraite.

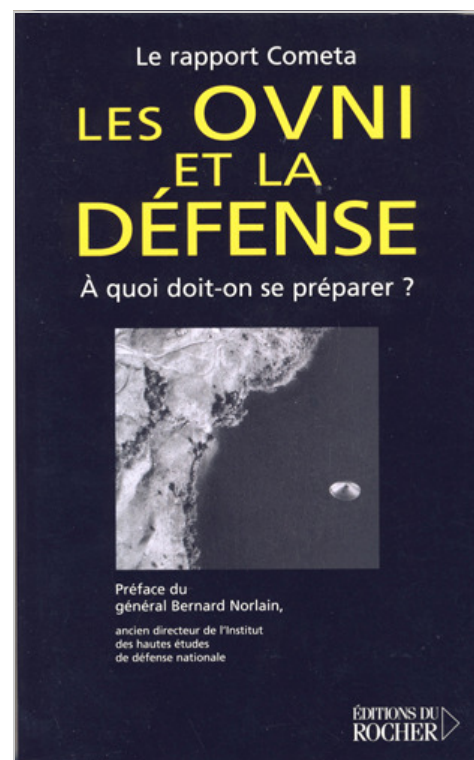
S'il était besoin de montrer que M. Velasco avait bien lâché les chiens au GEPAN/SEPRA, plusieurs autres collaborateurs de l'officine du CNES - et pas des moindres - vont sortir de l'anonymat pour engranger des droits d'auteurs, en répétant « autrement » ce qu'avait écrit Jean-Jacques Velasco, ou bien en délayant avec beaucoup de bla-bla en marge du phénomène lui-même.

C'est la cas du rapport Cometa Les OVNI et la Défense (2003)²³, publié initialement en 1999 dans un numéro spécial de VSD hebdomadaire de haut niveau scientifique ! et remixé et mis à jour en incorporant quelques cas débusqués par le GEPAN - toujours les mêmes ! d'un rapport de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN²⁴) non diffusé en 1976 et qui aurait « contribué en son temps à la mise en place du GEPAN »^{21b}.

Malgré les hauts grades des membres de ce « comité d'étude approfondie » (il s'agit de généraux, d'amiraux, bref de pontes de la Défense maintenant à la retraite et plus tenus à la réserve) qui n'hésitent pas à qualifier l'HET comme la plus crédible pour expliquer l'existence des ovnis et le sous-titre du livre « A quoi doit-on s'attendre ? » qui sous entend pas moins que le débarquement imminent de ces extraterrestres, ce rapport fera un bide, preuve qu'un des objectifs du GEPAN/CNES est bien atteint, « apaiser l'opinion »⁸.

C'est aussi le cas du livre « PAN un défi à la Science »²² publié sous la direction de Yves

Sillard, l'ancien directeur général du CNES, père des programmes Concorde et Ariane et qui, en 1977, laissa C. Poher s'adonner à son hobby en créant pour lui le GEPAN. Il est vrai qu'il ne s'y commet que dans l'avant propos et la conclusion où il souhaite que ce livre « incite les esprits impartiaux à considérer l'HET avec le sérieux et la rigueur qui s'impose aussi longtemps qu'aucune autre interprétation crédible n'a pu être formulée ».



Or le Dr James McDonald (1920-1971) de l'Université de l'Arizona ne disait-il pas autre chose il y a plus d'un demi-siècle à la lumière des « cas aérospatiaux » (pilotes) dont le GE(I)PAN mettra plus de 30 ans à découvrir l'importance. « Sur la base de mon étude intensive du problème des ovnis, je pense qu'en fait, il convient présentement d'accorder à cette hypothèse une attention scientifique extrêmement sérieuse » (.), écrivait le Dr J. McDonald²⁵.

Ce mélange des genres - anti-ufos=CNES et pro-ufos=ses affidés - laisse l'ufologue amateur que je suis dans une perplexité totale : une institution ufologique aux allures d'officine où tous ceux qui ont quelque chose à dire ne peuvent le faire qu'en leur nom propre et un collège d'experts qui refuse de regarder le problème en face !

Tout cela est parfaitement incompréhensible et incohérent sauf si on réalise que les objectifs affichés du GE(I)PAN/SEPRA étaient bidons et, qu'en fait, sa mission a parfaitement réussi sur certains de ses objectifs. C'est un peu le sentiment que j'en ai aujourd'hui même si, alerté

les motifs de déception d'un ufologue amateur

depuis longtemps, je n'avais pas osé y croire.

Les objectifs du GE(I)PAN atteints ?

Les objectifs du GEPAN ne peuvent être trouvés dans les documents CNES (notes techniques et d'information). Ils furent d'ailleurs brouillés quand M. Velasco décida de faire cavalier seul.

Ont-ils jamais été franchement affichés, en tout cas je ne les trouve même pas dans les 36 pages de la plaquette CNES de 1979, si ce n'est pour dire que le GEPAN « a pour mission d'examiner les problèmes relatifs aux PAN ». Voilà qui est plutôt vague, n'est-ce pas ?

Cherchons donc ailleurs ces objectifs : pas ceux auxquels on devrait s'attendre d'ailleurs mais ceux qui, pour le moins, ont été largement remplis. Une des recommandations officielles de l'étude de l'IHEDN sur les PAN en 1977 n'était-elle pas :

- de ramener le phénomène ovni « à ses justes » proportions, afin d'éviter les psychoses. Ou bien plus généralement « d'apaiser la curiosité croissante manifestée par la population à l'égard des ovnis ». « Jouer un rôle de dédramatisation sociale des ovnis ».

Ajoutons-y :

« Faire un travail dépassionné sans vouloir trouver à tout prix une soucoupe derrière chaque phénomène inconnu »²³. Quelle caricature lamentable du « travail » des ufologues amateurs !

« Provoquer au sein du public un processus de désensibilisation »⁸ Calmer le public en accablant l'hypothèse que le phénomène ovni est « naturel ». Banaliser le phénomène pour éliminer le débat qui le concerne : tel fut l'objectif n°1 de Monsieur OVNI n°2 et celui du changement GEPAN-SEPRA dans lequel « certains ont vu la volonté de faire entrer dans un cadre d'explications banales ce qui reste l'un des plus grands mystères de notre civilisation »²⁰.

Objectif largement atteint puisque la publication du rapport COMETA, qui aurait eu en 1980 l'effet d'une bombe, s'est fait dans une indifférence quasi générale. N'y lit-on pas textuellement page 92 : « certains PAN D paraissent bien être des machines volantes totalement inconnues, aux performances exceptionnelles, guidée par une intelligence naturelle ou artificielle » !

- le filtrage des données avec réticence (censure) des plus embarrassantes

(rapport en 6 volumes de l'étude Poher - total de 1000 pages - concluant à l'« artificialité » des ovnis jamais diffusé à ce jour, note de Velasco de 1987 arrêtée, etc.).

C. Roussel parle d'une attitude contraire à une des missions du GEPAN (information claire et objective à donner au public).

Et mettre à disposition sur Internet des centaines de procès-verbaux de gendarmerie (il paraît qu'il y en a 6000 !) sans goût et sans saveur (noms, lieux, occultés) représentant, presque tous, des méprises (observations de quelque chose de naturel non reconnu comme tel), n'est-ce pas introduire un biais dans la documentation ufologique qui fera du tort aux études futures ?

A la lumière de ce scandale, peut-on être sûr que la première mission du GE(I)PAN créé en 2005 et qui est « de donner une information fiable au public sur ces phénomènes » n'est-elle déjà pas largement hypothéquée ?

- le contrôle des associations privées d'ufologues.

Objectif largement atteint puisqu'en France, en 1980, on pouvait compter 150 associations ufologiques privées ; en 2010, elles se comptent sur les doigts d'une main !

L'éviction récente (début 2009) de quelques Intervenants de Premier Niveau (IPN) recrutés par le GEIPAN parmi les ufologues privés à titre bénévole et muet (puisqu'ils ont « obliga-

tion de ne rien dévoiler sur leur mission » et éviter tout contact avec les médias²⁶) n'indique pas un changement de cap. Ainsi, la mission d'établir « une communication claire et transparente » n'est-elle de la provocation ? Museler ainsi ces IPN et les évincer « sans être même entendu » fut même vu comme une manière détournée « d'empêcher les ufologues de parler ». Inquietant !

On a même vu la proposition récente du GE(I)PAN « de fournir à l'ensemble du public une méthodologie d'observation et de rapport permettant de devenir un « bon » témoin » ! Un bon témoin de quelque chose dont on ne sait pas ce que c'est ! On croit rêver.

Le seul point positif pour l'ufologue que je suis est que le GE(I)PAN/SEPRA, malgré un Ministère de tutelle²⁷ « extrêmement sceptique », n'a jamais évoqué la thèse socio-psychologique (rumeur) selon laquelle le phénomène ovni ne serait que méprises ou l'expression d'un phénomène de société. Doit-on s'en contenter ?

La Science a-t-elle avancé avec le GE(I)PAN ?

Tant vilipendées avant l'avènement du GEPAN, les carences des méthodes d'investigation de ces vulgaires ufologues amateurs étaient rendues responsables de la confusion qui régnait dans les années 1970 à propos des soucoupes volantes.

Mais avec le GEPAN blotti dans le giron de la haute autorité du CNES²⁸, on allait voir ce que l'on allait voir.

Non seulement les ovnis allaient faire avancer la science²⁰ (je ne vois pas comment) mais la science allait bénéficier de ces études menées de main de maître par la crème de la Science française.

Notre trio de « zététiciens » n'est pas tendre avec la rigueur scientifique déployée par les acteurs du GE(I)PAN/SEPRA et Cie. Avec une ingénuité qui force l'admiration, ils déroulent 13 points sur lesquels ils ont des choses à redire quant aux manquements et aux biais méthodologiques ; je peux témoigner qu'aucune recherche scientifique n'échappe à ce type de reproche.

Plus grave dans le fond que dans la forme, la révélation par C. Poher que le comité scientifique du GEPAN (collège d'experts) n'a pu être constitué qu'à condition que tous soient garantis de l'anonymat est considéré par lui « comme peu conforme à l'esprit d'ouverture scientifique ».



Selon le rapport COMETA, le GEPAN « a permis de caractériser un ensemble de phénomènes rares, naturels ou artificiels, à occurrence variable qui n'aurait pu être identifié sans ce type de d'organisation ». Lesquels ? Ce n'est certainement pas cette histoire de champignons fluorescents sur un peuplier cassé en 1983 jugée rarissime (sinon ridicule) qui est à la base de tous ces ovnis.

La seule contribution théorique à la Science qu'on pourrait attribuer indirectement au GEPAN serait-elle à mettre à l'actif de son initiateur dans la théorie révolutionnaire des « universons » où Claude Poher³⁰ se pose en nouveau Newton en postulant que la gravitation n'est pas une force d'attraction mais plutôt une « pression » exercée sur les choses par tout l'univers et qui fournirait aux ovnis le moyen de parvenir jusqu'à nous.

Il ne vous a pas échappé que Claude Poher n'a pas été récompensé par un prix Nobel pour sa découverte. Alors encore une injustice à l'en-droit de quelqu'un qui a trempé dans l'ufologie ?

Selon notre source zététicienne², la théorie des universons comporterait « une erreur de physique » qui conduirait à son effondrement. J'ai lu que le comportement bizarre de nos sondes spatiales aux confins du système solaire (ralentissement inexplicable) pourrait être une preuve de sa réalité. En fait, la cause de cette anomalie serait beaucoup plus triviale.

Prudence donc sur la théorie des universons : on doit attendre confirmation.

Dans le rapport Cometa, les retraités de l'armée française vont jusqu'à prendre au sérieux la découverte à Roswell d'un matériau non fabriqué sur terre. Et pourquoi pas la technologie qui en aurait été tirée pour développer l'industrie des semi-conducteurs ? Là aussi, cela demanderait une fracassante confirmation.

Non, les 35 ans d'étude du GE(I)PAN/CNES n'ont pas fait avancer la science !

L'ufologue Jean-Pierre Petit y voit un problème de compétences desdits spécialistes « incapables de décoder l'énigme ». Le problème, c'est qu'aucun savant de grand renom n'accepta jamais d'entrer au GEPAN incorporation sur bénévolat. On peut même remarquer que les titres universitaires des directeurs de l'officine du CNES ont toujours diminué.

Le « bond qualitatif »^{20/} impulsé par l'étude des ovnis en France sur les 10 premières an-

nées ne s'est pas confirmé. M. Velasco est retourné à des travaux plus tranquilles (service « culture spatiale » du CNES).

Rien n'a transpiré sur la position de son conseil scientifique, devenu comité de pilotage, sur l'hypothèse extraterrestre. Pourtant, on sait que l'astronome qui en faisait partie en 1977 était Guy Monnet, coauteur d'un livre^{31/} sur la vie extraterrestre avec J.-C. Ribes où il écrivait qu'une des interprétations rationnelles du phénomène ovni était « la voie tracée par le physicien McDonald.

Comprenez qui pourra.

Pire, la prise en compte du phénomène ovni par le CNES, au lieu de réaliser le but escompté (quoique guère affiché), à savoir d'imposer le phénomène comme sujet d'étude digne d'intérêt pour les scientifiques, n'a pas mieux réussi (on a parlé de manque de carrure de M. Velasco pour imposer ses convictions, mais il ne faut non plus tout lui mettre sur le dos).

Yvan Blanc, en février 2010, ne reconnaît-il pas officiellement que les scientifiques ne s'intéressent pas au sujet ovni (se serait bien qu'ils le fassent) entérinant le constat d'échec ?

En clair, l'« image de marque de haut niveau » CNES n'a pas convaincu la communauté scientifique. Même : « la figure d'autorité aux yeux du public du CNES » en aurait pris un coup !

Et là, les ufologues amateurs n'y sont pour rien !

Conclusion

Né de la tocade d'un cadre supérieur du CNES dont la parenté politique permit d'imposer au CNES de se lancer dans l'étude risquée des ovnis (c'est ça l'unique exception française !), le GE(I)PAN a été jusque-là été incapable de résoudre l'énigme des ovnis.

Le sera-t-il dans l'avenir ? Je le souhaite mais tout m'incite à très peu y croire.

Notes et références bibliographiques :

1/ Quand on est mécontent des informations fournies par une association ufologique privée, on peut suspendre sa cotisation ; pour le GE(I)PAN, c'est impossible !

2/ Rossoni, David, Maillot, Eric, Déguillaume, Eric, Les OVNIS du CNES : 30 ans d'études officielles 1977-2007, Collection Zététique, Editions book-e-book.com, décembre 2007.

Ces « zététiciens » du 21^{ème} siècle ne revendiquent plus, comme leurs antiques disciples, la philosophie du doute universel prônée par le philosophe grec Pyrrhon (365-275 av. J.-C.) dont la saine lecture de l'œuvre les aurait amenés sûrement à plus de modestie et moins de suffisance.

Leur maître actuel, grand gourou français de cette nouvelle zététique à la sauce niçoise, est opportunément le directeur de la collection dans laquelle leur livre trouve sa place ; en deux couplets à sa gloire, ils renvoient l'ascenseur en lui reconnaissant « un rôle » dans la décision de mise à disposition du public des archives du GEPAN ; de la part de quelqu'un réputé anti-ovni, les « demandes de consultations » de ces archives devaient manifestement obéir à une intention de « debunking » donc aucunement à un rôle positif de meilleure connaissance des PAN D, comme on voudrait le laisser entendre. En cela, cette contribution d'un anti-ovni à la mission du GEPAN en devient ridicule sauf si l'objectif principal est de nier la notion d'ovni, ce qui n'est pas définitivement exclu.

Cela dit, je reconnais, moi qui les suis (je suis aussi un adepte du doute mais préfère lui appliquer les notions de preuves et vérifications que celles de la dérision) depuis près de 3 décennies à travers leur filiale américaine, que ces zététiciens ont une qualité : celle d'être bien informés.

Question limitations des compétences scientifiques du trio de zététiciens, leur préférer, un professeur d'astrophysique spatiale belge, les met à l'aise en indiquant que les études du GE(I)PAN « se distinguent très clairement des activités de très haut niveau, tant scientifiques que technologiques du CNES ! » Une mise à portée plutôt opportune.

3/ Notamment : C. Poher, « expurgé » du GEPAN en 1978 pour croyance trop prononcée en l'HET et Velasco « muté » en 1988 pour la même cause, tous les deux perdant leur statut de « Monsieur OVNI » mais restant salariés au CNES, ce qui montre que ce qui pouvait passer pour une faute professionnelle n'était pas bien grave au regard de leur hiérarchie.

4/ Il y a aujourd'hui un certain nombre de cas ovnis labellisés GEPAN, avec le même travers reproché aux ouvrages des maudits ufologues amateurs qui ne cessaient de ressasser les mêmes et tenir sur eux des propos « délirants » !

5/ Notamment auprès d'une mienne amie qui en fut le pilier avec son mari hélas trop tôt disparu et n'en revendique aucunement une telle « filiation » tout en reconnaissant que la création du GEPAN contribua à la dissolution du GEPA, en tant que concrétisation d'un souhait de ses fondateurs : à savoir « l'institution d'une recherche officielle » sur les ovnis. Le GEPA aurait joué le même rôle que le NICAP vis-à-vis de la commission CONDON ; un parallélisme tout à l'honneur du GEPA et du NICAP mais aussi tout à l'indignité de la conclusion du rapport CONDON (inutile de poursuivre l'étude des ovnis jugée sans intérêt) et de l'orientation actuelle du GE(I)PAN réduite à un bureau de collecte.

les motifs de déception d'un ufologue amateur

6/ Avant, si : par exemple, la revue mensuelle de l'Armée de l'Air en 1968 parle même de « soucoupes volantes » (sacrilège !) et le bureau scientifique de l'Armée de l'Air en 1951 de MOC (mystérieux objets célestes).

7/ Un personnage singulier que ce « Monsieur OVNI n°2 » qui, en juin 1979, reçoit Robert Roussel^{8/} et déclare « ne connaître pratiquement rien au problème OVNI, comme la plupart des gens qui travaillent au GEPAN » ! Stupéfiants critères de compétences en vigueur au CNES qui permet ainsi à ses employés de travailler sur des sujets dont ils affichent leur ignorance ! En fait, on a fait appel aux bénévoles. M. Esterle, qui a 2 enquêtes sur le terrain seulement en 4 ans à son actif, avait pondu une approche méthodologique du « tétraèdre » dite « des 4 observables » (note technique n°3 27/04/1981) ; elle devait révolutionner l'efficacité de l'enquête classique.

Or la seule fois où elle aurait pu montrer sa supériorité (Cussac), elle n'apporta rien de nouveau.

Lors de sa rencontre avec Robert Roussel, Alain Esterle aurait aussi évoqué « cette littérature parfaitement débile qui circule sur le sujet » ; allusion aux écrits des ufologues amateurs dont les quelques contacts qu'il avait eu avec eux furent jugés « infructueux et décevants » ; est-ce pour cela qu'il nous inonda de documents publiés sous couvert de l'aura scientifique du GEPAN/CNES qui se révélèrent très peu instructifs et insipides.

8/ Roussel, Robert, OVNI, Les vérités cachées de l'enquête officielle, Albin Michel, 1994. Livre remarquable où l'auteur dénonce fort justement la « démarche commerciale » que constitue l'ouvrage de Bourret/Velasco paru un an plus tôt qui révèle des conclusions inédites sur certains cas (dont Nord-sur-Erdre) sans réaliser que lui-même n'a pu réaliser le sien (péripéties détaillées de l'enquête officielle) qu'avec l'aide d'une « taupe » au GEPAN.

9/ Claude Poher, Ingénieur des Arts et Métiers, devenu docteur en astronomie, abandonne sa fonction de directeur du GEPAN pour faire un tour du monde à la voile « fâché du manque d'ambition du CNES »^{2/} et « muselé » par son conseil scientifique qui obligea le GEPAN à ne pas publier ses résultats en 1977. Après un congé sabbatique, il réintègre l'institution et élabore une théorie révolutionnaire dite des « universons » capable, selon lui, d'expliquer la propulsion des ovnis et leur accélération prodigieuse en utilisant « l'interaction gravitationnelle » : une propulsion de type « gravifique ».

Autre incohérence, c'est sous le règne de son successeur A. Esterle que toutes les notes estampillées CNES furent publiées alors que le fameux « rapport » Poher ne fut jamais diffusé.

10/ Association Louhannaise d'Etude des Phénomènes Inexpliqués créée en 1983 et à laquelle j'adhérai dès 1985 suite à une émission sur Radio-Chalon où je fis connaissance de ses deux co-fondateurs, G. Couillerot et L. Manzi, devenus mes amis. L'ALEPI a dû être dissoute en 2009.

11/ Granger, Michel, Traces au sol à Lays-sur-le Doubs, Le Courrier de SAÔNE & LOIRE DIMANCHE, 20 mai 1990.

12/ Granger, Michel, A propos des cas récents d'ovni Le Courrier de SAÔNE & LOIRE DIMANCHE, 12 octobre 1986.

13/ Notes techniques et d'information payantes avec, en sus, la magnifique plaquette couleur gratuite ; or, en tant que pigiste, j'aurais aimé pouvoir en déduire les frais lors de ma déclaration d'impôts et pour cela, il me fallait une facture « acquittée » ; eh bien, malgré mes demandes réitérées, jamais ce document ne me fut fourni. Un peu comme si EDF refusait de vous fournir une facture d'électricité !

14/ Reconnaissance bien tardive puisque survenant 40 ans après le rapport classé secret de l'Armée de l'Air américaine et disant que « les disques volants existent réellement ».

15/ Granger, Michel, « Oui, les ovnis existent ! », Le Courrier de SAÔNE & LOIRE DIMANCHE, 12 avril 1987.

16/ Emission « OVNI qui es-tu ? », RADIO CHALON, 14-15 octobre 1986.

17/ J'écrivais à propos de cet « événement » régional : « Le Duc de la Rochefoucault, créateur de l'Ecole, aurait-il imaginé pareille rencontre (conférence sur les ovnis devant les futurs ingénieurs des Arts & Métiers !) ? Je l'ignore. »

18/ Granger, Michel, Les ovnis et les Gadz'arts, Dimanche Saône & Loire, 24 mai 1998.

19/ Cette révélation lui serait venue justement au contact des Américains et elle se serait accompagnée d'une certitude : celle que la France était en avance dans la course à la résolution du problème ovni.

20/ Bourret, Jean-Claude & Velasco Jean-Jacques, OVNIS. La Science avance, Robert Laffont 1993.

21a/ et b/ : les deux titres ci-dessous, publiés à 3 ans d'intervalle sont ceux d'un même livre, version initiale et version « revue et augmentée ». M. Velasco s'y « dégépanise » en « ouvrant ses dossiers où il trouve celui de Soccoro, Nouveau Mexique (1964) connu de tous (6 pages) et où il fait du remplissage avec un chapitre sur « Les hommes qui savaient. » aux Etats-Unis !

Velasco, Jean-Jacques, avec Nicolas Montigiani, OVNIS, l'évidence, Carnot France, 2004.

Velasco, Jean-Jacques, avec Nicolas Montigiani, Troubles dans le ciel, Presses du Châtelet, 2007.

22/ Sillard, Yves, sous la direction de, Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés : un défi à la Science, Le Cherche Midi, 2007.

23/ Le Rapport Cometa, Les OVNI et la Défense,

Editions du Rocher, 2003.

24/ IHEDN, commission de réflexion sur le phénomène ovni de l'Armée créée en 1976 dont le comité ne comprenait ni un astronome, ni un astrophysicien, mais un Révérend Père de la compagnie de Jésus !

25/ Traduction effectuée et publiée par le GEPA en 1969, sous la forme d'un numéro spécial de Phénomènes spatiaux (qu'on retrouve dans le tome III du coffret réédité en 2008 par Le Courrier du Livre).

26/ Doivent-ils aussi, ces IPN, couper les ponts avec leurs anciens amis ufologues ? La non réponse à mes vœux dernièrement de la part d'un des ufologues présents à Cluny en 1998 m'incite à m'interroger.

27/ C'est lui qui déclara que « reconnaître que le phénomène ovni constitue une énigme scientifique revient à agir en ufologue »^{8/} ; en 2004, il déclara aussi que « le GEPAN n'a pas apporté un plus à la science ». « Mais il a permis une détente et apporté la satisfaction d'un service rendu » !

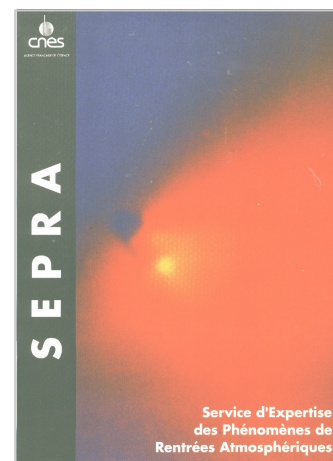
28/ C'était plutôt prometteur de confier ce projet au CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) par rapport à la même étude confiée au Canada au Ministère des Transports dès 1950.

29/ M. Velasco osait même écrire dans son premier livre^{20/} que le but de celui-ci était clair : « informer des derniers progrès de la science sur le plan scientifique face aux milliers de témoignages encore inexplicables » (ovnis) !! Rien que cela.

D'autant de scientifiquement parlant, dans son 2ème livre^{21/}, il montre lui-même, à plusieurs reprises ses limites (non corrigées par son co-auteur) quant à ses propres compétences, notamment, en statistiques, quand il croit tirer une « curieuse corrélation » entre les ovnis et les essais nucléaires.

30/ Poher, Claude, Gravitation : les Universons, énergie du futur, Editions du Rocher, Jean-Paul Bertrand, 2002.

31/ J.-C. Ribes & Guy Monnet, La Vie Extraterrestre, Essentiels, Larousse, 1990.



Publié le 08/01/2010 - journal SUD Ouest
Île d'Oléron

Un ovni dans le ciel

Mystère. Plusieurs témoins ont observé une aile volant à une vitesse vertigineuse le 1er janvier. Le Geipan(Cnes) enquête. Les témoignages évoquent «une aile», un objet de forme «ovoïde», «silencieuse et se déplaçant à une « vitesse vertigineuse».

«Une grande aile rouge et jaune très lumineuse figée dans le ciel, à environ 600 mètres de la côte, et 300 d'altitude...» C'est ce qu'a vu Jean-Louis Fesseau, au dessus de l'Île d'Oléron en cette nuit du 1^{er} janvier 2010 alors qu'il était au volant de sa voiture.

Plusieurs personnes, notamment un couple de restaurateurs, situées à des endroits différents ont fait une description similaire du phénomène observé au dessus de l'océan, en ce vendredi 1er janvier vers 20 heures. Selon ces témoins, l'aile est restée *«figée dans le ciel avant de disparaître sans un bruit, mais à une vitesse vertigineuse en une dizaine de secondes... »* Il était alors 20h09 précises.

Âgé de 60 ans, ancien marin-pêcheur, Jean-Louis Fesseau a l'habitude d'observer le ciel. « C'est la première fois que je voyais une chose pareille. Et je sais aussi faire différence avec une fusée de détresse ou un hélicoptère de secours... » a-t-il expliqué aux gendarmes de Saint-Pierre d'Oléron qui recueillent actuellement d'autres témoignages sur le phénomène et qui, convaincus qu'il ne s'agissait ni d'hallucinations ni de canulars, en ont averti le Geipan.

Selon les premiers éléments de l'enquête il s'agirait bien d'un Ovni. « *On a eu des témoignages verbaux et par internet*», confirme Yvan Blanc responsable du Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés. «*On en attend encore d'autres ainsi que le PV de gendarmerie. On décidera alors soit de confier l'enquête à un interlocuteur local en le guidant sur les éléments qu'on aimerait approfondir, soit on se déplacera sur le terrain...*» En tous cas, précise-t-il, «*on part du principe que les témoignages sont crédibles; ce qui est intéressant dans le cas d'Oléron, c'est qu'il y a plusieurs témoignages et que l'on peut faire des recoupements. Ils sont complémentaires, mais parfois contradictoires... Parce que les gens peuvent voir la même chose mais en avoir une interprétation différente. Il est surtout difficile d'estimer les distances et les vitesses...*»

Deux témoignages par jour sur des ovnis

Sous l'égide du Cnes (Centre national d'études spatiales), le Geipan est le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés. Il recueille en moyenne deux témoignages par jour sur des Ovni (Objet volant non identifié) et se déplace sur le terrain pour approfondir une enquête sur une dizaine de cas par an.

Il classe ensuite les ovnis en quatre catégories : A phénomènes parfaitement identifiés (11%) ; B phénomènes probablement identifiés (29%) ; C phénomènes non identifiables (manque de données) 37% ;D phénomènes non identifiés (après enquête) 23% .



OVNI SUR LA COTINIÈRE [17 CHARENTE MARITIME]

Plusieurs témoins ont observé un objet volant non identifié (OVNI) qu'ils décrivent comme ayant la forme d'une « aile volante » décrite plus précisément comme étant ovoïde, silencieuse...

L'information est relayée par le Journal « Sud Ouest » dans son édition du 4 janvier 2010. Elle a eu lieu dans les Charente Maritime, à l'Île d'Oléron, précisément au dessus de « La Cotinière », le vendredi 1er janvier vers 20 h 00 et elle a disparue brusquement à 20 h 09 précise.

Jean-Louis Fesseau, témoin indépendant d'autres observateurs placés en des lieux différents, rapporte qu'alors qu'il roulaient en voiture, il a aperçu une « grande aile » lumineuse, fixe, dans le ciel. Il estime l'objet à 600 m de la côte et à 300 mètres d'altitude (rappelons toutefois que ces deux informations sont à prendre avec les réserves d'usage compte tenu de l'expérience qu'on peut en avoir, sur les difficultés de donner des informations précises et fiables sur les notions de distance, grandeur etc....).

Jean Louis Fesseau, âgé de 60 ans, est un ancien marin pêcheur et il a donc l'habitude d'observer le ciel. Il a une bonne connaissance de ce qu'on peut y voir. En conséquence, l'objet qu'il a observé était bien « anormal ». Les autres témoins – dont un couple de restaurateur situé à un kilomètre du témoin principal - feront une description similaire du phénomène.

Le dossier est traité par le lieutenant Bourdajeu, de la brigade de gendarmerie de Saint-Pierre-d'Oléron. Le nombre de témoins, le fait qu'ils étaient isolés l'un par rapport aux autres et les premières dépositions mettent en évidence le sérieux du témoignage, le sérieux des témoins et le fait que cette « observation » rapporte la présence dans l'espace d'un objet non conventionnel. Le cas est donc sérieux et conformément à la procédure, il sera communiqué au Geipan, organisme qui en France, en concertation avec La Gendarmerie Nationale entre autre, étudie officiellement le phénomène ovni.

Les premières informations rapportées dans la presse sont loin d'être suffisantes pour procéder à une quelconque analyse, un travail d'enquête devra être fait directement sur le terrain. Les enquêteurs locaux des associations spécialisées dans cette question sont donc invités à travailler également sur ce cas et à lancer également des appels en vu de rechercher des témoins complémentaires.

Notons la présence d'un groupe de jeunes, à 2 Kms de la Cotinière, sur la plage, qui ont allumé un certain nombre de pétards approximativement à la même heure.

Documentation :

<http://www.sudouest.com/accueil/actualite/france/article/825399/mil/5553165.html>

le 1^{er} janvier 2010, île d'Oléron (17)

CHARENTE-MARITIME. Des témoins, jugés fiables, décrivent une aile lumineuse et silencieuse figée au-dessus de La Cotinière. C'était vendredi soir, jour de l'An, vers 20 heures

Au soir d'un Nouvel An évoquant forcément des bulles alcoolisées plutôt que celles d'une eau pétillante, Jean-Louis Fesseau se doutait bien que sa drôle d'aventure ferait d'abord ricaner les copains. Les gendarmes, à l'inverse, le prendront d'autant plus au sérieux que d'autres témoins a priori sains d'éthylotest et d'esprit allaient simultanément décrire le même phénomène. Ainsi donc un Ovni serait-il apparu dans le ciel de La Cotinière, vendredi soir vers 20 heures.

Une vitesse vertigineuse

« J'étais en voiture lorsque j'ai aperçu une grande aile très lumineuse figée dans le ciel, à environ 600 mètres de la côte, et 300 d'altitude », raconte cet ancien marin pêcheur de 60 ans. « Je me suis aussitôt dirigé vers la plage afin d'observer cette chose étrange, rouge et jaune. Une dizaine de secondes avant qu'elle ne disparaisse cap à l'ouest, sans bruit, mais à une vitesse vertigineuse. » À un kilomètre de là, un couple de restaurateurs médocains décrira exactement la même apparition. Contacté ce week-end par les gendarmes de Saint-Pierre-d'Oléron, comme l'exige la procédure, Jean-Louis Fesseau répète aujourd'hui que le phénomène n'avait rien d'atmosphérique. « J'ai passé trente-cinq ans en mer, et je sais de quoi je parle. C'est la première fois que je voyais une chose pareille. Et je sais aussi faire différence avec une fusée de détresse ou un hélicoptère de secours. »

Supervisée par le lieutenant Bourdajeu, l'enquête semble d'ailleurs confirmer le caractère particulièrement mystérieux de l'Ovni. « Les premières auditions mettent en évidence des éléments objectifs et cohérents », explique le militaire. « Un objet de forme ovoïde, silencieux, et qui disparaît brusquement à 20 h 09. Nous allons désormais tenter de récolter le plus de témoignages possible. Mais le fait qu'il ne s'agisse pas d'un récit isolé est déjà la preuve que nous ne sommes pas confrontés à une hallucination. Notre direction a donc été informée. » Sous l'égide du Cnes (Centre national d'études spatiales), le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEIPAN) pourrait être chargé de mener d'autres investigations dans les prochains jours.

Les scientifiques enquêtent

Selon le président de cette structure officielle (lire ci-dessus), parmi les 1 600 observations

recensées en France depuis un demi-siècle, 460 seraient inexplicables, mais indiscutables. En Charente-Maritime, les deux derniers phénomènes de ce type ont eu lieu à Périgny (1997) et Corme-Royal (1996).

Jean-Louis Fesseau a observé le phénomène durant une dizaine de minutes (photo Corinne Pelletier)

AFFAIRE ELUCIDEE ?

13 JANVIER 2010. L'OVNI DE " LA COTINIÈRE " -

L'Ovni n'était en fait qu'une montgolfière en papier d'un mètre de diamètre qui avait été lâchée par un Hollandais résidant à Saint-Georges, selon la tradition dans son pays (? depuis quand !) . (information issue de la presse régionale).

La gendarmerie locale ayant enregistré de très nombreux témoignages, lancé des appels à témoin, la piste menant à l'identification de l'observation aurait été remontée. Une nouvelle fois, ces "lanternes Thaïlandaises" sont à l'origine de la mésinterprétation selon ce qu'on nous rapporte. En fait c'est la personne qui a lâché ce "ballon" qui a contacté la gendarmerie. Il faut noter qu'on trouve maintenant très facilement ces lanternes, malgré les risques que peuvent engendrer le lâché de ces ballons dans lesquels se trouve une bougie capable de déclencher un incendie. A Saint Pierre d'Oléron on trouve ces montgolfières dans une boutique située sous les arcades.

Toutefois, aucune enquête complète ne semble avoir été menée sur le terrain et en tout état de cause publiée, apportant la preuve de cette mésinterprétation. Le témoin, qui connaît d'autre part le résident Hollandais lequel habite proche de chez lui, après l'avoir rencontré, conclurait que ce qu'il a vu ne peut pas être en rapport avec ce lâché de ballon. De nombreux paramètres ne semblent pas "coller".

En reproduction le dessin fait par le témoin, publié sur divers sites. Le témoin précise que c'était une grosse lumière jaune, sur le dessus une bande rouge lumineuse. L'objet semblait très proche. 30 secondes environ se sont écoulées entre le moment où j'ai vu, à partir de ma voiture, l'objet et le moment où il s'est mis à bouger alors que j'avais garé ma voiture et avancé en direction de la plage. Ensuite, la bande supérieure de couleur rouge, lumineuse, a commencé à grandir en recouvrant la presque totalité de l'objet, ne laissant seulement en bas qu'une bande de lumière jaune. Puis l'objet est parti vers l'ouest, devenant de plus en plus petit, disparaissant à l'horizon, ceci en 10 secondes. Aucun bruit durant l'observation.



Deux autres personnes, connues du témoin, on vu le phénomène. Un couple de Bordeaux le confirme également.

Désinformation ? enquête bâclée ? le témoin n'a pas fait l'objet de demande de reconstitution de l'observation, pourtant facile à réaliser et ce rapidement, dans les mêmes conditions (entre autre météo, si possible).

C'est tout de même ce qui est INDISPENSABLE dans toutes enquêtes, sur ce type d'affaire. Toutes les informations publiées relatives aux distances et à l'objet ne justifient pas cette identification, mais, ces paramètres sont à vérifier. Selon toutes les informations disponibles à ce jour et publiées, rien ne permet de conclure définitivement, faute de preuve. Merci de nous apporter toutes informations si vous en disposez.

NB: Nous sommes toujours en attente d'un rapport d'enquête digne de ce nom mais visiblement aucun enquêteur n'a réellement pris en charge le dossier. Conclusion: ce sont les journalistes qui par voie de presse, diffusent des éléments disparates qu'il faudra bien vérifier tôt ou tard. Si l'auteur est bien un hollandais résidant à St-Georges (d'Oléron ? donc sur l'île ?, ou St-Georges de Didonne ? donc sur le continent) on doit pouvoir le retrouver assez facilement... à suivre.



Salève et Voirons sites privilégiés pour l'observation des ovnis...

Source: Journal le Messager édition du jeudi 31/12/2009 (Chablais, Genevois, Faucigny)

L'association Arpe traque et recense les phénomènes aérospatiaux non-identifiés. Notre région de montagne offre de multiples possibilités multiples pour y parvenir.

.. Oh bien sûr, séparer le bon grain (rare) de l'ivraie (plus fréquente) en matière de recherche sur les Phénomènes aérospatiaux non-identifiés (PAN) n'est pas une gageure. Qui d'ailleurs ne voudrait pas vraiment y croire ? Président-fondateur de l'Arpe (Association pour la recherche sur la présence extra-terrestre), le Haut-savoyard Bruno Delorme n'est pas dupe. « On passe pour des illuminés ? Tant pis... », assume-t-il.

Et pourtant. Entre Salève et Voirons les témoignages affluent, et ce, depuis longtemps. Sur les sites web (suisses notamment), il n'est pas rare de trouver des témoignages troublants relatant la présence de phénomènes inexplicables... Dans les Voirons, au début des années 90, Mara aperçoit ainsi un soir « d'énormes boules oranges, presque rouges, foncer dans le ciel, avec des particules de même couleur dans leur sillage. » Selon elle, « il existe un portail inter-dimensionnel au-dessus du Salève. » En 1993, un touriste néerlandais aperçoit lui depuis le Salève « des sphères de lumière virevolter au-dessus de la ville de Genève », mais aussi « un objet de couleur noire en forme de disque. »

En 1998, depuis Genève, plusieurs témoins observent « plusieurs sphères lumineuses d'un diamètre estimé à 2/3 mètres, zigzaguant et survolant le bord du lac. » En 2000 cette fois, des personnes situées au pied du Salève apercevront des objets comme « portés par le vent », identiques à des « ballons. »

Des témoignages à Annemasse et à Viry...

Impossible de recenser la totalité des témoignages hébergés par les différents sites internet consacrés à ces trouvailles visuelles. Une chose est sûre : elles n'étonnent pas B.Delorme. « Si on veut apercevoir ce type de phénomènes il faut outre une bonne dose de patience un bon point de vue. Et chez nous ce n'est pas ce qui manque », indique-t-il. « Voirons et Salève proposent des panoramas remarquables. » Surtout la nuit. « On peut toutefois observer des phénomènes de jour. Mais c'est plus rare. » À son tableau de chasse, B.Delorme possède quelques observations remarquables. Et notamment celle qui a déclenché cette quête frénétique... « La première c'était en 1995 : j'ai aperçu un ovoïde dans le ciel. En 1996 j'étais avec ma femme quand nous avons vu un vaisseau spatial se transformer en boule de lumière. C'était un phénomène incroyable. » Prémices d'une vie martienne ? « Quand veulent se montrer ils se montrent... », assure-t-il.

« Mais un objet non-identifié ne veut pas dire qu'il y a forcément des extra-terrestres. En revanche, oui, il y a en permanence des "visiteurs" au-dessus de nos têtes, qui passent dans le ciel d'une façon plus ou moins camouflée. » Traqueur de PAN, ce Haut-savoyard explique que son association recense des appels de personnes confrontées à ce type d'événements. « Parfois on se déplace même pour voir sur place. Mais c'est comme une mode chez les gens : ça va ça vient. »

Ceci étant la patience est toujours récompensée. La preuve, parmi les témoignages recueillis, Bruno Delorme nous parle ainsi de



Pas facile de capter la présence d'objets aérospatiaux non identifiés dans le ciel...

cette habitante d'Annemasse qui, le 18 juin 2000 vers 23 h a aperçu « un objet rond de couleur rougeâtre qui se déplaçait sans bruit mais très rapidement (plus vite qu'un avion). » Le 24 juin 2000, ce sont trois habitants de Viry qui, vers 23 h 30, ont observé depuis leur balcon « quatre ovoïdes de couleur blanc crème qui se déplaçaient ensemble en décrivant un cercle dans le ciel » quant au même moment ils observaient « à l'arrière du Salève un autre ovoïde qui se déplaçait et traversait le Salève en trois bonds successifs. » Pour B.Delorme toutefois, attention à ne pas confondre d'éventuels Ovnis avec la station spatiale internationale ISS, « qui est très lumineuse et très rapide. » Celui-ci incite d'ailleurs les curieux à venir le voir : « Nous avons des photos étonnantes », assure-t-il... Vivement la création du site internet de l'Arpe en 2010.

Philippe Vachey

A.R.P.E.

Association pour la Recherche sur la Présence Extraterrestre.

Président:

Bruno Delorme, 105 Route du Président Lavy, 74370 ARGONAY

tel: 04 50 27 44 00



Mercredi 03 Février 2010

De nombreux témoignages depuis des années en Picardie

Les témoignages de Picards ayant assisté à des phénomènes inexplicables sont légion. Dans la Somme, on constate toute une série de témoignages en octobre 1954. À peu près à la même époque, d'autres, similaires, sont fournis dans l'Aisne et dans l'Oise. Cette série avait engendré une série d'articles dans le *Courrier picard* de l'époque, tant les constatations étaient nombreuses. Pendant plusieurs jours, les journalistes avaient consacré de nombreux articles au phénomène. Dans l'Oise, en novembre 1990, c'est un joggeur qui, aux alentours de Creil, observait une série de lumières, dont une très intense, se déplacer d'un mouvement lent et régulier.

Plusieurs autres témoignages étaient venus corroborer ses dires. On avait même dit qu'un avion de la base aérienne de Creil, tout près de là, aurait décollé peu après les observations. Plus récemment, en juin 2007, un photographe amateur d'avions affirmait avoir vu une lumière. On recense un témoignage en novembre 2007, à Vauxcarré dans l'Aisne, où une lumière blanche puis orangée a été observée.

D'étranges filaments dans le ciel de Dausse

Insolite. Elle a vu des choses «bizarres» en pleine nuit

«Bizarre, vous avez dit bizarre, comme c'est étrange.» Louis Juvet, «Drôle de drame». Josiane D., ne se lasse pas de répéter, depuis hier matin, ces mêmes mots, «bizarre, bizarre.» Elle ne parle pas, comme dans le film, à Michel Simon. Mais à tous ceux qu'elle croise dans les rues de Dausse ou à tous les interlocuteurs qu'elle prend plaisir à joindre par téléphone. «D'ailleurs je vais envoyer les photos CNES.» Les photos ne témoignent pas dans un sens ou dans l'autre. «Elles sont prises à plusieurs heures d'intervalle avec un appareil photo numérique de base. Pour mieux se rapprocher, j'ai ajouté, devant l'objectif de l'appareil photo, une paire de jumelles.» Josiane D. explique: «Moi, je n'avais rien vu au départ. J'étais au téléphone avec la maman d'un ami de mon fils pour prendre des nouvelles de sa santé. Elle est du côté de Valeilles (dans le Tarn-et-Garonne).

«Regarde dans le ciel il y a des choses bizarres»

À un moment elle me dit, «regarde dans le ciel, il y a des choses bizarres.» Josiane D. a tenté, d'abord, d'émettre des hypothèses en famille. «Un avion? Non. Ils bougeraient et les lumières clignotent. Un hélicoptère? Non. Il y aurait un bruit assourdissant. Un OVNI?» à y regarder de plus près, avec les jumelles, Josiane D. remarque que les filaments dans le ciel bougent... sur place! «Le ciel était clair. J'ai observé ce phénomène durant plusieurs heures. Et puis vers 4 heures du matin, je suis allée me coucher. Les filaments se trouvaient alors dans la direction de Villeneuve.» Une indication précise pour lancer un appel à d'autres observateurs insomniaques et appeler d'autres témoignages, histoire de confirmer cette vision noctur-

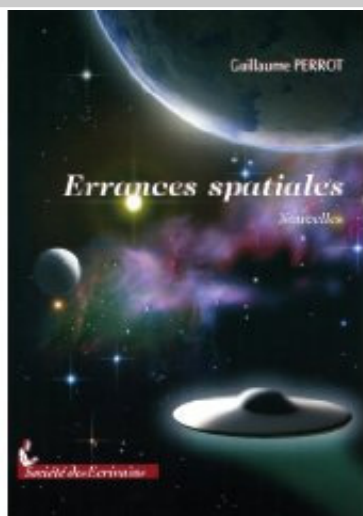
ne. Ah oui, dernière précision, utile, forcément, «il ne s'agit pas» selon Josiane D. d'un rayon laser qui dessinerait des formes dans le ciel.

«D'abord parce qu'il n'y en a pas dans le secteur de Dausse. Et puis, j'ai déjà vu le rayon laser de Gifi, l'impression qu'il laisse dans le ciel n'est pas la même.» Confirmant, sans que personne ne lui demande, «non, je n'ai bu que du coca», Josiane D. réfute d'emblée toute explication sur la nature alcoolisée d'une boisson qu'elle aurait pu prendre à l'heure du digestif et qui lui ferait prendre des lanternes pour des filaments multicolores.



Pour Josiane, «les filaments étaient visibles de 20h30 à 4 heures du matin.»

Article publié dans La Dépêche du midi du 20/01/2010, édition du Tarn-et-Garonne

**Errances spatiales****Essai**

Par expérience, nous avons pour habitude de nous méfier des trop belles photos d'OVNI qui se révèlent trop souvent comme étant des faux-manifestes ou des trop belles couvertures de livres avec une soucoupe très design qui laissent augurer un contenu hélas très disparate.

Encore une fois nous avons raison d'être méfiant en ouvrant ce petit livret de 118 pages qui est davantage un essai philosophique sur les rêveries de Guillaume Perrot sur la vie dans l'univers qu'un ouvrage ufologique à part entière. Si l'auteur est persuadé de l'existence de civilisations extraterrestres, et sur la présence sur Terre de nos frères de l'espace, [citation page 21: « C'est certain, les Crops Circles sont d'origine extraterrestre »] thème qui prête bien volontiers à sourire, au vu des 27 textes très courts qui sont présentés ici, il n'hésite pas non plus à affirmer sans apporter le moindre argument, à se créer un monde virtuel [page 53: « Je pense être à même de mériter un enlèvement [...] par des entités biologiques extraterrestres »], bref à s'octroyer des errances spatiales (d'où le titre ?) dont on se serait passé volontiers. Pas d'enquête, pas de recherche détaillée, le contraire de ce qu'on est en droit d'attendre d'un livre sur le phénomène OVNI.

Il nous livre toute une série de textes issus non pas de sa réflexion rigoureuse sur l'ufologie mais plutôt de ce qu'il pense lui-même de sa croyance sur le thème des aliens, de la vie dans l'univers etc... mêlant à la fois des idées éparses sur des thèmes récurrents connus et archi-connus (enlèvements, crops circles, vie extraterrestre...) à de la Science-fiction de mauvaise facture. Tout cela est simplement le fruit des pensées d'un amateur d'histoires étranges dont les motifs nous dépassent véritablement. Pourquoi l'évoquer alors me direz-vous ? Simplement afin que chacun fasse bien la distinction entre un vulgaire essai insignifiant et d'autres documents évoqués plus loin qui méritent une lecture attentive. Ce livre n'est donc pas sérieux, vous l'aurez compris... à lire vraisemblablement au dixième degré en compagnie de Zerdaz de la planète Zaty (page 98).

Merci tout de même à l'auteur pour nous avoir envoyé son livre vendu pour l'anecdote 13 euros, mais ce genre de publication ne nous fera pas avancé hélas, elle participe au grand imbroglio qui nuit véritablement au travail de l'ufologie privée et à l'approche scientifique que tente d'initier le nouveau Geipan...

CRASH d'OVNI en Russie ?



Philip Mantle

Ufologue britannique, ancien directeur de la BUFORA, et responsable du magazine UFO Data, il est l'auteur de plusieurs livres majeurs dont tout récemment UFO CASE FILES Of RUSSIA écrit conjointement avec Paul Stonehill.

Ses livres précédents:

- WITHOUT CONSENT - Ringpull Press Ltd (UK) 1994
- BEYOND ROSWELL - Marlowe & Company (USA) 1997
- MYSTERIOUS SKY- Soviet UFO Phenomenon - PublishAmerica 2006.
- ALIEN AUTOPSY INQUEST - PublishAmerica 2007.

Contact : Philip Mantle
49 East Leigh Drive Tingley
Nr Wakefield
West Yorkshire, England
WF3 1PF

Tel: +44 (0) 113 2522411
philip@mantle8353.fsworld.co.uk

www.philipmantle.com

Le crash d'OVNI de Dalnegorsk

Par Philip Mantle & Paul Stonehill
 Traduction Didier Gomez

Cette affaire - connue en Russie comme l'incident de Roswell de l'Union Soviétique - s'est produite le 29 janvier 1986, à 19h55. Un certain nombre d'ufologues russes nous ont transmis des informations sur ce cas précis, ce qui nous conforte dans la crédibilité de cette affaire.

Dalnegorsk est une petite ville minière située en Extrême-Orient de la Russie. Par cette froide journée de Janvier, une sphère rouge se déplaçait dans le ciel de **Dalnegorsk** en direction du sud. Elle a traversé une partie de l'espace aérien de Dalnegorsk avant de s'écraser dans la montagne du **Izvestkovaya** (également connue sous le nom de la colline 611). L'objet a volé sans bruit, en suivant une trajectoire parallèle au sol, d'un diamètre d'environ trois mètres, d'une forme ronde quasi-parfaite, sa couleur était semblable à celle de la combustion d'un acier inoxydable.

Un témoin oculaire, **V. Kandakov**, a déclaré que la vitesse de l'OVNI devait être de 25 km/h. L'objet montait et descendait lentement, et son éclat s'intensifiait à chaque fois qu'il montait. A l'approche de la colline 611, l'objet eu une secousse et tomba comme une pierre, selon les témoins oculaires dont la plupart font état de deux secousses. Deux jeunes filles indiquent que l'objet a en fait «sauté» à quatre reprises. Les témoins ont entendu un bruit sourd. Il a brûlé de manière intensive au bord de la falaise pendant une heure. Une expédition géologique, dirigée par **V. Skavinsky** de l'Institut de géologie et de géophysique de la Branche Sibérienne de l'Académie soviétique des sciences (1988), a pu confirmer ces impacts de l'objet sur le sol rocaillieux à travers une série de tests chimiques et physiques des roches collectées à partir du site. **Valeri Dvuzhilni**, chef du Comité d'Extrême-Orient pour le

Dalnegorsk
 38 627 hab. (2008)

groupe *Anomalous Phenomena*, a été le premier à enquêter sur le crash. Avec l'aide de nos collègues en Russie, voici le compte-rendu le plus précis de l'incident à ce jour.

L'équipe du **Dr. Dvuzhilni** est arrivée sur les lieux deux jours après l'accident [ndlr: soit le 31 janvier 1986]. Une neige épaisse recouvrait la région à cette époque. Le site du crash, situé sur un éperon rocheux, est quant à lui dépourvu de neige. [cf. photo page suivante]. Tout autour, on retrouve des vestiges du crash avec des blocs de silice de roches éclatées (vraisemblablement dû à une exposition à des températures élevées). De nombreux morceaux de roches contenaient des particules de métal argenté, certains comme vaporisés parfois sous la forme de boules de cristaux solidifiés.

A la lisière du site, un tronc d'arbre brûlé émettant une odeur chimique (!) a été trouvé. Les objets [ndlr: morceaux de roches analysées] recueillis sur le site ont plus tard été identifiés comme «des mèches de roches minuscules», «des petites boules», «des boules de plomb», et «des morceaux de verre» (du moins en apparence). Un examen plus approfondi a révélé des propriétés très inhabituelles. L'une des «mèches de roches minuscules» contenait notamment des fils très fins (17 micromètres). Chacun des fils se composait de fibres plus minces encore attachés, en nattes dont certaines étaient des fils en or.

Des scientifiques soviétiques travaillant à l'Académie des sciences d'Omsk, ont analysé toutes les pièces collectées. Sans entrer dans les détails, le résultat de leurs analyses est que la technologie nécessaire pour produire ces matériaux n'existe pas encore sur Terre.

observations inexpliquées en Russie



Pour donner une idée de la complexité de la composition des morceaux de roches récupérés sur le site, penchons-nous sur les «boules de fer». Chacune d'elles a sa propre composition chimique: Du fer avec un mélange importants d'aluminium, de manganèse, de chrome, de tungstène et de cobalt.

Ces différences indiquent que l'objet vu par les témoins n'était pas seulement un morceau de plomb et de fer, mais était le fruit de certains travaux de construction en alliage hétérogène avec une signification précise. La moitié des boules étaient recouvertes d'une structure convexe similaire à du verre. Néanmoins, ni les physiciens, ni les métallurgistes ne peuvent dire ce que sont ces structures et quelle est leur composition. Les « mèches de roches minuscules » ont semé la confusion chez de nombreux chercheurs. Il est impossible de comprendre leur structure et la nature de la formation.

Kulikov, un expert sur le carbone à l'Institut de chimie du Département d'Extrême-Orient de l'Académie des Sciences, URSS, a écrit que ce n'était pas possible d'avoir une idée de comment est constituée la maille de ces mèches de roches. Cela ressemble à du verre de carbone, mais les conditions conduisant à sa formation restent inconnues. L'aspect le plus mystérieux des minerais recueillis est la disparition, après fusion sous vide, d'or, d'argent et de nickel, et l'apparition tout autant mystérieuse, venue de nulle part, de molybdène, qui n'était pas dans la chambre de fusion au départ.

La seule chose qui pouvait être plus ou moins facile à expliquer est la cendre trouvée sur le site. Quelque chose de biologique a été brûlé au cours du crash. Un groupe d'oiseaux peut-être, ou un chien errant, ou quelqu'un qui a été écrasé à l'intérieur ?

L'article du **Dr Dvuzhilni** a été publié dans

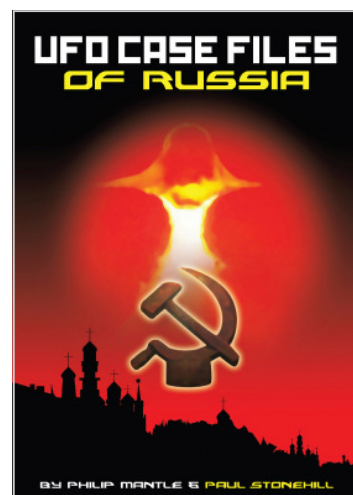
un magazine soviétique (Ouzbékistan) NLO: Chto, Gde, Kogda? (Issue 1, 1990, réimpression d'un article dans le Magazine FENOMEN du 23 Mars 1990). Dans son article « Dalnegorski Phenomen » **V. Dvuzhilni** fournit des détails impossibles à trouver ailleurs.

La trajectoire du sud vers l'ouest de l'objet coïncide parfaitement avec le cosmodrome de Xichang de la République populaire de Chine, où les satellites sont lancés dans l'orbite synchrone géostationnaire avec l'aide d'une fusée Carrier. Dans le même temps, l'agence de presse Sinxua a rapporté le 25 Janvier 1988, une observation d'une sphère rouge brillant, non loin du cosmodrome pendant 30 minutes. Eventuellement, des ovnis auraient pu manifester un intérêt envers le cosmodrome chinois dans les années 1988 et 1989. Il y a un autre détail curieux sur le site de Dalnegorsk 611, des petits morceaux de roche de couleur gris clair ont été découverts, mais ces échantillons ne correspondent à aucune variété locale du sol de la montagne.

Le site de l'accident lui-même a présenté des anomalies pendant trois ans après le crash, du genre les insectes absents de cet endroit, des perturbations au niveau des équipements mécaniques et électroniques, ainsi que des problèmes de santé assez graves chez certaines personnes proches du lieu, ceci confirmé par le pharmacien local.

Cette colline 611 est située dans un endroit où de nombreuses anomalies ont été constatées, selon un article paru dans le Soviet Tainy XX Veka (Moscou, 1990, CP Vsy Moskva Publishing House). Même des photos prises sur le site, ne montraient rien, une fois développées.

Les membres d'une expédition vers le site du crash ont indiqué plus tard que leurs lampes de poche s'étaient éteintes subitement. Ils ont découvert en rentrant chez



par Philip Mantle et Paul Stonehill

Disponible depuis Février 2010

A travers les siècles, les OVNI ont survolé le ciel de Russie ou ont plongé dans ses eaux. Cet ouvrage introduit les phénomènes des cas majeurs, observations énigmatiques et rencontres fortuites. UFO Case Files of Russia s'efforce de décrire les efforts de ces chercheurs dévoués qui ont obstinément poursuivi la recherche d'OVNI dans l'Empire russe, l'URSS et la Russie moderne.

La preuve dans ce morceau de littérature est vaste tant en portée et en détails. Dans sa totalité, il comprend un corps de preuves écrites dans le style d'un Russe, qui, à tout le moins, prend en charge l'évaluation générale de décrire aussi complètement que possible les cas d'OVNI russe ou soviétique, des domaines de recherche, des personnalités impliquées dans ce type de recherche (militaire, les agences de renseignement, des cosmonautes et des civils), les opinions et points de vue de ceux qui ont été et sont sérieux dans leur approche à l'étude des phénomènes anormaux.

Cependant, le Phénomène des Ovnis n'est Certes pas une invention moderne comme le démontre clairement ce livre. Les observations et les contacts au-dessus de ce qui allait devenir plus tard la Russie, datent en effet de plusieurs milliers d'années en arrière. Cet ouvrage montre que la recherche OVNI reste très active en Russie et en ex-Union Soviétique.

Les auteurs Philip Mantle de Grande-Bretagne et Paul Stonehill, originaire d'Ukraine, où quand l'est rencontre l'ouest pour la première fois dans une publication de référence.

Numéro ISBN: 978-1-907126-03-1

UFO Case Files of Russia
£14.99

www.healingsofatlantis.com

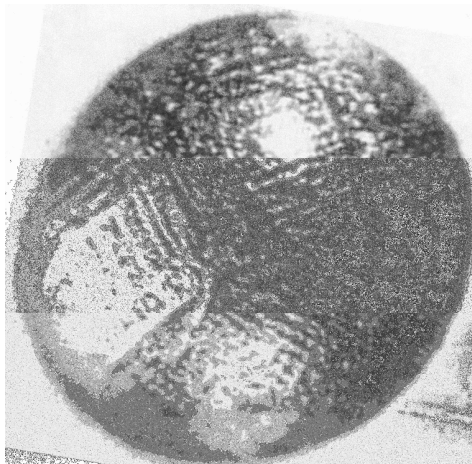


Photo d'une des billes retrouvée sur les lieux du crash à Danelgorsk, Russie.

eux que les fils de leurs lampes de poche étaient brûlés à l'intérieur alors qu'elle fonctionnaient parfaitement au moment de leur départ en expédition.

Huit jours après le crash d'OVNI sur la colline 611, le 8 Février 1986, à 20h30, deux autres sphères jaunâtres ont été perçues volant du nord en direction du sud. Puis, le 28 Novembre 1987 (samedi soir à 23h24), 32 objets volants sont apparus de nulle part. Il y avait des centaines de témoins, y compris des militaires et des civils. Les objets volaient de plus de 12 lieux différents, et 13 d'entre eux s'ont passé par Dálnegorsk et au-dessus du site. Les objets se déplaçaient sans bruit, à une altitude comprise entre 150 à 800 mètres. Quand les objets ont survolé les maisons, ils ont créé des interférences (télévision, lignes téléphoniques...).

Les agents du ministère de l'Intérieur, qui étaient présents, ont témoigné plus tard avoir observé les objets à partir d'une rue, à 23h30 (heure exacte). Ils ont vu un objet couleur feu, voler dans la direction de Gorely. Un autre groupe de témoins, notamment des travailleurs de la carrière de Bor, ont observé un objet cylindrique géant en vol rectiligne dans la carrière vers 23h00. Sa taille était comme celle d'un immeuble de cinq étages, sa longueur d'environ 200 ou 300 cents mètres. La partie avant de l'objet était illuminée, comme un métal brûlant. Les travailleurs ont eu peur que l'objet s'écrase sur eux. L'un des administrateurs de la carrière a observé un objet à 23h30 qui se déplaçait lentement à une altitude de 300 mètres. Il était énorme, et en forme de cigare. Le gérant de la carrière a déclaré qu'il connaissait bien l'aérodynamique, connaissait la théorie et la pratique du vol, mais ne savait pas qu'un corps pouvait voler sans bruit, sans ailes ou sans moteurs.

Un autre témoin oculaire, un enseignant de maternelle, a vu quelque chose d'autre. Une sphère aveuglante, à une altitude d'un immeuble de neuf étages qui est passée sans bruit. En face de la sphère **Mme Markina** a observé un objet allongé sombre d'environ 10 à 12 mètres de long. Il planait au-dessus d'une école. Là, l'objet a émis un rayon (son diamètre estimé à environ 50 cm). La couleur du rayon était violet bleuâtre et il illuminait le sol en-dessous mais il n'y avait pas d'ombre à partir de l'objet.

Ensuite, l'objet s'est approché d'une montagne en l'éclairant comme s'il cherchait quelque chose, et puis est reparti en survolant la montagne.

Quelles explications donner à ce crash ?

Aucun lancement de roquettes n'a eu lieu depuis l'un des cosmodromes soviétiques, ni le 29 Janvier 1986, ni le 28 Novembre 1987.

La conclusion du **Dr. Dvuzhilni** est qu'il s'est produit un dysfonctionnement d'une sonde spatiale extraterrestre qui s'est écrasée sur la colline 611. Il y a des opinions contraires. **V. Psalomschikov**, un expert sur les accidents d'aéronefs, et journaliste bien connu, a déclaré que l'objet en question a été fabriqué en URSS, issu d'une technologie qui remonte à 1970, et qu'il a des filaments similaires ultra minces en sa possession. Toutefois, une sonde soviétique se serait autodétruite immédiatement, alors que l'objet aurait essayé de monter plusieurs fois.

En fait, **Psalomschikov** croit que le but était de faire s'écraser un véhicule de construction soviétique piloté à distance.

Un ufologue et scientifique russe, **Guennadi Belimov**, a déclaré qu'une sonde militaire soviétique s'était écrasée sur la colline 611 en 1993. Sa démonstration était basée sur des crashes de sondes soviétiques similaires.

Quant au plomb collecté sur le site, **Belimov** estime qu'il a pu être extrait du gisement Kholodnensky dans la région de Baïkal du Nord.

Une nouvelle génération d'ufologues russes a conclu que la sonde était un véhicule de reconnaissance éventuellement équipé pour faire des photos infrarouges.

La vitesse de la sonde a été estimée à environ 54 km/h, ce qui irait à l'encontre des données **Dr. Dvuzhilni**. **Vladimir Smoly**, par exemple, ne croit pas qu'il y avait un dispositif d'autodestruction à bord de la sonde car celle-ci aurait été immédiate, contrairement à ce qui s'était passé.

Etait-ce une sonde de l'OTAN ? **V. Psalomschikov** a précédemment mentionné que les ballons de reconnaissance de l'OTAN ne contiennent pourtant pas de TNT et de dispositif d'auto-destruction. Les objets observés le 28 novembre 1987 avaient des formes différentes: comme un cigare, de forme cylindrique et sphérique. Leur vol a été silencieux et à différentes altitudes.

En fait, pas un des témoins (y compris la police) les a pris pour des OVNIS. Ils ont eu l'impression d'observer le vol ressemblant à certains avions, ou à des météorites. Pendant le vol, les objets ont touchés des lignes à haute tension dans la région.

Le Lieutenant **Zhivayev** des troupes du ministère de l'Intérieur a décrit l'objet qu'il a observé comme une flamme avec une sphère sans éclat à l'avant et une boule rouge à l'arrière. Et les travailleurs de la Carrière ont déclaré avoir vu un objet cylindrique géant à une altitude de 300 mètres. Sa partie avant est illuminée comme la fonte du métal.

Il existe de nombreux témoignages dans le rapport **Dvuzhilni**. Rappelons à nos lecteurs que la zone de l'accident n'est pas si loin du site de la Tunguska.

Le journal russe Komsomol'skaya Pravda, dans son édition du 1^{er} Décembre 2000 a publié un article sur l'affaire Dálnegorsk (RNL svili v Primorje Gnezdo). Plus intéressant encore, **Andrey Pavlov** (l'auteur de l'article de journal), fait référence au fait que, dans le début des années 1990, des généraux russes des forces anti-aériennes ont commencé à s'inquiéter de l'activité OVNI dans le secteur, et sont entrés en relation avec des ufologues locaux.

Selon **Alexandre Rempel** (NLO Magazine, 1999) très peu d'ufologues de Russie mentionnent l'accident. Pourtant, il a informé les participants du Forum UFOMIND UFO russe que des fragments d'un objet écrasé à Valdernosk ont été examinés à Vladivostok, Khabarovsk, Munich, ou Liège. En 2000, quatre japonais et coréens son venus sur le site faire des prélèvements. Des ufologues de Corée et du Japon ont fait des offres pour acheter les "boules". Le prix actuel pour un gramme de n'importe quel fragment est de 500 \$ dollars US.

Rempel est conscient qu'il y a eu de nombreuses conclusions d'un certain nombre d'instituts et de laboratoires en Russie et à l'étranger, qui diffèrent pourtant tous les uns des autres. Il n'y a pas de conclusion définitive que l'objet a été fabriqué sur Terre, mais dans le même temps, il n'y a aucune conclusion définitive que l'objet

observations inexpliquées en Russie

était d'origine extraterrestre. Quelques particularités de l'objet ne peuvent toujours pas être expliquées. Deux expositions sur les incidents de la colline 611 se trouvent l'une au musée de Dalnegorsk, et l'autre au Musée OVNI de Vladivostok. Il y a eu des centaines de témoins, et des dizaines de témoins oculaires ainsi que de nombreux dessins de l'incident, mais il n'y a pas de photographies.

Ceux qui prétendent être en contact avec des civilisations extra-terrestres avaient fait des prédictions qui ne se sont pas réalisées.

Nous devons mentionner une autre interprétation de l'accident de Dalnegorsk. Il a été publié dans les journaux soviétiques RIBAK Primorya (n° 14, 1991). L'auteur de l'article sur l'objet de Dalnegorsk Y. **Vasilyev**, indique plusieurs points intéressants. Selon lui, **V. Dvuzhilni** et un groupe de ses étudiants sont arrivés sur les lieux de l'accident, et ont fouillé la zone trois fois, en profondeur, et ont trouvé sur place de minuscules gouttes métalliques. Toutes les mesures requises ont été prises, ainsi que des clichés photographiques. Puis ils ont engagé des analyses physiques et chimiques. Leurs résultats donnent une température de fusion de 390 degrés sur le site.

Le 8 Février, 1986, **V. Dvuzhilni** et **V. Berliozov**, un géologue (qui a étudié les météorites) a confirmé que le corps écrasé était bien d'origine cosmique. Sa luminescence était similaire à celle des météorites.

Puis l'auteur donne sa propre hypothèse. Le 28 Janvier 1986, la navette américaine Challenger a explosé dans le ciel. La force de l'explosion a été telle que les fragments ont été projetés à travers l'Atlantique. Il est possible que l'un des fragments, volant du sud-ouest, a atterri à Dalnegorsk le lendemain.

Il semble y avoir un consensus pour dire que le crash de la colline 611 peut avoir une explication conventionnelle. Indépendamment de cela, cela reste un cas fascinant, qui ne manquera pas de dévoiler plus d'informations et de théories dans les années à venir.

Nota bene:

Voici l'un des cas que vous trouverez dans ce livre, d'ores et déjà disponible auprès de l'éditeur Healings of Atlantis.

www.healingsofatlantis.com.

NB: Il sera traduit prochainement en espagnol en Mai 2010 par: www.nowtilus.com sous le titre de EXPEDIENTE SOVIÉTIQUE OVNI.



L'avis du spécialiste

Malcolm Robinson, auteur du livre « UFO Case files of Scotland », 2009.

A ma connaissance, il y a très peu de livres écrits sur les observations d'OVNI en Russie. Comme la plupart des ufologues britanniques, je suis conscient que ce pays est autant touché par la présence d'OVNI que d'autres. C'est un livre extrêmement complet où figurent bien des recherches sur tout ce que vous devez savoir sur les observations d'OVNI en Russie. Les auteurs ont fait l'effort de segmenter leur travail dans des rubriques spécifiques de sorte qu'il est ensuite facile de retrouver un chapitre sur tel type de phénomène. Philip Mantle et Paul Stonehill ont dû compter sur leurs nombreux contacts russes et certains sceptiques pourront douter de la fiabilité des informations publiées ici. Comment pouvons-nous être certains que les informations transmises sont-elles avérées en fait ?

Les auteurs sont bien conscients du fait qu'une infime partie de ces observations d'OVNIS en Russie pourraient bien s'expliquer par des essais secrets russes de fusées militaires. Cependant, il y a suffisamment matière dans ce livre, au sujet de phénomènes qui évoquent autre chose que de simples essais de fusée. Certaines régions de Russie ont connues des épisodes où des choses étranges se sont produites.

L'événement de la Tunguska en 1908 y est soigneusement étudié ainsi que toute une série de faits à méditer. Quoi qu'il en soit, il s'agit certainement d'un événement majeur, mais était-ce une soucoupe volante ou quelque chose de plus banal ? (comète). Leonid Kulik, l'un des principaux chercheurs sur la Tunguska, nous en apprend davantage sur son expédition et les problèmes auxquels il a été confronté. Nous apprenons aussi qu'en automne 1944, un appareil soviétique Yak-40 a survolé la zone de l'événement de la Tunguska, où ses instruments de navigation ont été perturbés et l'avion s'est écrasé.

Un des premiers exemples de mutilation animale s'est peut-être produit dans les années 1860 en Russie (rapporté dans les années 1950). En effet, un homme fut témoin d'une rencontre humanoïde où des êtres se trouvaient « à côté d'une vache qui avait son ventre ouvert. Ils semblaient très curieux à regarder l'estomac de la vache ». L'ouvrage parle également des premières années de rapports d'OVNI en Russie et nous apprenons que sous le régime brutal de Staline, l'occulte et le paranormal étaient des sujets interdits (bien que surprenant, Staline lui-même avait un intérêt pour ces questions). Il y avait peu ou pas de documentation sur les mystères en général et il a fallu attendre de nombreuses années plus tard, pour que les citoyens russes comprennent que ce qu'ils observaient dans le ciel n'était pas issu de leur propre technologie !

Le crash de Dalnegorsk est probablement l'une des histoires les plus étranges que j'ai trouvées dans ce livre. Trois ans après le crash d'un objet étrange les insectes évitent le lieu, des personnes tombent gravement malade, des équipements mécaniques et électriques ont également eu des pannes surprenantes. Encore une fois un appareil aérien russe peut-il en être à l'origine ?

Les auteurs examinent les explosions étranges, les affrontements aériens entre militaires soviétiques et des ovnis. Un autre chapitre est consacré aux objets non identifiés USO (submersible) où plusieurs cas de rencontres avec des sous-marins nucléaires soviétiques sont à noter.

Un autre passage évoque les témoignages des cosmonautes face à « leurs » observations OVNI et tout comme les astronautes américains, leurs homologues russes ont également vu leur part équitable d'OVNIS. Les auteurs consacrent encore un chapitre aux ufologues russes, occupés au cours de ces dernières années à essayer de trouver la vérité sur ce qui se passe dans leur ciel. Enfin, ce livre va vous montrer que le volume des rapports d'OVNIS en Russie est tout simplement incroyable. Une chose est sûre, quand vous aurez fini de le lire, votre scepticisme (si vous en aviez au départ) aura certainement disparu, telle est la volonté de ces deux auteurs à nous fournir un livre qui est destiné à devenir un classique de l'ufologie.

malckyspi@yahoo.com www.facebook.com/malcolm.robinson2

PROJET FOTOCAT France

5^{ème} partie



Vicente-Juan Ballester Olmos devant une partie des archives de FOTOCAT

Un Catalogue évolutif

Dans les précédents numéros d'*UFOmania*, j'ai déjà publié quelques exemples pour montrer la progression de notre travail au niveau du projet FOTOCAT France qui contient actuellement **490 cas**.

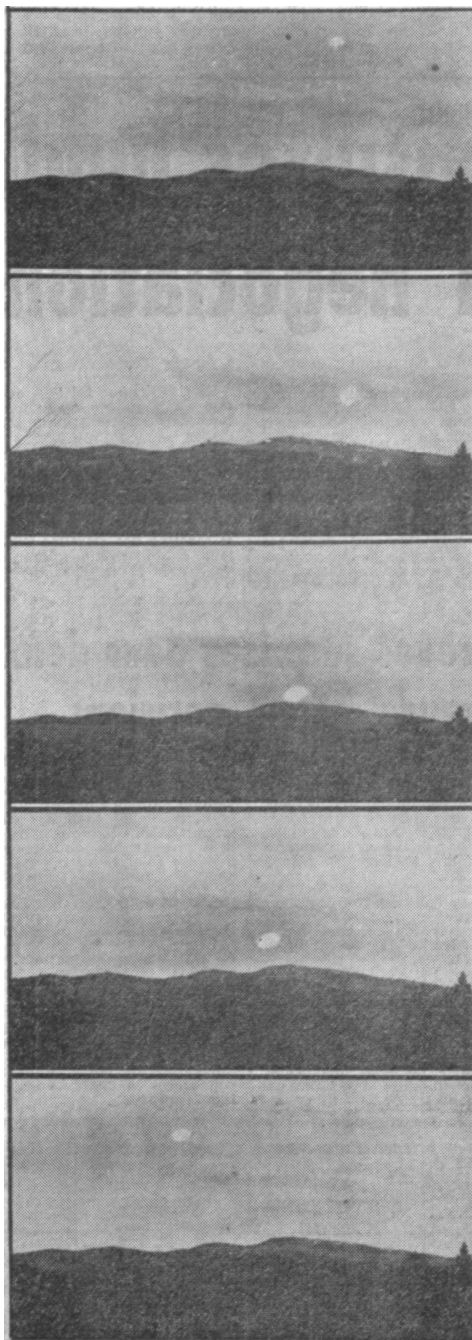
La coopération « OVNI » s'organise

L'enquêteur français Rémy Fauchereau de l'Yonne (89) est technicien biologiste, de formation scientifique donc, membre du SCEAU et de SPICA, correspondant avec de nombreuses associations spécialisées au niveau local, régional et national (CNEGU, GERU, FFU). Il nous a communiqué cinq documents qu'il a publié (et dont *UFOmania* magazine s'est largement fait l'écho) avec des archives de coupures de presse sur des cas OVNI survenus sur le territoire français. "Les OVNI dans la Presse Locale", volume 1, période 1967 à 1976 et volume 2 de 1977 à 2008, "Les OVNI dans la Presse Locale, 1973-1987" (un catalogue du

Nord-Est de la France), "50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne" et "La vague du 5 novembre 1990". Cette mine d'informations a déjà été traitée et un certain nombre de nouveaux cas ont été ajoutés au catalogue, ainsi que d'autres informations relatives à des événements déjà connus. Je tiens à remercier de son aide précieuse cet enquêteur qui peut être contacté par email à remyfauchereau@yahoo.fr



La SOBEPS, association belge influente et fort active a arrêté ses activités après 38 ans d'existence. Au nom de la SOBEPS, Patrick Ferryn a annoncé le don de leurs archives photographiques au programme FOTOCAT.



Cela s'est matérialisé au mois de Février quand une boîte de 35x35x35 cm m'a été remise à Valence. Plusieurs centaines de photos, diapositives, des négatifs et des rapports de cas sont actuellement traités pour l'intégration dans les deux archives physiques de FOTOCAT et dans la base de données informatisée. Je m'attends à trouver plusieurs nouveaux cas d'OVNI français à ajouter au catalogue en perpétuelle construction.

Deux journées étranges

1974 semble avoir été une année fort propice en France (ndlr: c'est effectivement le cas !) y compris dans d'autres pays dont l'Espagne. Les historiens-ufologues devraient expliquer la raison pour laquelle, l'analyse des médias

(presse et télévision) a été quasi-nulle alors que le sujet des OVNIS, le nombre de livres publiés, etc étaient très importants. En l'absence de cette analyse, je vais simplement présenter un bref aperçu de deux jours qui a généré de nombreux les rapports d'OVNIS, dont 9 photographies alléguées d'OVNI! Je me réfère aux journées des 23 et 24 mars 1974.

Dans ce cas précis, à l'exception de quelque événement particulier, la motivation d'un tel nombre élevé d'incidents compris dans cette courte période peut-être un indice: la massive veille nocturne d'observation OVNI organisée par les ufologues la nuit du 23 mars au 24.

En résumé, ce sont les événements et nos commentaires:

23/03/1974, Après-midi. Lieu: Le Thillot, Vosges (88). Caméraman: Michel Bonne (ORTF).

Apparemment, les images d'un disque survolant les collines qui apparaît dans le film de couleur n'ont pas été observé visuellement par le caméraman de télévision. Il s'agit d'un film bidon bien reconnu comme tel. Il s'agirait d'un canular monté en prévision du 01 avril tout proche.

23/03/1974, 22h00. Carignan, Ardennes (08). Photographes: Serge Spingler et Daniel Gérard.

Cette affaire est d'ailleurs reprise par Jean-Michel Ligeron dans son livre *O.V.N.I. en Ardennes*, pages 66-68. Il s'agit ici d'une observation survenue au cours d'une soirée nationale de surveillance du ciel, organisée par la revue LDLN. Les photos montrent deux disques qui se mirent à effectuer un "ballet circulaire", mais rien n'apparut lors du développement.

23/03/1974, 23:00. Albiosc, Alpes de Haute-Provence (04). Photographe: vraisemblablement Jean Bedet.

Comme indiqué par Jean Bedet lui-même dans la revue *Lumières Dans La Nuit* d'Octobre 1974, lui et une équipe d'ufologues ont participé à une garde de nuit dans la région de Barjols, quand ils ont aperçu un OVNI décrit comme un objet rouge avec des traits verts dirigés vers le haut (d'autres ont vu les traits verts dirigés le bas (!). Le 14 avril, Bedet devait revenir à ce village pour voir ses parents et passer la journée à la campagne. Il écrit: "*Je laisse ma voiture sur la place du village de Barjols pour voir un ami et boire un café. Reprenant ma voiture je trouve, sous l'essuie-glace du pare-brise, une enveloppe, à l'intérieur un bout de*

papier avec quelques lignes et une diapo représentant une masse rouge avec des tubes ou des rayons verts dirigés vers le bas...dans la région de notre veillée !"

Cette image bien connue a été publiée à plusieurs reprises dans des magazines et des livres. Le consensus parmi les chercheurs de renom consultés en France, est que c'est un canular monté par Bedet lui-même, évidemment destiné à confirmer son observation visuelle des jours précédents.

23/03/1974, 23:05. Isère (38). Photographe: M. Huget.

J'ai trouvé cette photo dans les archives de Michel Monnerie, l'analyste photo crédible, malheureusement retiré de l'ufologie, avec une note manuscrite jointe disant "*appareil aérien défectueux*".

Oui, l'image est parfaitement compatible avec la trace lumineuse laissée dans le ciel de nuit par un avion ou un satellite artificiel.

23/03/1974 (date approximative), Nuit. Bois-d'Arcy, Yvelines (78). Photographe: Sébastien Colard.

D'après le journal *Le Méridional - La France* du 31 mars 1974 (voir *Phénomène Spatiaux*, 40-42, Juin-Décembre 1974, page 39), le photographe "*a eu la surprise de découvrir sur la pellicule placée en pose d'une demi-heure, la trace d'un engin inconnu*".

En d'autres termes, il s'agit d'une photo d'une grande exposition où rien n'a été vu par l'œil humain. La trace peut être, comme dans l'entrée précédente, un satellite ou tout simplement un aéronef.

23/03/1974, nuit. Mont Saint-Jean, Territoire de Belfort (90). Photographe: M. Schirch.

Encore une fois le témoin a fait son observation au cours de la veillée nocturne nationale, organisée cette fois par une délégation régionale de LDLN. Michel Monnerie (RESUFO) a reçu les négatifs à l'étude et il a écrit dans LDLN de Juin-Juillet 1975 que "*nous sommes en présence de photos vraiment étranges, l'objet, sur chacune des 18 photos, est toujours semblable à lui-même (les 2/5 de la Lune environ) et cependant il évolue, passant d'une aspect flou dans le haut à un aspect très net et grossissant même un peu*".

Une absence complète de données sur la série d'images de la séquence fait que c'est impossible à analyser.

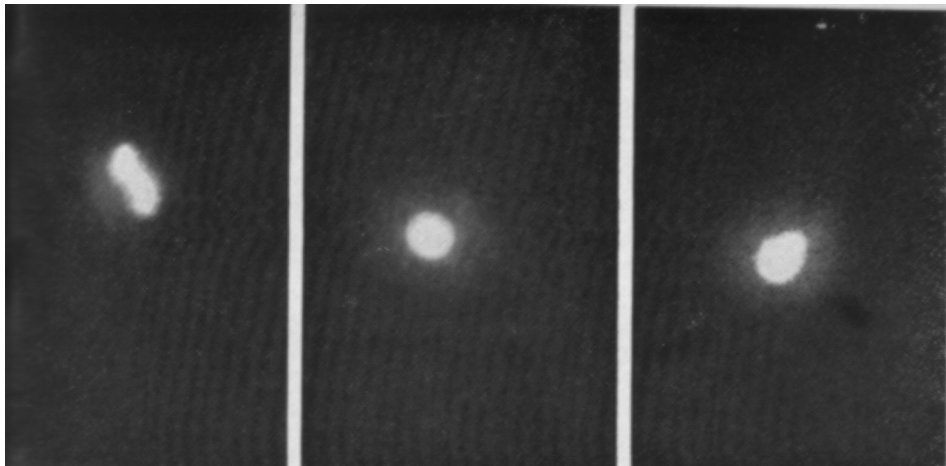
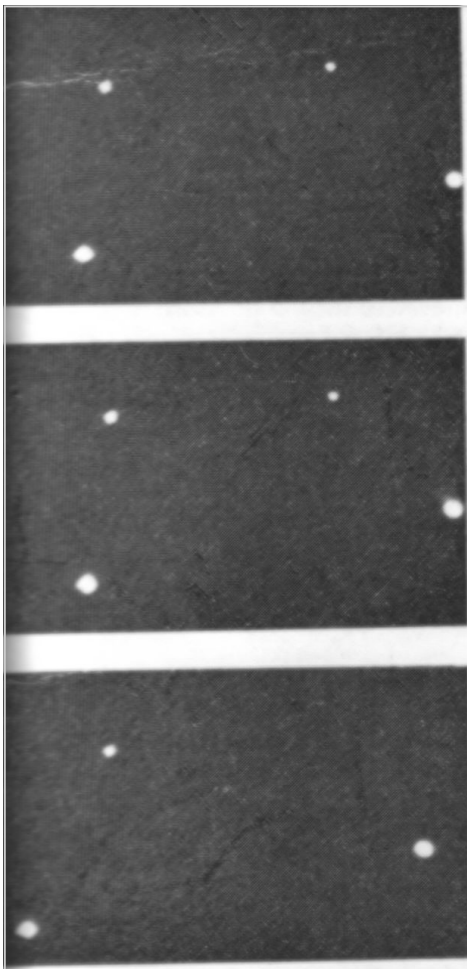
CATALOGUE

24/03/1974, 00h30. Senac, Hautes-Pyrénées (65). Photographe inconnu.

Dans l'article de Michel Monnerie paru dans LDLN d'octobre 1974 sur le bilan de la soirée nationale d'observation des 23 et 24 mars 1974, il mentionne qu'un jeune Tarbais aurait vu et photographié *quelque chose*: toutefois l'objet est déclaré ponctiforme et le compte rendu très sommaire.

"La confusion la plus totale règne au sujet des photos". Une photo est prise S-E, une autre S, une autre S-O. Il croyait photographier des étoiles. Monnerie précise que l'examen des clichés "on s'aperçoit vite que toutes les étoiles bougent et qu'aucune n'est exactement à la même distance de l'autre...Un faisceau lumineux s'aperçoit sur le dessus de l'objet. Au 3^{ème} cliché un objet s'est éteint".

Il me semble, cependant, que si le témoin a pensé à faire des photos d'étoiles il y a de fortes chances qu'elles soient probablement des étoiles.



24/03/1974, 21h00. Gien, Loiret (45). Photographe: anonymat demandé.

Pierre Berthault rapporte dans LDLN de Janvier 1975, l'observation par un Portugais: *"il sort d'un immeuble, accompagné d'un ami, et voit s'élever rapidement au-dessus d'une légère colline, un ensemble de quatre lumières clignotantes de couleur, lui semble-t-il, vert jaune et orange terne, sensiblement alignées horizontalement. Il bondit jusqu'à sa voiture garée à quelques mètres et saisit son appareil photo. Il a du mal à cadrer l'objet qui se déplace rapidement à la verticale et prend deux clichés successifs. L'objet disparaît alors à sa vue derrière l'immeuble".* L'événement a duré 10-15 secondes.

Apparemment, les gendarmes ont enquêté sur l'affaire (il doit être confirmé par les dossiers ovnis gendarmerie). Le témoin principal et photographe avait déjà fait une autre observation d'OVNI au Portugal en 1961 ou 1962, et il semble qu'il avait l'appareil photo dans sa voiture à cause de récentes observations d'OVNIS dans la région depuis Décembre 1973. Le témoin a estimé l'altitude de l'OVNI à 150/200 m par rapport au sol. C'est une curieuse histoire qui nécessite, à mon avis, d'être revue.

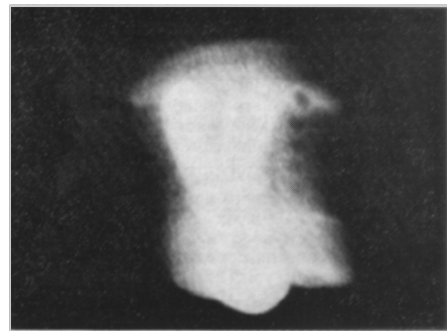
24/03/1974, 21h50. Valenciennes, Nord (59). Photographe: M. Clipet.

C'est Mr Clipet lui-même qui écrit l'article dans LDLN de Mai 1976, où il décrit avoir vu *"une très grande lueur rouge violacée dans le ciel à 45°...L'observation a duré quelques vingt secondes"*. 4 photographies couleur ont été prises.

Cette soirée d'observation demandée par France-Inter et la revue *Lumières Dans La Nuit* fut profitable en terme d'observations et de photographies.

Probablement la fréquence des observations explicables dans la masse totale des observa-

tions est très élevée. Dans ce cas, les négatifs n'ont pas été examinés et le poids de la preuve réside alors dans le témoignage. C'est un événement qui mérite d'être demandé par des chercheurs indépendants.



FOTOCAT est un projet international destiné à compiler tous les rapports OVNI qui contiennent soit un document photographique soit vidéo. A la date du 31 décembre 2005, la base de données comprend plus de 10 000 cas.

FOTOCAT France est par ailleurs un catalogue spécifique sur les données françaises. Actuellement en préparation et en cours de construction avec l'aide de nombreux chercheurs de France et d'ailleurs. Si vous avez connaissance de données photographiques merci de nous les soumettre en envoyant un mail à fotocat@anomalie.org Toute contribution étant bien entendu fort appréciée.



PORTRAIT

Iker Jiménez Elizari est un journaliste espagnol, né le 10 janvier 1973 à Vitoria (Espagne).

Diplômé en Sciences de l'Information de l'Université Complutense et de l'Universidad Europea de Madrid. Il est aussi le mari de la journaliste Carmen Porter, qui travaille dans le programme télévisuel Cuarto Milenio (trad. Quatrième millénaire) sur la chaîne de télévision Cadena SER.

Depuis le début, il s'est spécialisé dans les programmes de radio à caractère ésotérique, magique, paranormal et de recherches pseudo-scientifiques. La publication de son premier livre à succès, casse-tête sans solution en 1999 fait partie des best-seller.

À l'heure actuelle, il présente et dirige le programme de télévision Cuarto Milenio, et l'émission de radio du 3ème Millénaire sur la chaîne Cadena SER. Il traite de divers phénomènes paranormaux et autres mystères non résolus.

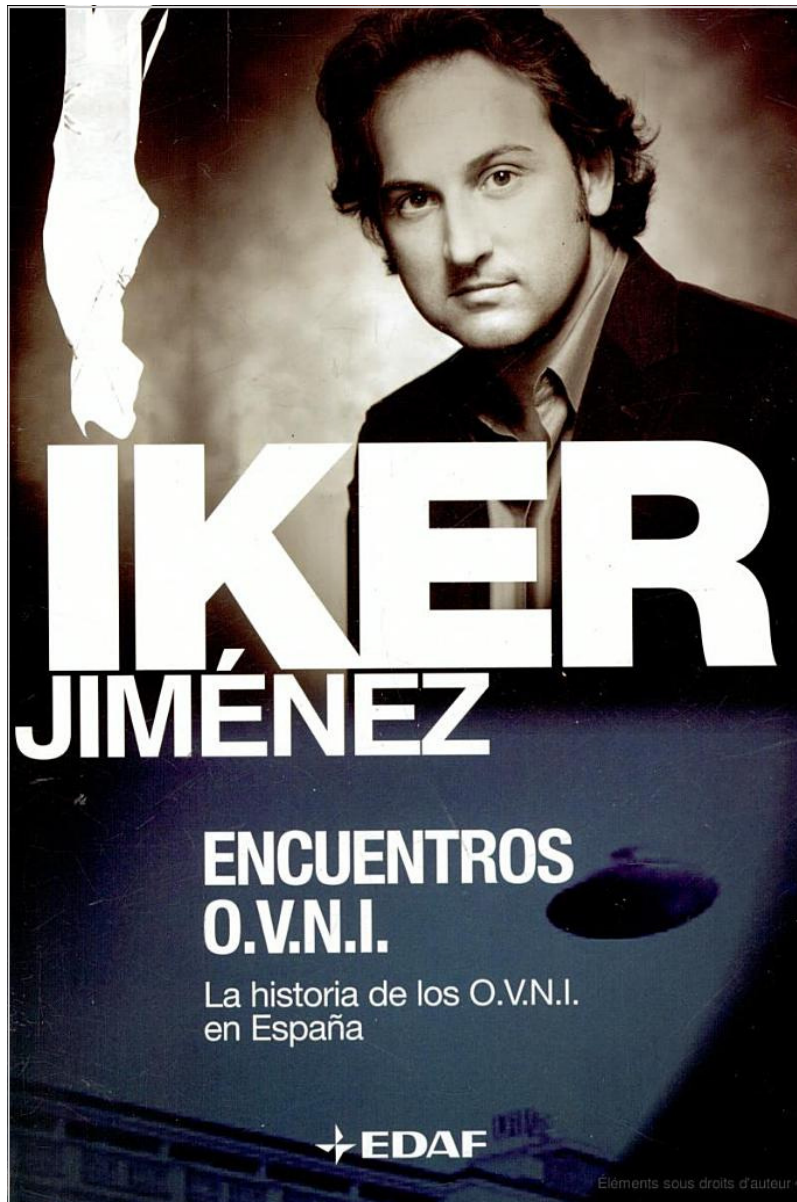
En 2007 et 2008, il a publié deux recueils en DVD issu du contenu de l'émission « Cuarto milenio »

Ive millénaire est actuellement le seul programme des fondateurs de la chaîne qui reste encore à l'antenne. Il a démarré en 2005 et est en constante augmentation au niveau de l'audimat.

Un catalogue des cas espagnols

L'histoire des OVNI en Espagne est un livre spécial et extrêmement utile pour tous ceux qui s'intéressent au phénomène OVNI. Dans ce document l'auteur, Iker Jiménez, nous fait un tour d'horizon du phénomène en dressant un catalogue chronologique des cas hispaniques dont beaucoup ont été publiés dans l'excellente revue d'antan Lumières Dans La Nuit.

Le fait que ce volume soit rempli de photos et de croquis, où le contenu de chaque cas est expliqué en détail, en font un ouvrage unique et indispensable dans ce domaine. Iker Jiménez est déjà un maître de recherche en Espagne et anime différents programmes télévisuels. L'histoire des OVNI en Espagne est l'un de ces rares livres qui une fois lu, donne l'intime conviction au lecteur qu'il faut envisager ces phénomènes de manière sérieuse. 384 pages, 23 euros.



- *Enigmas sin resolver I* (EDAF 1999)
- *El paraíso maldito* (EDAF 2000)
- *Enigmas sin resolver II* (EDAF 2000).
- *Fronteras de lo imposible* (EDAF 2001)
- *Encuentros. La Historia de los OVNI en España* (EDAF 2002)
- *Tumbas sin nombre* (EDAF 2003)
- *La noche del miedo* (EDAF 2004)

<http://libros.fnac.es/>



Jean Casault sort un nouveau livre en ce début de février 2010 sous le titre «Ovnis, enlèvements extraterrestres, univers parallèles : certitude ou fiction ? » dans la collection « Essai » des Editions Quebecor.

Pour prouver la réalité d'un phénomène qui nous dépasse, l'auteur s'appuie sur de nombreux cas d'enlèvement comme ceux bien connus d'Antonio Villas Boas, Betty et Barney Hill, Herbert Shriver, Linda Napolitano, Jim Sparks, Betty Andreasson, mais d'autres moins médiatisés pour les replacer dans le contexte ufologique de l'époque ou bien pour en tirer des remarques pertinentes, des comparaisons ou pour illustrer des réflexions et des analyses. Il rejette les différentes hypothèses habituellement produites pour réduire les enlèvements à de simples erreurs de perception. Il analyse longuement aussi la perception et le rejet des phénomènes mystérieux qui peut en résulter. Le livre est très agréable et nous entraîne vers une réflexion sur l'ufologie actuelle.

ISBN : 978-2-7640-1557-5

290 pages

<http://www.quebecoreditions.com/>

le site de l'auteur : <http://jeancasault.intuitwebsites.com/>

Commentaires de la rédaction:

Cet ouvrage s'organise autour de deux thèmes principaux, la notion de croyance tout d'abord par rapport à l'ufologie et les enlèvements extraterrestres par la suite. Je vous propose donc de balayer le contenu de cet ouvrage intéressant à plus d'un titre. Dès les premières pages, l'auteur entre dans le vif du sujet en exposant les cinq grands livres de la vie qui font que structurellement l'être humain s'enferme dans un système de croyances motivé par différents instincts. A travers des exemples d'observations comme l'affaire Thurso où tous les ingrédients ufologiques sont réunis (observations visuelles faites par plusieurs témoins, enlèvement supposé par des êtres, corrélation de ces témoignages confirmés par des policiers etc...), l'auteur démontre tout le fonctionnement complexe des croyances qui limite le champ d'investigation de l'ufologie de terrain.

Ainsi il démontre fort bien (page 89) combien il est difficile d'évoquer sérieusement le sujet OVNI devant un tel obscurantisme médiatique qui nie le phénomène. Dans son chapitre **cécité volontaire**, il dit que *l'élite de notre société est responsable de cette indifférence teintée de mépris et qu'elle discrédite entièrement la question des anomalies. [...] Observant tout ce manège, sans trop en être conscients, les milieux journalistiques de tout acabit se tiennent donc loin de ce domaine afin d'éviter d'être contaminés par le virus mortel du discrédit total qui frappe inmanquablement toute personne qui s'aventure un peu trop en avant dans ce type de recherches.*

Et de résumer ensuite l'impact actuel de l'ufologie au sein du public et la situation de blocage culturel qui perdure dans les discussions autour du sujet. Dans son chapitre **Débat fascinant mais inutile** (page 109) l'auteur résume bien la situation *d'une société qui préfère ne pas en parler et ne rien entendre. La question des anomalies relève donc pour le moment du domaine des opinions, des croyances. On croit qu'ils existent, on croit qu'ils n'existent pas.*

Ces cinq premiers chapitres (pages 1 à 131) sont extrêmement intéressants car l'auteur analyse véritablement les causes et les effets d'une non prise en compte de ces phénomènes au sein de notre société.

Il évoque dans le sixième et dernier chapitre (pages 132 à 271) le phénomène des enlèvements extraterrestres. Lorsqu'il évoque le cas du contacté Jim Sparks (page 171), et le message délivré par les vilains petits gris « Nous sommes en train de tuer cette planète », on est en droit d'attendre davantage en guise de réflexion qu'une approbation sans faille du contenu de ces récits. A l'identique à propos des cas d'enlèvements hyper-médiatisés par Budd Hopkins ou John Mack dans leurs ouvrages best-sellers au sein de la communauté ufologique. Nous avons montré depuis longtemps que ces archétypes même de création d'une race hybride, destruction de la planète, et enlèvements font partie d'un « package » qu'il serait bien présomptueux de prendre au pied de la lettre. L'explication est par conséquent plus complexe... nous avons connu la culture des enlèvements au moyen-âge en Europe alors que

cet aspect est nouveau depuis les années 60 aux USA. Le Facteur écologique mis en avant par d'autres comme Jacques Vallée,

James Lovelock et repris notamment par Jean Sider ou Fabrice Bonvin dans leurs derniers livres, est une des composantes du système à la source des phénomènes OVNI. Dommage que l'auteur n'envisage pas cet autre point de vue aux lecteurs, ou du moins qu'il ne laisse pas la porte ouverte à d'autres champs de recherche.

CONCLUSION

Ce livre s'adresse donc en priorité aux néophytes de l'ufologie qui souhaitent se familiariser un peu plus avec le phénomène enlèvements notamment. L'auteur revient sur les grands classiques (Villas Boas, Betty et Barney Hill, Linda Napolitano, Betty Andreasson etc...) en prenant le soin de compléter les données existantes par quelques nouveaux cas canadiens. Si cela vient renforcer ce que l'on sait déjà, avouons que l'on reste quelque peu sur notre faim... On aurait aimé connaître le fond de la pensée de Jean Casault sur les possibles explications de ces phénomènes. Néanmoins un livre à lire notamment pour les cinq premiers chapitres qui apportent des éclaircissements.

PORTRAIT

Jean Casault a étudié le phénomène OVNI et d'autres anomalies pendant de nombreuses années. En 1966, alors qu'il était étudiant, il mettait sur pied à Québec la SRPM (Société de Recherche sur les Phénomènes Mystérieux) comptant près de cent cinquante membres. En 1969, il lançait le magazine *AFFA* regroupant les analyses des témoignages recueillis sur place, directement auprès des témoins. Il publiera par la suite trois ouvrages consécutifs: *manifeste pour l'avenir* en 1972, à compte d'auteur, *La grande Alliance*, en 1978, chez Société de belles-lettres Guy Maheux, et *Dossier OVNI* chez Libre Expression, en 1980. Après avoir étudié plus à fond les phénomènes parapsychologiques en compagnie du psychanalyste de Québec Paul Labrie, avec qui il développe des méthodes d'hypnose à des fins d'investigation, et du Dr Winifred Barton de l'institut de métaphysique appliquée, Jean Casault revient à l'étude des ovnis et du phénomène des enlèvements.

UNIVERS PARALLELES, FATIMA

LE MIRACLE DE FATIMA

LE "MIRACLE" DE FATIMA - Contre-amiral Gilles PINON, ré-édition chez Interkeltia, 2010
La plus grande opération de communication extraterrestre des temps modernes
ISBN 978-2-35778-026-2

L'évènement le plus extraordinaire des temps modernes s'est produit à Fatima, le 13 octobre 1917. Ce jour là, le soleil exécuta une danse insensée en présence de 70 000 personnes. Le prodige solaire fit suite à une série d'apparitions de la Vierge Marie à trois jeunes bergers. Apparemment irrationnels, ces faits sont pourtant difficilement contestables. Survenus dans un contexte éminemment religieux, l'Eglise catholique les a reconnus comme miracle. Ce livre, écrit par un contre-amiral français, remet fondamentalement en cause l'interprétation surnaturelle. Avec toute la hauteur de vue qu'exige un sujet aussi délicat, il en aborde les aspects historiques, scientifiques, psychologiques et théologiques. Il démontre que la raison conduit à voir, dans la danse du soleil, la signature d'un message extraterrestre.

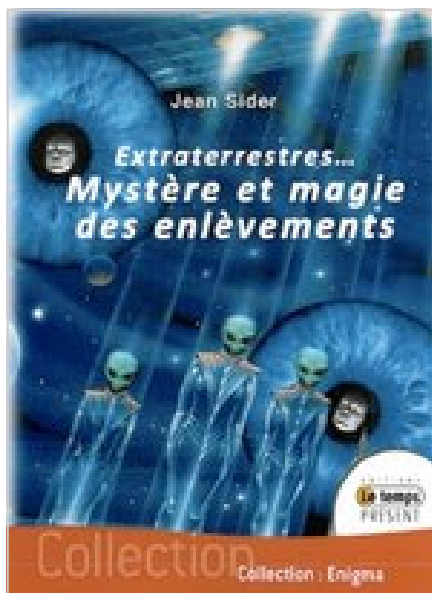
En supplément dans cette réédition de « Fatima, un ovni pas comme les autres » paru en 2001 : la lettre ouverte au président Sarkozy en 2008 dont Pinon est le principal signataire. L'ouvrage est paru et il est disponible dès maintenant au prix de 21 euros.

A commander chez www.interkeltia.com



PINON Gilles - contre-amiral

Gilles Pinon, contre-amiral, décédé en 2009, était diplômé de l'Ecole navale et de l'Ecole nationale supérieure de techniques avancées. Il apporta ici une contribution originale et inédite à la recherche d'une juste compréhension de Fatima, ainsi qu'à la recherche en ufologie par l'utilisation de la méthode hypothético-déductive employée dans les états-majors militaires



Extraterrestres... Mystère et magie des enlèvements

Partout dans le monde, et depuis des siècles, des êtres humains prétendent avoir été enlevés par de mystérieuses entités. Ces gens étaient autrefois considérés comme les victimes d'actes magiques ou diaboliques, quand on ne les accusait pas d'avoir pactisé avec le Diable... De nos jours – ère spatiale oblige – on attribue ces enlèvements à l'intervention d'entités extraterrestres et c'est d'ailleurs sous cette forme que ces étranges avisseurs se présentent à leurs victimes. Si l'on exclut l'hypothèse de la folie, il reste une question majeure et pour le moins inquiétante : quel est le sens de ces mystérieuses « abductions », pour reprendre la terminologie anglaise ? Pourquoi enlever des humains et leur faire subir d'étranges examens pour ensuite leur rendre la liberté et, parfois, les contrôler à distance ? C'est ce à quoi Jean Sider, le meilleur historien contemporain de l'ufologie, tente de épandre dans ce livre qui bouscule plus d'une idée reçue.

Editions JMG
ISBN: 2-35185-051-3
316 pages
Prix: 18.50 euros



Jean Sider

Auteur de quinze livres et d'un nombre considérable d'articles dans les revues spécialisées en ufologie, il est un infatigable collecteur de données. Son travail de recherche notamment sur la vague de 1954 est un modèle du genre des efforts fournis par un chercheur pour mettre à jour des éléments que l'on croyait perdus à jamais.

Planète OVNI a racheté dernièrement un lot important de documentation ufologique qui crouissait dans une vieille bâtisse héraultaise. Parmi cette centaine de kilos de livres, revues, courriers de témoins, coupures de presse, diapositives et autres documents extrêmement intéressants, la plupart des archives de l'ancien groupement gardois VERONICA (Vérifications Etudes et Recherches sur le phénomène Ovni pour Nîmes et la Contrée Avoisnante). Beaucoup de ces documents - notamment des livres - sont venus grossir une bibliothèque déjà bien garnie. Si une partie des livres est en vente sur internet pour subvenir aux besoins financiers de la structure UFOmania, une autre partie vient d'être donnée gracieusement à une association suédoise, l'AFU [Archives For Ufos].

Nous avons décidé, comme c'est de coutume régulièrement à chaque début d'année d'expédier cette matière brute d'ouvrages à nos amis suédois de l'AFU dont nous avons déjà évoqué le travail de collecte et de sauvegarde du patrimoine mondial de l'ufologie. Au total 19 kilos de livres dont la majeure partie sont des livres que nous possédons déjà en plusieurs exemplaires et qui vont servir de monnaie d'échange en quelque sorte à nos homologues suédois pour compléter et développer leurs archives contenant déjà près de 25000 titres dans plusieurs langues.

Si vous avez chez vous quelques titres en double ou simplement que vous souhaitez vous en débarrasser, nous centralisons pour vous les envois à l'AFU. Vous pouvez donc d'ores et déjà nous transmettre votre documentation ou bien l'envoyer directement à l'AFU en Suède avec la possibilité de consulter régulièrement l'évolution des archives mondiales sur leur site web.

<http://www.afu.info>

LIVRES A VENDRE

Jean Noël DEGAIN vend sa bibliothèque ufologique de quelques 300 livres et revues sur le phénomène ovni. On peut lui demander la liste des ouvrages encore disponibles et qui compléteront certainement votre propre collection. Contact: Jean Noël Degain pour la liste et prix à négocier: j.degain@free.fr

Planète OVNI a aussi une trentaine de titres à vendre (livres) ainsi qu'une centaine d'anciens numéros de LDLN, les personnes intéressées sont priées de se manifester: **06 87 33 46 91** ou via notre messagerie:

ufomaniamagazine@wanadoo.fr



Vous-aussi, faites un don à l'AFU

Si vous avez dans votre bibliothèque quelques documents ufologiques en double ou en triple, pourquoi ne pas les envoyer à l'AFU qui centralise tout ce qui peut exister au monde en matière de publications ufologiques dans toutes les langues du monde entier. En 2007, l'AFU avait archivé plus de 6 000 livres et plus 25 000 exemplaires de magazines ufologiques provenant de 46 pays, tout simplement colossal.

**AFU, P.O. Box 11027,
S-60011 Norrköping,
Sweden**

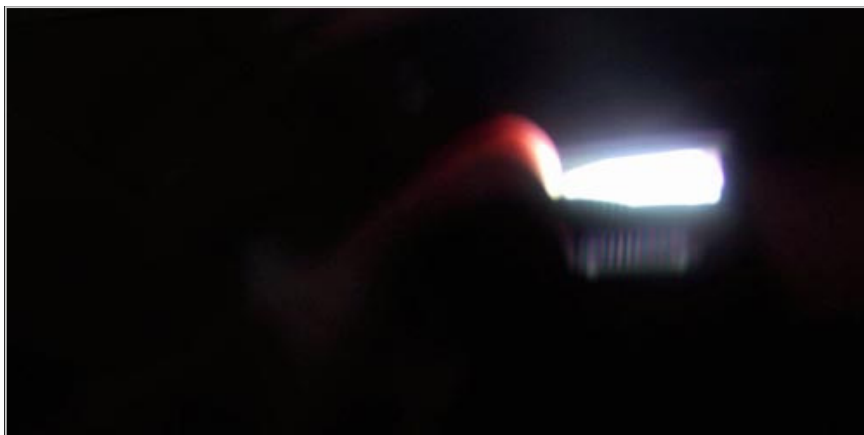


L'équipe de l'AFU lors du repas de Noël 2008. De gauche à droite: **Rickard Andersson** (enregistrement des données), **Anci Mårdh** (archiviste de coupures de presse), **Monica Peralta** (base de donnée des articles de magazine), **Sven-Olov Svensson** (archiviste), **Håkan Blomqvist** (archiviste), **Ingrid Collberg** (libraire) et **Sandra Aronsson** (base de données des coupures de Presse suédoises). Photographie de: **Anders Liljegen** (archiviste).



Un aperçu du contenu des colis, une fois déballés à Norrköping... des livres, revues, les produits multimédias de Planète Ovni et bien entendu la collection complète des derniers numéros d'UFOmania.





Alors que sur Internet les témoignages affluent pour confirmer l'apparition jeudi dernier d'objets volants non identifiés dans le ciel catalan, une Canétoise va plus loin. Photo à l'appui. [ci-dessus]

CANET-EN-ROUSSILLON. L'article intitulé "OVNI : ceux qui l'ont vu racontent" paru dans l'Indépendant de mercredi a été accueilli avec un certain soulagement par Marinette Lambour. Domiciliée à Canet, cette dame de 56 ans, a contacté hier la rédaction pour nous faire part de son expérience. Un témoignage qui confirme, mais aussi complète, ceux, notamment, des passagers du bus qui descendaient à la nuit tombée de Prades à Perpignan.

32 "témoins"

Nous avons ainsi rapporté la vision collective de six personnes qui affirmaient avoir vu jeudi soir des "boules lumineuses dans le ciel" représentant des formes graphiques. Depuis le bus, mais aussi de Perpignan et même de Lignans-sur-Orb (Hérault), toutes confirmaient l'improbable : l'apparition d'OVNI au-dessus de nos têtes. Depuis, les témoignages se sont multipliés sur le blog *ovni66*, chargé de répertorier ces phénomènes, passant hier à 32 sans vraiment savoir quel crédit apporter à ces informations.

Mme Lambour, n'en fait pas partie. C'est par téléphone qu'elle nous a contactés : "J'habite en front de mer à Canet et depuis jeudi, tous les soirs, je vois aussi des boules qui clignotent et se déplacent au-dessus de la mer. Au début, j'ai cru à des avions puis à des balises lumineuses, mais leur déplacement, tantôt en haut, tantôt en bas et puis de gauche à droite m'a convaincu du contraire". Avant l'article dans l'Indépendant, Marinette n'en avait parlé qu'à son fils. Sa réaction était prévisible : "Il a bien rigolé et s'est moqué de moi. Mais c'est lui qui m'a prévenu en lisant l'Indépendant que d'autres personnes avaient elles aussi vu des drôles de choses".

Ces choses, elle a essayé de les photographier avec son petit appareil numérique (photo ci-

contre), mais le résultat ne correspond pas vraiment à ce qu'elle voit depuis son balcon : "En fait il y a deux boules, l'une plus grande que l'autre et une fois, j'ai cru voir comme un filament entre elles". Par contre, à l'inverse des autres témoins, Marinette, c'est tous les soirs depuis jeudi dernier, qu'elle les voit, ces lumières : "Sauf dimanche et ça reste là très longtemps. L'autre fois, ça a duré de 19 h 15 à 23 h". Hier soir, elles sont revenues, moins vivaces mais bien présentes devant la place de la Méditerranée. A la tour de contrôle de l'aéroport de Perpignan, on n'a relevé aucune activité particulière ces derniers jours dans le ciel catalan. Le mystère demeure entier.

Pyrénées-Orientales

Ovnis : de nouveaux témoins

Source: l'Indépendant du 6 février 2010

Les extra-terrestres, on y croit ou on n'y croit pas. En revanche, il est bien difficile de ne pas prendre au sérieux autant de témoins qui affirment avoir vu des ovnis dans le ciel catalan ces derniers jours.

Depuis la publication dans *L'Indépendant* (lire nos éditions des 27 et 29 janvier) de témoignages concernant une apparition céleste dans la nuit du jeudi 21 janvier, d'autres personnes ont contacté la rédaction pour corroborer l'incroyable vision. On s'en souvient, ce jeudi-là, vers 19 h, les passagers du "bus à 1 E", qui fait la liaison entre Prades et Perpignan, avaient été interpellés par l'apparition dans le ciel de "de boules lumineuses alignées". Le chauffeur, mais aussi des "mamies" qui voyageaient dans l'autobus, avaient accepté

de raconter cette vision collective. Tout comme deux autres personnes à Perpignan et même une 3^e dans l'Aude, un père de famille qui affirme avoir vu lui aussi des objets volants non identifiés dans le ciel. Ces articles ont encouragé d'autres personnes à se manifester, comme cette dame de Canet qui depuis le balcon de son appartement situé en front de mer affirme avoir vu ces lumières dans le ciel plusieurs soirs d'affilée.

A "30 ou 40 mètres"...

Depuis, de nouveaux témoignages sont venus s'ajouter. Le dernier en date est celui de Pierrick Leroux, 26 ans : "C'était le même soir. Il était 18 h 50. Je suis précis parce que je travaille à l'aéroport et à cette heure-là, j'étais sur le tarmac. L'avion qui va à Paris allait décoller". Contrairement à d'autres, sa

description est très précise : "Il y avait 5 boules, blanches, très très claires... Elles étaient parfaitement alignées et sont descendues doucement vers le sol. Ce qui était étonnant, c'est qu'il y avait derrière elles comme une petite traînée... Un peu comme des étoiles filantes, mais ça n'en était pas. Puis, arrivées à 30 ou 40 mètres au-dessus du sol, elles sont remontées à fond avant de disparaître. Ce devait être au-dessus de Rivesaltes ou de Salses. C'est dommage, sur la piste, j'ai été le seul à voir ça. J'ai regardé le pilote, dans le cockpit qui m'a regardé avec des yeux écarquillés et depuis j'essaie de le contacter... Mes collègues ne m'ont pas cru. Ils m'ont-chambré jusqu'à ces articles parus dans le journal. Avant, j'étais sceptique, mais là, depuis, je scrute le ciel avec plus d'attention". Ce soir-là, les radars de la tour de contrôle voisine, n'ont détecté aucune activité anormale dans le ciel...

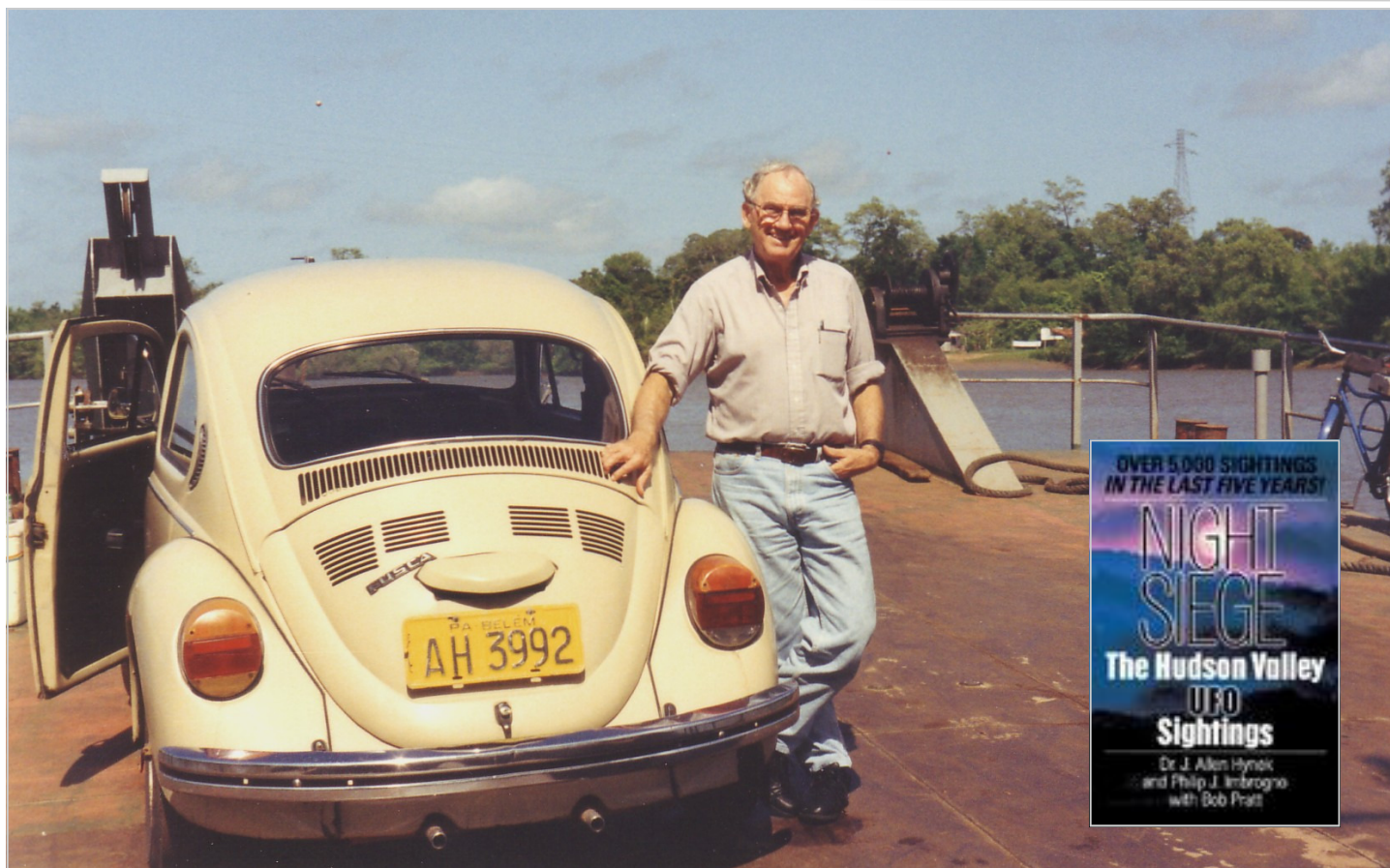
Avec un dessin

Christian Ouvrard, de Saint-Cyprien a lui aussi vu "quelque chose". Dans une lettre accompagnée d'un dessin, il évoque la présence d'une seule boule le soir du 16 décembre cette fois-ci. Ainsi, si des divergences existent dans la description de ces visions, toutes évoquent la présence d'une ou de plusieurs sphères lumineuses évoluant lentement dans la nuit avant de disparaître subitement. De quoi laisser perplexe...

Le blog "ovni66" recense sur internet d'autres témoignages.

Jean-Michel Savador

L'œuvre de Bob Pratt, enquêteur, enfin traduite !



BOB PRATT †

[12/08/1926 - 21/11/2005]

de son vrai nom Robert Vance Pratt est mort le lundi 21 Novembre 2005, des suites d'une maladie. Il avait 79 ans. Ce journaliste et ufologue, avait pris sa retraite en avril 1999.

Son parcours:

Il a étudié à l'Université de Californie-Berkeley et l'Université américaine. Pendant les 22 premières années de sa carrière, il a travaillé pour différents journaux : la Alexandria Gazette (Virginie), le Charlottesville Daily Progress (Virginie), le Courier d'Evansville (Indiana), les News du Soir de Buffalo (NY), les Nouvelles de Miami (Floride), Le Philadelphia Inquirer (Pennsylvanie), le Louisville Times et le Courier-Journal (Kentucky).

Il a travaillé pour le journal de Charlottesville en tant que reporter puis en tant que rédacteur en chef, pendant sept ans. Après avoir quitté le Louisville Times et le Courier-Journal, où il a été l'adjoint exécutif au rédacteur en chef et éditeur, il a travaillé pendant huit ans et demi comme écrivain et reporter pour le National Enquirer. Les 17 dernières années de sa carrière, il a travaillé dans la conception de pages d'ordinateur et de production de trois autres magazines à sensation, le National Examiner, le Globe et le Soleil.

Bob Pratt sur le ferry qui mène à l'île de Colares, 1999
© crédit Photo Bob Pratt. Pour plus d'infos sur les événements de Colares consulter l'excellent site de Patrick Gross <http://www.ufologie.net/html/colaresf.htm>

Si au début il était sceptique sur le sujet des ovnis, alors qu'il était pour le National Enquirer, il en vint à croire, en mai 1975, que les OVNIS sont réels après avoir interviewé plus de 60 témoins en une semaine qui avait vu des ovnis.

Dès cet instant, le sujet ufologique est véritablement devenu un intérêt majeur dans sa vie, et il a interrogé par la suite plus de 2.000 personnes qui ont eu des expériences OVNI. Il a voyagé partout aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Chili, à Puerto Rico, au Pérou, en Uruguay, aux Philippines et au Japon pour y étudier les signalements d'observations d'OVNI.

Pendant les six années où il a travaillé comme journaliste OVNI pour l'Enquirer, il a voyagé au Brésil, quatre fois. Il a constaté que lors des rencontres OVNIS, le phénomène y était souvent plus hostile et dangereux que n'importe où ailleurs dans le monde.

En conséquence, après avoir quitté l'Enquirer en 1981, il a commencé à étudier les rapports d'OVNIS pour son propre compte et a voyagé au Brésil plus de dix fois plus, et plus récemment en 2003.

Il a ainsi écrit le livre UFO Danger Zone: Terror and Death in Brazil - Where Next? (Horus House Press, 1996). Une version actualisée a été publiée en portugais au Brésil en Juillet 2003.

En reconnaissance de sa recherche au Brésil, le 3 Mai 2003 à une conférence dans la ville de Curitiba au sud du Brésil, il a reçu un diplôme d'"Ufólogo Brasileiro Honorario" ou honoraire ufologue brésilien. Soixante-dix-huit ufologues brésiliens ont signé ce diplôme.

Il est également co-auteur (avec le Dr. J. Allen Hynek et Philip Imbrogno) du best-seller Night Siege: The Hudson Valley UFO Sightings (Ballantine 1987) ré-édité d'ailleurs NIGHT SIEGE Second Edition Revised & Expanded (Llewellyn, 1998).

Il a également été rédacteur en chef du Journal OVNI MUFON en 1983-84 et n'a jamais eu l'occasion de voir un OVNI en vrai durant ses 28 années de recherche. Il était un vétéran de la Seconde Guerre mondiale, et soldat de l'US Army Air Force.

Un nouvel ouvrage sur le phénomène OVNI publié par deux journalistes

Deux journalistes ont mené durant deux ans une enquête sur le dossier OVNI. Ils en livrent maintenant le résultat sous forme d'un ouvrage qui vient d'être édité par le CHERCHE-MIDI et disponible depuis le 8 avril.

Ce document est fort instructif tout d'abord car il donne la vision de deux journalistes extérieurs au petit monde de l'ufologie, ce qui est peu courant. Leur approche est celle du parfait candide qui souhaite délier le faux du vrai, et qui va mener l'enquête en consultant les archives disponibles. La deuxième raison de l'intérêt réel de cet ouvrage est qu'il est très bien écrit. Les auteurs commencent par balayer les différents pays qui viennent de déclassifier leurs archives d'Etats sur le sujet en donnant les points de vue des autorités mondiales. Vient ensuite un chapitre sur le Geipan et la recherche officielle en France, le rapport Cometa, un chapitre sur ce que pensent les scientifiques du sujet OVNI, les différentes commissions US, la théorie du complot, les ovnis dans l'antiquité, Fatima, puis l'ère moderne des ovnis commence, les foo fighters, les fusées scandinaves, Kenneth Arnold, Roswell, quelques mots sur les sites nucléaires sous surveillance, la naissance de l'ufologie en France et quelques affaires bien connues des lecteurs d'UFOMANIA: la vague belge, le 5 novembre 1990, Valensole, Trans-en-Provence... un chapitre encore sur les observations de pilotes, les différents types d'Ovnis, les phénomènes connexes (crops circles, mutilations de bétail) pour finir sur les différentes hypothèses. Bref de quoi combler le grand public qui souhaite se familiariser avec le sujet et pourquoi pas débiter en ufologie. Voilà LE livre à posséder.

OVNIS - ENQUÊTE SUR UN SECRET D'ETATS. ISBN : ISBN : 978-2-7491-1589-4 -



Yves COUPRIE

Écrivain et journaliste, Yves Couprie a collaboré à France-Soir, Figaro Magazine, CAPA production et L'Express. Il est l'auteur, entre autres, du Guide de l'Internet (Hachette, 1996), Cabale équatoriale (Hachette, 2000) et Manuel de survie par temps de crise (cherche midi, 2009).

Dernière page de couverture:

On les appelle phénomènes aérospatiaux non identifiés, soucoupes volantes, ufos ou plus simplement ovnis... Que savons-nous de ces singulières apparitions lumineuses, de ces étranges vaisseaux qui traversent notre espace aérien ? Hallucinations collectives ? Méprises météorologiques ? Manifestations d'un autre monde ?

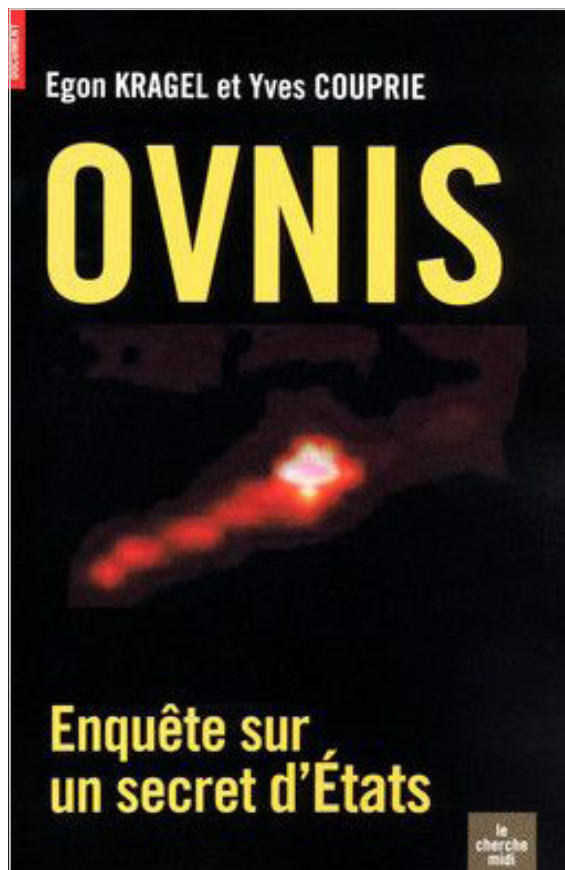
Les auteurs de ce document saisissant ont enquêté pendant plus d'un an sur le sujet, de manière journalistique, en toute objectivité. Ils ont rencontré des spécialistes de la question dans le monde entier : pilotes de ligne et de chasse, astrophysiciens, ingénieurs, représentant du ministère de la Défense britannique, astronomes, ufologues, responsables de l'agence spatiale...

Cette Enquête sur un secret d'États se veut avant tout un ouvrage de vulgarisation, accessible et référencé, sur le sujet des ovnis, dans lequel histoires vécues et faits inventoriés côtoient rencontres, réflexions et hypothèses. Les auteurs apportent, surtout, des révélations. Dans une trentaine de pays, les autorités compétentes (militaires, ministres, services secrets) s'intéressent au phénomène, dans la plus grande discrétion, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'armée de l'air américaine, la CIA, la gendarmerie française, la Défense britannique et la marine russe ont ouvert une partie de leurs archives. Et les rapports, longtemps classés « top secret », ont de quoi surprendre... La conclusion de cette grande enquête exclusive laisse songeur : croire ou non à ces phénomènes ne change rien à leur existence, à leur « réalité ».

Prix 17 euros. - Éditeur : Le Cherche Midi.

Egon KRAGEL

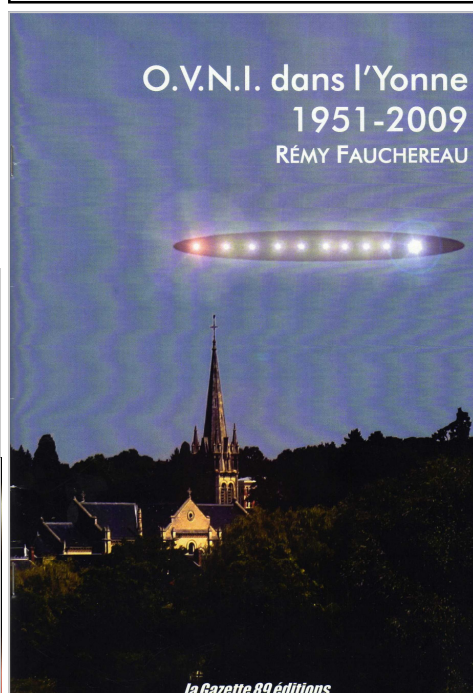
Egon Kragel est enquêteur indépendant. Il a notamment travaillé pour RFI, Europe 1, la Radio suisse d'État et quantité de magazines généralistes. Il a consacré de nombreux articles à la question des ovnis.



Rémy Fauchereau nous informe de la parution de son dernier livret (28 pages) paru aux éditions La Gazette. Un catalogue des cas ufologiques dans l'Yonne de 1951 à 2009. Contact: remyfauchereau@yahoo.fr

6,80 euros envoi compris

www.lagazette89.fr



Le troisième volet de la trilogie sur les apparitions de Fatima

Les croyants et les sceptiques ont longtemps réfléchi à l'identité de Notre-Dame de Fatima, l'entité de lumière apparue au-dessus de Fatima, était-elle la Vierge Marie, synonyme du partage des secrets divins avec les croyants ? Était-elle un ange, qui apportait un message de paix à un monde en guerre ? Ou était-elle une extraterrestre, l'humanité inspirant de rechercher et de contempler le mystère du cosmos ? Cet ouvrage est le troisième d'une trilogie dont le contenu émane d'un groupe international de chercheurs dont Auguste Meessen, Jacques Vallée ou Michael Persinger parmi les plus renommés.

de haut sujets légendaires apparitions de Fatima - largement considéré comme un événement sacré et religieux - à l'examen de l'analyse scientifique moderne; explore les liens entre les rencontres avec des apparitions, des anges, et les étrangers, et propose un nouveau paradigme pour ces phénomènes inexpliqués. Les deux premiers volets de cette trilogie, comprend l'histoire définitive de l'affaire Fátima intitulée Heavenly Lights et des secrets célestes, est le résultat d'une étude transdisciplinaire par les apparitions de recherche multiculturelle du Réseau universitaire international (projet MARIAN) à l'Université Fernando Pessoa à Porto, au Portugal.

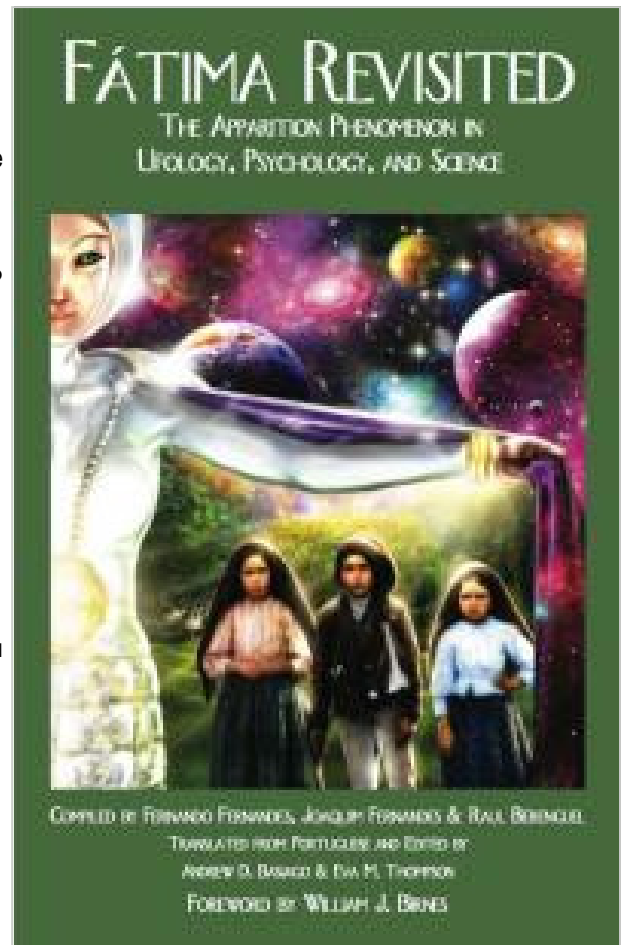
Ce document reste l'une des plus utiles contributions aux recherches et réflexions menées sur les apparitions de Fatima. Disponible sur amazon.fr ou via l'éditeur www.anomalistbooks.com

TABLE DES MATIÈRES

xv **PREFACE** William J. Birnes, JD, Ph.D., l'hôte, les chasseurs d'OVNI, The History Channel, USA

xviii **INTRODUCTION** Ralph Steiner, journaliste d'investigation, Berkeley, Californie, USA

(1) Phénomènes à FÁTIMA Michael Persinger, Ph.D., Université Laurentienne, à Sudbury, Ontario, Canada / Aspects physiques de l'APPARITION "Mariale" EXPERIENCES à Fatima, 1917 - **PRÉLIMINAIRES** Systématisation et la modélisation (9) Joaquim Fernandes, Ph.D., Pessoa Fernando Université, Porto, Portugal / Possibles facteurs psychologiques et physiques en relation avec les visions mariales (18) Dr. Frank McGillion, Londres, Royaume-Uni / Apparitions et miracles du soleil (32) Auguste Meessen, Ph.D., Université catholique de Louvain, Louvain, Belgique / Contrôle mental et visions mariales - Une Approche théorique et expérimentale (55) Berenguel Raul, le CTEC, Fernando Pessoa Université, Porto, Portugal / Géomagnétisme et manifestations visionnaires (69) Fernando Fernandes, Ph.D., Université de Porto, Porto, Portugal / Preuve de congruence renforcée entre rêves et matérialité pendant périodes de diminution de l'activité géomagnétique (79) Krippner Stanley, Ph.D., Institut Saybrook, San Francisco, Californie, Etats-Unis & Michael Persinger, Ph.D., Université Laurentienne, à Sudbury, Ontario, Canada / États altérés de conscience à FATIMA (87) Vítor Rodrigues, Ph.D., École supérieure des sciences infirmières, Évora, Portugal / Trances à FATIMA (91) Simões Mario, Ph.D., Université de Lisbonne, Lisbonne, Portugal / Fatima - une perspective multidimensionnelle (99) Moura Gilda, Centre pour l'étude des états modifiés de conscience, Rio de Janeiro, Brésil / Origine naturelle du surnaturel (118) Scott Atran, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan, USA / Le phénomène d'abduction ALIEN ET RELIGIEUX EXPERIENCES 129 Ryan J. Cook, Ph.D., Université de Chicago Loyola, à Chicago, Illinois, Etats-Unis / Rencontres et apparitions religieuses et extraterrestres - Thèmes d'intérêt commun (138) Blinston Irene, Ph.D., Palo Alto, Californie, USA / Apparitions mariales et phénomènes d'enlèvements ET - Quelques comparaisons (152) David M. Jacobs, Ph.D., Université Temple, Philadelphie, Pennsylvanie, Etats-Unis / Anges et Extraterrestres - Rencontres avec les deux / Les EMI (Expériences de Mort Imminentes EMI=NDE) et les OVNI (172) Colli Janet Elizabeth, Ph.D., Centre Bon Pasteur, Seattle, Washington, Etats-Unis / Incommensurabilité, l'orthodoxie, et physique de haute étrangeté (186) Jacques F. Vallée, Ph.D. et Eric W. Davis, Ph.D., Institut national de la Découverte Science, Las Vegas, Nevada, USA



FÁTIMA REVISITED

The Apparition Phenomenon in UFOlogy, Psychology, and Science

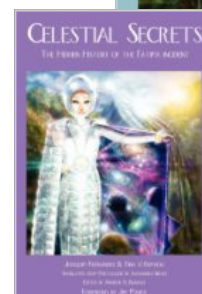
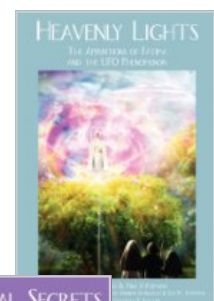
Compilé par Fernando Fernandes, Joaquim Fernandes & Raul Berenguel

Traduit du portugais par Andrew D. Basiago et Eva M. Thompson

Préface de William J. Birnes

Anomalist Books

ISBN: 1933665238 - 224 pages



Courrier des lecteurs

Merci de nous faire part de vos remarques pertinentes, pour figurer dans le courrier des lecteurs du prochain numéro.

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Le Phénix renaît de ses cendres ?

Je viens de recevoir le dernier numéro d'Ufo-mania que j'ai commencé à lire, (dans le désordre bien sûr) et je suis tombé sur cette nouvelle. L'ALEPI disparaît, or en même temps vient de naître une nouvelle association :

Phénomènes. Pour tout contact s'adresser à la Mairie 1 rue des Bordes, 71500 LOUHANS (même ville que l'ALEPI)
Tél : 03.57.76.55.25 ou 06.14.99.58.77

Longue vie à votre revue

Cordialement

Christian Kiefer (68)
<http://www.spica.org>

Délais de livraison

Bonjour,

Je suis Pascal Petitgand demeurant dans la marne, nous sommes le 20 décembre et je ne n'ai toujours pas reçu votre magazine. Pouvez vous me dire quand il me parviendra ???

Réponse de la rédaction:

Vous vous inquiétez de la date de parution du numéro 61 d'UFOmania magazine, consacré au chercheur new-yorkais John Alva Keel, récemment décédé en juillet 2009. Nous comprenons que vous êtes impatient de lire ce nouveau numéro. Sachez qu'il a été envoyé chez l'imprimeur le 10/12/2009. Il faut ensuite attendre quelques jours pour qu'il me parvienne en retour pour l'expédier aux abonnés...

Afin d'éviter pareil désagrément à l'avenir, le n° 62 SPECIAL GEIPAN sera publié au printemps 2010 sans mention de date précise. Sachez que la rédaction, la mise en page, le traitement du courrier des lecteurs et l'expédition du magazine incombent à une seule et même personne, ce qui peut occasionner à certaines périodes de l'année des retards dans la distribution du magazine, sans parler des conditions météo de ce mois de décembre qui ont encore davantage compliquées les choses. Sachez enfin que nous faisons le maximum pour pouvoir publier aussi régulièrement que possible un condensé de l'actualité ufologique récente.

En espérant avoir répondu à vos attentes...
Didier Gomez
Responsable de publication

S'il n'en reste qu'un...

Bonjour Didier,

J'ai bien reçu Ufomania n° 61 et t'en remercie encore chaleureusement. Je vois qu'il y a encore pas mal de bonnes choses dans ce numéro ! J'en profite pour te souhaiter une bonne année 2010, même si ton moral semble quelque peu morose... Tu ne vas quand même pas arrêter Ufomania dis ? Tu es l'un des derniers à proposer une revue "papier", il faut t'accrocher !

A bientôt
François Hays (38)

Cher ami,

Merci pour votre revue que je découvre... si vous continuez à nier le phénomène que vous étudiez, vous courrez tout droit à une sorte d'autisme nommé schizophrénie. Plusieurs auteurs (que j'ai connu gamin!) sont atteints de la même maladie. Quand vous dites que l'ufologie est en train de mourir, vous faites le constat, que c'est vous qui allez disparaître...

Olivier Rieffel (42)

Réponse de la rédaction: Merci pour ce courrier qui quelque part me rassure, je ne suis pas immortel. Pour être plus pragmatique, je voulais simplement, dans le précédent numéro, mettre l'accent sur le changement des mentalités de notre société y compris en ufologie où l'intérêt du plus grand nombre est à dix mille lieux de celui des enquêteurs des années 50.

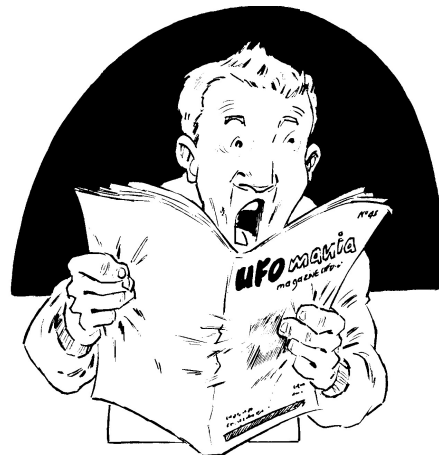
[suite de ma réflexion page 42, « Quelle ufologie pour demain ? »]

Les OVNI et la BD

Bonjour Didier,

il est vraisemblable que mon courrier arrive trop tardivement, mais je prends un moment pour te transmettre quelques petits commentaires et compléments suite à la réception d'Ufomania n°61 reçu en janvier 2010. Tout d'abord, reçois une fois de plus mes remerciements et félicitations pour cet important travail d'information ufologique (toujours lu avec attention), bien reçu par voie postale.

J'aimerais apporter quelques précisions à l'article sur la bande dessinée « O.V.N.I. l'affaire Varginha » paru en page 21 d'Ufomania n°61. Tout d'abord, un point d'interrogation plane sur



l'auteur de cet article. Le sommaire en page 2 laisse penser qu'il s'agit de Philippe Auger, auteur de la bande dessinée. Mais en page 21, le 3ème paragraphe de l'article fait référence à une tierce personne à laquelle le dessinateur aurait demandé conseil (Fabrice Bonvin?).

Malgré ce petit flou, cette personne sera heureuse d'apprendre qu'entre les bandes dessinées de Lob-Gigi et Auger, quelques autres BD valent tout de même le coup d'être citées, même si elles n'ont pas eu la même publicité que celles de 1979 et 2009. Elles me semblent incontournables aussi bien d'un point de vue ufologique que créatif, dans le domaine de la recherche francophone.

1/ « Témoignages OVNI », Jean-Claude Bourret et Patrick Claeys, éd. Atelier 786, 2e trim. 1981.

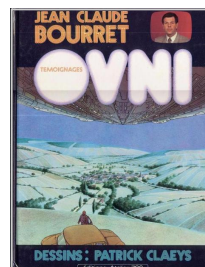
2/ « Les aventures d'Anselme Lanturlu – Le mur du silence », Jean-Pierre Petit, éd. Belin, octobre 1983.

3/ « OVNI un défi pour le troisième millénaire », Christian Porte, Laurent Dugard, Philippe Prudhomme, James Broom, éd. SeCm, décembre 1999.

J'ajoute à cette petite liste une bande dessinée ufologique, instructive et atypique, très peu connue car tirée à compte d'auteur : « Chasse aux ovnis – les mystères de l'Est et de Lorraine – une aventure de Malva » dessinée par Ra-IRob en 2008. [Raoul Robé]

Bonne continuation, bien amicalement,
Thierry Rocher (94)

Ndlr: Merci pour toutes ces précisions fort utiles.



Courrier des lecteurs

D'où-venons nous ? Où allons-nous ?

Cher Didier,

Merci pour votre numéro 61; plusieurs choses me font vous adresser quelques mots comparatifs de vérité absolue. Par exemple, dans le courrier des lecteurs, il est écrit: « *Ainsi étudier les PAN revient à mieux connaître ou comprendre l'espèce humaine, le fonctionnement du cerveau... et surtout le monde qui nous entoure, car finalement l'être humain ne sais pas d'où il vient ni où il va.* » C'est une bonne question et elle est fondamentale. Je vais essayer d'y répondre car nous savons d'où nous venons et où nous allons [Moïse 1:3; 37-39]. [...] Cette écriture nous laisse entendre que le Seigneur a créé ces mondes innombrables pour y placer des enfants afin que ceux-ci obtiennent finalement l'immortalité et la vie éternelle. [...] Toutes ces choses sont les préparatifs pour le retour du Seigneur en gloire; quand il viendra inaugurer le millénium, c'est-à-dire 1000 ans de paix et de justice sur la terre (devenue édenique) où il sera le Roi des rois et Seigneur des Seigneurs. Les messagers de Dieu sont toujours en alerte, apportant à leur Roi des nouvelles de toutes les parties de la terre... et comment le font-ils ? Ils se déplacent et parcourent les espaces, en translation... peut-être est cela que les yeux des mortels, comme je l'ai vu moi-même, voient apparaître ces choses étranges que l'ont dit « OVNIS » de temps à autre et dans beaucoup d'endroits ! ? Par un mimétisme « moderne ».

Car le seigneur, l'Eternel ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. [voir Amos 3:7]. Tout est dans l'Evangile de vie éternelle... Et le Seigneur vient bientôt et alors nous comprendrons tout ! Il l'a promis. C'est un grand mystère que la piété ! Et si nous ne fréquentons pas la maison du Seigneur, c'est-à-dire son temple, nous n'aurons pas de connaissance de toutes ces choses, révélées aux fidèles. Cet échange, je l'espère cher Didier, vous donnera peut-être matière à réfléchir, qui sait ? En attendant, je vous souhaite bien du courage pour vos investigations et meilleurs vœux de grâce, de santé, de prospérité et de bonheur pour 2010 avec toute ma cordiale sympathie.

France Bilquez (27)

Ndlr: Merci à vous pour cette longue et fort intéressante missive de 12 pages que nous ne pouvons reproduire ici dans son intégralité. Nous savons désormais d'où nous venons, et où nous allons... reste à creuser la dernière interrogation: Qui sommes-nous ?

Spectacle réalisé à partir de récits de personnes ayant vu des Ovnis.

Dans le Japon du XIV^{ème} siècle, dans la banlieue de Toulouse il y a quelques années, à Nuremberg au XVIII^{ème} siècle, dans l'Aveyron en 1990, dans beaucoup d'autres lieux depuis la nuit des temps, des gens ont témoigné avoir vu d'étranges phénomènes venus du ciel. C'est l'histoire insolite de certains de ces témoins qui nous est contée.

Que croire? Où est la réalité? L'important ce sont les histoires, et toute ressemblance avec des personnes et des faits ayant existé n'est pas tout à fait fortuite.

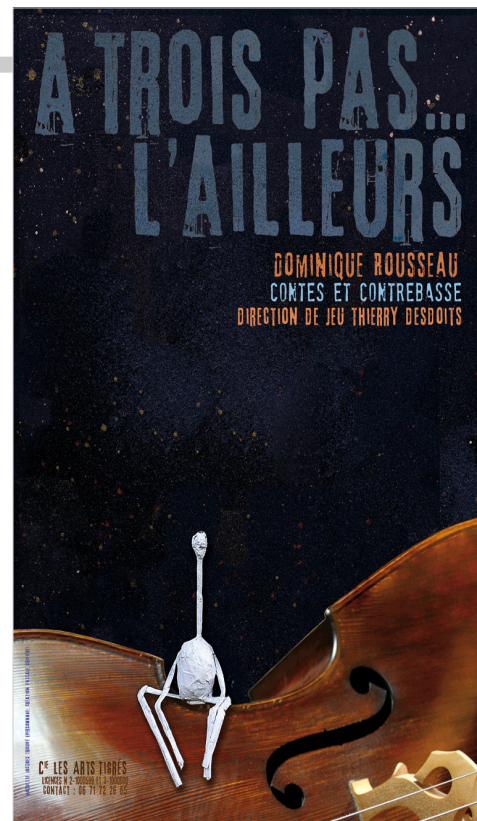
Notes de l'artiste :

Les histoires d'Ovni? 'Un mythe moderne' disait Jung. Moi qui suis sensible à la poésie de la physique moderne (du moins à ce que j'en imagine!) et qui aime explorer les lisières, les frontières, les ailleurs, j'ai eu envie d'en savoir un peu plus.

Pour ce faire, je me suis immiscée aux repas ufologiques de ma région, où j'ai rencontré toutes sortes de gens, du plus loufoque au plus sérieux, du chercheur au CNRS au conducteur d'autobus, qui ont accepté de me raconter leurs rencontres avec... l'ailleurs? Durant près de deux ans j'ai écouté ces témoignages, entendu les diverses théories émises sur les ovni. Ces histoires, bien que très 'technologiques', ressemblent étrangement aux anciens récits du 'petit peuple', et certains en décèlent déjà dans la bible. Alors j'ai remonté le fil du temps par mes lectures, évitant les histoires trop connues, privilégiant celles qui mêlent l'intime à l'étrange. Ce spectacle parle de notre rapport à la réalité, à nos croyances, qu'elles soient scientifiques ou métaphysiques. Au travers d'une histoire, il nous entraîne dans une théorie pour la réfuter dans le récit suivant. C'est le regard du témoin qui est privilégié ici, juste au moment où l'insolite, voire l'incroyable, surgit dans sa vie. La conteuse se pose sur l'épaule d'un lycéen, d'un peintre, d'une petite fille, d'un pilote d'avion. Avec humour, les récits bousculent nos certitudes pour mieux nous déposer ensuite sur le plancher des vaches.



www.ufomania.fr



L'avis du spécialiste

L'accompagnement à la contrebasse souligne de manière originale et efficace le propos de Dominique Rousseau.

Vues par le regard de témoins venus de toutes les époques, ces incursions subites de « l'Ailleurs » dans le quotidien (toutes issues de l'histoire de l'ufologie sauf une vieille de 30.000 ans dans l'Ariège...) prennent grâce au talent de la conteuse une puissance d'évocation qui interpellera beaucoup plus un public néophyte en ufologie que l'exposition détaillée des mêmes cas au cours d'une conférence sur les OVNI faite par un spécialiste... Cela d'autant plus que l'ensemble du spectacle est saupoudré de touches d'humour qui, loin d'en tourner le sujet en dérision, contribuent plutôt à en faire ressortir le caractère dérangeant pour le confort intellectuel.

A ne pas manquer, y compris pour les ufologues !

Richard D. Nolane

BILLET D'HUMEUR

Pour une ufologie crédible

Actuellement on se désintéresse complètement du terrain et des enquêtes et hélas de plus en plus... On continue en 2010 à parler du cas des époux Betty et Barney Hill qui s'est déroulé en 1961, comme l'un des principaux cas d'enlèvements !!! A croire qu'il n'y a rien d'autre à se mettre sous la dent.

Le constat est amer je le conçois mais sans réseau d'enquêteurs, nous n'aurons plus de données fiables à étudier et devons constamment faire référence à des cas datant de 50 ans voire plus [la vague 1954] et ainsi perdre le peu de crédibilité que nous pouvons encore avoir auprès du public. Comme dans tout domaine l'ufologie doit se professionnaliser, or tout le monde s'improvise enquêteur sans aucune formation préalable, ou encore archiviste, rédacteur, conférencier, créateur de sites web etc... c'est le grand n'importe quoi ! Utilisons nos compétences propres au profit de l'ufologie plutôt que de vouloir discuter d'un cas sans avoir au préalable rencontré les témoins, évoquer le sujet ufologique devant une assistance alors qu'on ne maîtrise pas bien le français ou qu'on n'a lu aucun livre, ou enfin créer sa page web avec trois photos truquées trouvées sur internet... Alors que je terminais la composition de ce numéro, voilà qu'une personne de Castres me contacte pour me faire part d'une observation. Je lui transmets la fiche de synthèse en lui disant que je préserve son anonymat etc... deux jours plus tard, paraît un article dans La Dépêche du midi avec la photo du témoin lequel possède un blog dont le contenu est ce qu'on retrouve partout sur le Net: informations non vérifiées, hypothèses farfelues... C'est tout simplement consternant, mais que faire ? Alors que je n'ai aucune donnée précise sur le témoignage, voilà que le témoin lui-même contacte la presse en évoquant une lumière rouge et blanche clignotante... rien de bien sensationnel au regard des cas mis à jour par les enquêteurs.

Faute d'un réseau efficace, voilà que désormais les témoins sont à la fois spectateurs et acteurs d'une ufologie bien pâle. Il faut donc s'organiser au risque de voir pareille initiative malheureuse venir perturber nos efforts incessants au quotidien.

Le Geipan, à l'honneur de ce numéro 62, l'a très bien compris en prenant comme Intervenant de Premier Niveau (IPN) des personnes qui n'ont pas forcément toutes une bonne connaissance du milieu ufologique mais par contre possèdent une approche rigoureuse en matière d'enquête et d'écoute des témoins. Voilà ce vers quoi nous devons aller. Pour créer le site web du Geipan, il a été fait appel à des créateurs de sites web dont c'est le métier. Il ne serait jamais venu à l'idée de Jacques Patenet par exemple de créer lui-même son site internet par exemple.

Essayons donc de nous remobiliser pour commencer dès maintenant à réunir toutes les conditions favorables à une meilleure approche de la question OVNI. En espérant qu'il n'est pas déjà trop tard...

Quelle ufologie pour demain ?

Par Didier Gomez

Article paru dans La Dépêche du midi, vendredi 16 avril 2010, édition Castres



Castres. Il a observé un ovni au dessus des Fourches

Insolite

Le jeune Cyril Blanc, âgé de 33 ans et cordonnier dans une galerie marchande de Castres, n'a rien d'un passionné farfelu convaincu de l'existence des Ovni. Et même s'il entretient un blog sur ce thème justement (lire en encadré), il est bien assuré de ce qu'il a pu observer le 1er avril au soir depuis le balcon de son appartement situé au deuxième étage d'un immeuble situé boulevard de Lattre de Tassigny : « Il était 21h45 et j'étais confortablement installé dans mon canapé lorsque ma compagne a été attirée par des lumières étranges qui passaient au-dessus de la colline des Fourches. J'ai observé deux clignotements, l'un rouge et l'autre blanc très lumineux situé à une vingtaine de mètres de hauteur dans le ciel distant d'un kilomètre de chez moi. »

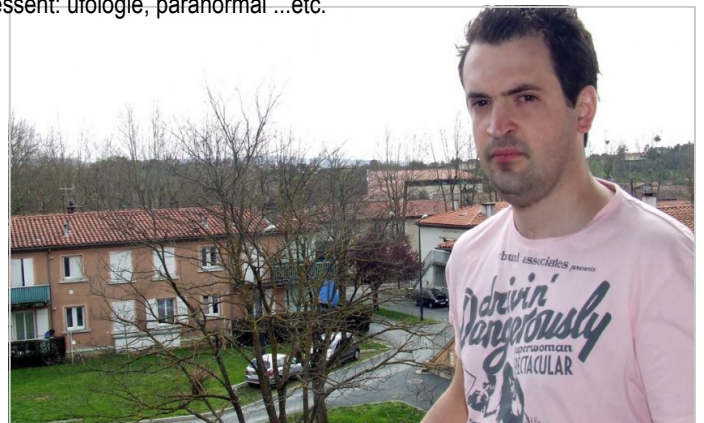
Habitué à l'observation du ciel, Cyril Blanc est sûr qu'il s'agit d'un événement inhabituel : « C'est impossible que j'ai pu confondre avec l'avion de Paris qui passe tous les soirs dans le même secteur. C'était très silencieux, intense et régulier comme s'il s'agissait d'un phénomène qui glissait le long d'un fil. C'était vraiment troublant. »

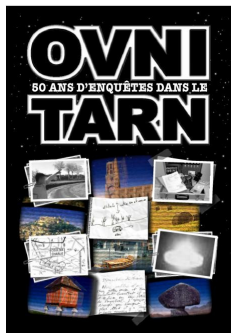
Et le jeune homme ne s'emballe pas pour autant : « J'aimerais savoir si d'autres personnes ont vu la même chose que moi. J'ai vu une chose inexplicable d'après moi et je veux le faire partager. Je sais bien que l'on ne va pas me prendre au sérieux. En plus un 1er avril ! Mais pour moi, c'est bien réel et je conserve mon esprit critique. Ma compagne l'a observé comme moi et je suis entré en contact avec l'association d'Ufologie de Didier Gomez afin de déposer un témoignage complet. »

Passionné par les Ovni

C'était la toute première fois que Cyril Blanc observait de lui même un phénomène étrange. Pourtant, celui ci entretient un blog sur ce thème justement à l'adresse : <http://lesmysteres-de-letranges.kazeo.com/>

Un site où Cyril Blanc reprend des informations glanées sur le net concernant les domaines qui l'intéressent: ufologie, paranormal ...etc.





La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOMania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions, novembre 2005

18 €

L'Eure des OVNI, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages

18,00 €

Le DVD des 3^{èmes} Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOMania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOMania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOMania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003

N°45 déc 2005

Articles: Le mimétisme des OVNI: le verdict, Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ?, Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Septra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted, Thibaut Canuti

Interviews: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet

N°46 mars 2006

Articles: Ovni et Nucléaire, Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes énergies, Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/ La préhistoire des

mutilations de bétail, Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique, Michel Granger /Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial, Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard, Philip Mantle/La relève de l'ufologie, Fabrice Bonvin/6èmes ufologiques, Franck Boitte/Mutilations en Suisse, Michel Granger

N°47 juin 2006

Interview: Jacques Patenet (Geipan)

Articles: Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs, Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie, Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores », Bastien Bouhaniche

N°48 sept 2006

Les 2^{èmes} Rencontres

Rapprochées

Interview: Franck Boitte

Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie, Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques aligeois

N°49 déc 2006

Les 2^{èmes} Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif

Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie, Sylvain Geffroy / Le milieu ufologique est-il bien sérieux, Frédéric Praud etc...

N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin

Articles: Crop Circles, Ann Moro / Enquête au Havre

N°51 épuisé

N°52 septembre 2007

Interview: Pascal Combet (Vigie-Ovnis 29)/Système de

classification et indicateurs de fiabilité, Dr Jacques Vallée

Articles: Roswell up-to-date, Alain Thibert & Gildas Bourdais / Les choses étranges qui tombent du ciel, Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel, JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis, Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare

N°53 décembre 2007

Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? Interview: Pierre Beake / Didier Charney / Articles: Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNI et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt

L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le

policier, Raymond Terrasse

N°54 mars 2008

Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / Les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger

N°56 septembre 2008

Dossier spécial Aimé Michel / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc...

N°57 décembre 2008

Dossier spécial Jean Sider / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle

N°58 mars 2009

Dossier Phénomènes Spatiaux

45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnoldiens en France, Jean Sider & Franck

Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs

N°59 juin 2009

Dossier spécial: Enquêtes récentes (Var, Tarn, Seine-Maritime etc...) / Les temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin

N°60 septembre 2009

Dossier spécial: Jacques Vallée

Le collage invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrono-

nautes, Jean Sider / Livres lus / UFOMania on line / Courrier des lecteurs.

N°61 décembre 2009

Dossier spécial: John Keel chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrión & Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs

N°62 printemps 2010

Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gazo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:



Numéros disponibles du n° 39 au n°58. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s):

Le hors-série n°1 ☐ n°59 ☐ n°60 ☐ n°61 ☐

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐ Le double DVD des 2^{èmes} Rencontres Rapprochées ☐

Les 3^{èmes} Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD

Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008

L'Eure des OVNI ☐ OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne ☐

3 € x..... = €
5 € x..... = €
19 € x..... = €
16 € x..... = €
13 € x..... = €
18 € x..... = €
Total: €

UFOmania magazine n°63

À paraître en été 2010

UFOmania

magazine ufologique



INTERVIEW d'Edoardo Russo

Le CISU: un modèle d'organisation ufologique

Les membres du Centro Italiano Studi Ufologici (CISU) lors du congrès de St. Vincent d'Aoste, en mai 2008:

De Gauche à droite: (debout) Umberto Cordier, Angelo Galbiati, Maurizio Morini, Giorgio Abraini, Marco Bianchini, Maurizio Verga, Paolo Fiorino, Fabrizio Dividi, Mariano Tomatis; (accroupis) Andrea Bovo, Gian Paolo Grassino, Mauro Garberoli, Giancarlo D'Alessandro, Paolo Toselli, Giorgio Giorgi. En médaillon: Edoardo Russo, responsable du CISU.

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites